MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE

ROLLING STONES

BBC Sessions 1963-65

FAC-SIMILÉ DICK RIVERS



MAE WEST

PROBLÈMES

LAFAYETTES

SEARCHERS

ARGUS 45 & 33 tours



www.jukeboxmag.com



39e ANNÉE - N°391 - JUILLET 2019 - MENSUEL - 10 € - BEL : 11 €

On nous cache tout, on nous dit rien !

CÉLÉBRER LE PASSÉ N'EST PAS VIVRE DANS LE PASSÉ



C'est bien de savoir d'où on vient, mais il ne faut pas réécrire l'histoire, car il n'y a pas la marche arrière. Cela ne sert à rien d'expliquer que si *machin n'avait pas fait ça, tel événement ne serait pas arrivé*. Car *machin* l'a fait et ne pourra pas revenir en arrière. Ainsi, les conséquences de son acte ne changeront pas. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, on monte en épingle des faits secondaires qui sont oubliés le lendemain. On vit dans l'instant sans projection sur l'avenir.

Célébrer le passé ne veut pas dire vivre dans le passé. Durant longtemps, musicalement, la ligne de démarcation a été 1968. Avant c'était la continuité entre Elvis et les Doors, les Shadows et les Yardbirds, régentée par les Beatles, les Rolling Stones et Bob Dylan. A partir de 1968, avec la fin du super 45 tours, conçu tel un mini-album, tout change avec la domination du 33 tours (« Electric Ladyland » de Jimi Hendrix Experience, « Je Suis Né Dans La Rue » de Johnny Hallyday, « Tommy » des Who, etc.), alors que le simple, essentiellement destiné au hit-parade, génère des hymnes ou des tubes sans lendemain.

Par ailleurs, on nous rabat les oreilles avec la supériorité anglo-américaine. Mais, sans faire référence à Bassens, Brel, Ferré ou Nougaro pour les paroles, il est juste de constater que « Laisse Les Filles » (1960) ou « Il Faut Saisir Sa Chance » (1961) de Johnny sont plus consistants que « She Loves You » ou « I Want To Hold Your Hand » (1963) des Beatles. En 1964, John Lennon et Paul McCartney changent de braquet avec « Can't Buy Me Love », mais Johnny n'est pas en reste avec « Les Mauvais Garçons ».

Sans rejeter la culture anglo-saxonne, il serait bon d'être un peu plus fier de la création française rock'n'twist du début des années 60 que l'on a trop tendance à limiter aux adaptations de « Itsy Bitsy Petit Bikini » ou aux créations style « La Leçon De Twist ». Laissez tomber les œillères et régalez-vous avec « Le Twist Du Père Noël » des Chaussettes Noires !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

Nous interrompons pour un mois le fac-similé (à suivre) Elvis Mensuel *pour rendre hommage à Dick Rivers qui nous à quittés à 74 ans, le 24 avril 2019, avec le programme de la tournée* Gala des Etoiles-Salut Les Copains *du printemps 1963 et le* Festival des Jeunes *de l'automne 1965.*



Les Rolling Stones à Paris en 1964.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°391 - juillet 2019
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Abomarque, Amandine Fest : 06 81 09 44 57
amandine@abomarque.fr

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 80 € - Etranger : 100 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 2e trimestre 2019
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

SOMMAIRE N°391

JUILLET 2019

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Decca, Vogue, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 26 juin 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°392 le 17 juillet 2019
Date de clôture : 24 juillet 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°393 le 14 août 2019

JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Les Socquettes chantent Gene Vincent

La faculté de transmettre leur amour pour la musique de Gene Vincent figure parmi les nombreuses qualités des Chaussettes Noires. Les Socquettes Blanches – Ricky Norton (chant), Grégoire Garrigues (guitare solo, réalisation), Andras Mitchell (guitare rythmique), Mickaël Marty (saxo), Paolo Coccina (basse), Jean-Bernard Lepape (batterie), Hervé Williamson (production) – consacrent « Il Revient » à cette facette de leurs glorieux inspirateurs.

Dans cet album, leur sixième, ils interprètent « Il Revient » (« Say Mama »), « Le Temps Est Lent » (« Right Now »), « Ceci Est Mon Histoire » (« Big Fat Saturday Night »), « C'Est La Nuit » (« The Night Is So Lonely »), « Tant Pis Pour Toi » (« Wild Cat »), « Be Bop A Lula » (« Be-Bop-A-Lula »), « Ici Sur Terre » (« Right Here On Earth »), « Betty » (« Baby Blue »), « Jezebel» (« Jezebel », Frankie Laine, 05/51 ; Piaf, 1951 ; Gene Vincent, 08/56), « Petite Sheila » (« She She Little Sheila »), « Les Enchaînés » (« Unchained Melody », composition d'Alex North pour le film homonyme, chantée par Roy Hamilton, Epic, 03/55 ; Al Hibbler, Decca, 03/55 ; Gene Vincent, 03/57 ; Righteous Brothers, 05/65), « Un Jour Viendra » (« Lotta Lovin' »), « Fou D'Elle » (« Everybody's Got A Date But Me »).

Dans leur interprétation de « Jezebel », les Socquettes rétablissent un pont figurant dans l'originale mais dont les Chaussettes s'étaient dispensés. Bien qu'envisagés à l'époque, « Ici Sur Terre » et « Un Jour Viendra » ne figurent pas dans la discographie des Chaussettes. Ce CD est dédié à leur défunt premier chanteur, Daniel Delannoy. ■

Quand on choisit pour nom de groupe **ABILENE**, c'est qu'on aime la musique du Texas, par extension le rock sudiste, le boogie, etc. Abilene est attendu le 6/07 au Billy Bob du village Disney. ★ Déjà auteur de plusieurs ouvrages appréciés, **Marcel AMONT**, 90 ans, collabore avec son fils, Mathias Miramon, pour la rédaction de *Les Coulisses de ma vie* (*Flammarion*, 176 p.). ★ En juin, les **BEACH**



BOYS visiteront la France, le 26 au Printemps de Pérouges (01), le 27 à l'Olympia. Ils seront le 13/07 au Sporting de Monte-Carlo. ★ Membres fondateurs de **BLACK OAK ARKANSAS**, Jim Dandy Mangrum (chant) et Rickie Lee Reynolds (guitare) poursuivent l'aventure avec « Underdog Heroes » (*Cleopatra*, 12 titres). ★ Les **BOF** ! d'Edimbourg – Laurent (chant), Angus McPake (guitare), Colin (basse), Ross (batterie) – sortent un deuxième



album, « Voilà ! » (*Dirty Water*). ★ La **BOSTON PUBLIC LIBRARY** a numérisé sa *78 rpm Collection* (environ 50000 78 tours). Une fois détaillé, le résultat est en ligne, gratuitement (*archive.org*). ★ Les maquettes de « Space Oddity », « Conversation Piece », « Janine », « An Occasional Dream », « Ching-a-Ling », « I'm Not Quite (Letter To Hermione) », « Lover To The Dawn », « Love Song », « When I'm Five » et « Life Is A Circus » par **David BOWIE** (chant, guitare, stylophone) et John Hutch Hutchinson (chant, guitare) sont réunies dans le LP « The Mercury Demos » (*Parlophone*). ★ Le 38e *Festival Blues* de **CAHORS** se déroulera du 12 au 16/07 avec Nico Duportal, Jessie Lee & The Alchemists... ★ **J.J. CALE** (1938-2013) avait l'habitude de mettre de côté des enregistrements pour une éventuelle inclusion dans un futur album. Son style indatable le lui permettait. C'est aussi pourquoi les 15 inédits constituant « Stay Around » sont d'une telle fraîcheur. Ecrites, chantées, jouées et produites par J.J. Cale, ces chansons magnifiques ont été choisies par sa compagne, Christine Lakeland, avec l'aide de son manager, Mike Kappus (*Because*). ★ La 26e **COGNAC BLUES PASSION** se tiendra du 4 au 8/07 avec Thomas Dutronc, Garbage, Roger Hodgson (Supertramp), Véronique Sanson, Yarol, Louis Bertignac, etc. ★ Après la publication de « Même Pas Sommeil », **CharElie COUTURE** chantera à l'Opéra d'Avignon (15/06). ★ Ancien meneur des Brats, **Niki DEMILLER** enregistre



« L'Aventure », suivi d'un deuxième EP, « Ça Monte ». ★ Vus en concert au Gibus, les surprenants **10 MICHEL**, menés par Cédric Caer (chant,) reprennent avec tout le sérieux voulu ces chansons du répertoire d'Eddy Mitchell, « Johnny, Merci », « Everything All Right » (Mojos), « Quelqu'un A Dû Changer La Serrure De Ma Porte » (« But It's Alright », J.J. Jackson), « Si Tu N'Etais Pas Mon Frère », « J'Ai Tout Perdu » (« Not For Me », Bobby Darin), « Société Anonyme », « Mais Pas Pour Moi », « Tu Ne Peux Pas » (« I'm Crying », Animals), « Toujours Un Coin Qui Me Rappelle » (« Always Something There To Remind Me », Lou Johnson ; Sandie Shaw), « Couleur Menthe A L'Eau », « Treize Filles » (« Thirteen Women », Dickie Thompson, 03/54 ; Bill Haley, 05/54). ★ Du 31/07 au 4/08, le festival *Rock'n Horses* organisé par La Jument Verte de Courlans (39) marie compétitions équestres et soirées rock avec **Dr. FEELGOOD**, Yarol, Manu Lanvin, etc. (*03.84.24.52.68*). ★ Le 26/06, le Polo-Club de Saint-Vilbas (01) recevra les Beach Boys et **EARTH, WIND & FIRE** Experience mené par le guitariste Al Mackay. ★ « Le Plastique C'Est Fantastique » d'**ELMER FOOD BEAT** donne son titre à une BD de Katia Even (colorisée par Hélène Lenoble) dont le deuxième tome vient de paraître (*Graaf Zeppelin*, 48 p.). ★ Les **FATALS PICARDS** augmentent leur discographie post-punk humoristique d'un 9e album, « Espèces Menacées », dont est extrait « Sucer Des Cailloux » (*Verycords*). ★ Né le

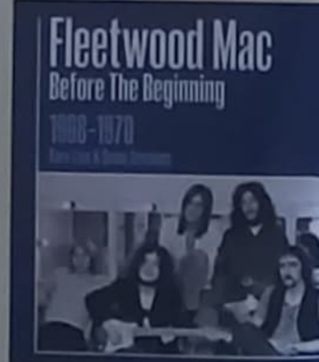


Pieces of my life, **film sur Daniel Darc en salles le 24 juillet.**

27 octobre 1957 à Barcelone, **Nilda (Daniel) FERNÁNDEZ** fait partie des Reflets. Claude Dejacques produit un premier simple solo, « Les Bottes A Mes Pieds », et un album (Pathé, 1980-81). Après une pause, ayant changé son prénom, le



chanteur à la voix haute revient avec « Madrid, Madrid » (Dreyfus, 1986) puis « Nos Fiançailles » (EMI, 1991) qui l'installent auprès du grand public... Dans « Mes Hommages » (1999), il salue quelques-uns de ses héros, Serge Gainsbourg (« La Ballade De Johny Jane »), Johnny Hallyday (« La Terre Promise »), Claude François, Frank Alamo, Michel Polnareff, Leo Ferré, Nino Ferrer, Christophe, Joe Dassin, Barbara, etc. Nilda Fernández est mort le 19 mai 2019, dans l'Aude, d'insuffisance cardiaque. ★ Une recherche internet a attiré notre attention sur un groupe proche de la chanteuse Buzy, les **FIGURANTS**, de Garges-lès-Gonesse, dont l'album, « Ex-Poisson », inclut une reprise de « Betty Jane Rose » (Gainsbourg pour Bijou, 11/78). ★ La très attendue publication du CD double « Before The Begining 1968-1970 - Rare Live & Demo Sessions » de



Peter Green's **FLEETWOOD MAC** est reportée à l'automne *(Legacy)*. ★ Les 29 et 30/06, la 1re édition du *Festival Rock - Happy Days* organisé par Towahe au Coudray-Montceaux (91) programme les **FORBANS**, Spunyboys, Gunshot, Chris Agullo, Mariotti Brothers, Ian Scott, Vinyls, Raffi Arto *(06.17.66.67.42)*. ★ Les **FORTUNE TELLERS** sont prêts à délivrer leur message 100% stonien le 21/06 à Mézidon (14) *(02.31.42.68.54)*, 16/07 à Carantec (29) *(02.98.67.02.46)*, 17/07 à Carnac (56). ★ Actrice, chanteuse, créatrice du classique « Over The Rainbow », **Judy GARLAND** (1922-1969) fait l'objet d'une nouvelle biographie par Bertrand Tessier, *Splendeurs et chute d'une légende (L'Archipel)*. ★ Irlandais qui a vécu en Amérique, Jay Ryan (chant, guitare, ex-Froggies, Transcontinental Cowboys) dirige le groupe de folk-rock-blues **JAY & The COOKS** avec Stéphane Missri (guitare, banjo), Paul Susen (violon, mandoline), Marten Ingle (contrebasse), Jean-Serge Karsky (batterie). « Up The Mississippi » *(Juste Une Trace*, 11 titres), 3e album de la formation, enregistré à Paris, Studio 180, révèle des versions de « Rollin' And Tumblin' » (Hambone Newbern, 04/29 ; Muddy Waters, 04/50), « Hand Me Down My Walking Cane » (Kelly Harrell, 09/26 ; Jerry Lee Lewis, 07/70), « Maggie's Farm » (Dylan, 03/65) et un unique texte en français, « Au Bord De L'Eau » (Philippe Gosselin). ★ Le 59e **JAZZ à JUAN** se tiendra du 12 au 21/07 avec Magma, King Crimson (16), Diana Krall (19), Thomas Dutronc, Jane Birkin (20)... *(04.22.10.60.01)*. ★ **Guy LAFITTE** (1927-1998), saxopho-



niste de jazz, a joué avec les grands musiciens de la période, Michel de Villers, Georges Arvanitas, Christian Garros, etc., ce que rappelle « Quartet & Sextet Sessions 1956-1962 » *(Fresh Sound*, 21 titres), album annoncé dans *Guitares & Batterie* N°174. ★ Convalescent après une crise cardiaque en février, **JERRY LEE LEWIS** a annulé son passage au *Jazzfest* le 28/04. Programmé le 2/05, Tom Jones lui a rendu visite à la clinique. ★ Steven Van Zandt *alias* **LITTLE STEVEN**, guitariste de Southside Johnny et de Bruce Springsteen, est attendu le 23/06 à la Cigale à la tête de ses Disciples Of Soul dans le cadre du *Summer Of Sorcery Tour*. ★ **LOVE** Band avec Johnny Echols, Mike Randle, Rusty Squeezebox (chant, guitares), Dave Chapple (basse, harmonica), David Green (batterie) publie « Are We OK »/« Tinsel Tears » en 45 tours, tirage limité à 500 ex. *(Bad Paintings)*. ★ Les **LULLIES**, as montpelliérains du rock garage rapide et fuzzé, enregistrent un EP pour Meteoro (02/17), puis un chez Slovenly (11/17), label qui publie en vinyle leur album, « Les Lullies », produit par Lo Spider à Swampland, Toulouse, gravé par Tim Warren (10 titres en anglais). Un inédit, « You're Doin' Wrong », figure dans « The New Testament - 2019 International Punk Killers » aux côtés des Scaners (France), Black Mambas (USA), Nave Nodriza (Espagne), Fadeaways (Japon), Cavemen (Nouvelle-Zélande), etc. *(Dirty Water*, 12 titres). Après un long périple aux



USA et au Canada, les Lullies se produiront à Liège (15/06), Nantes (28/06), Autun (13/07). ★ **MAGMA** interprétera « Zëss » à la Philharmonie de Paris (26/06), Nuits de Fourvière (2/07), Jazz à Juan (16/07) et à St-Nolff (56) le 16/08 pour le festival *Motocultor* auquel participent Ange, Alan Stivell, NOFX, Excalibur, etc. *(08.92.70.08.40)*. ★ En 1951, Paulette Michey *dite* **Mick MICHEYL** enregistre « Le Marchand De Poésie ». Elle écrit « Le Gamin De Paris », musique d'Adrien Marès, chanté par Yves Montand pour le film *Parigi È sempre Parigi* (11/51) distribué en France sous le titre *Paris est toujours Paris* (11/52). La chanson devient un standard par


Mick Micheyl

Patachou, Vicky Autier, Eddie Barclay, Emile Prud'homme, Petula Clark, Mouloudji, Francis Lemarque, Colette Renard, Georgette Lemaire, Amanda Lear, etc. Mick Micheyl connaît un autre succès avec « Je T'Aime Encore Plus *(quand tu n'es pas là)* » aussi interprété par Jacqueline François. Son spectacle à Bobino génère un 25 cm (1956). Elle grave « Amour, Jeune Amour » (1957), adaptation de « Young Love » (Ric Cartey, Sonny James, 11/56). Elle est meneuse de revue au Casino de Paris *(Frénésies*, 1963), puis délaisse la musique pour les arts plastiques. Elle décède le 16 mai 2019 dans la maison de retraite où elle s'était retirée, à Montmerle-sur-Saône (01). ★ Née le 2 décembre 1919 à Harlem, **Norma MILLER**, championne de *lindy-hop*, vue dans le film *Hellzapoppin'* (1941), est morte le 5 mai 2019, presque centenaire. ★ Signé à 18 ans par Billy Swan, « Lover Please » est créé par les Rhythm Steppers (1960), repris par Dennis Turner (11/61), Clyde McPhatter (03/62, N°7), Vernon Girls (04/62), Arthur Alexander (05/62), Marvelettes (06/62), Richard Anthony (« Reviens Vite Mon Amour », 07/62)... Souvent enregistrée depuis, notamment par Billy Swan lui-même (1974), Kris Kristofferson & Rita Coolidge (1974), Gene Summers (1976), Bill Black's Combo (1977), Jonathan Richman & The Modern Lovers (1979), la chanson fait une réapparition en face A du nouveau simple de **MISS MARY ANN** & The Ragtime Wranglers, couplée à l'originale « Beau From Tupelo » *(Home Brew)*. ★ L'album « Christophe, Etc. » comprend « Parfums D'Histoires » en duo avec **Eddy MITCHELL**, « Petit Gars » avec Etienne Daho *(Capitol)*. ★ Très bon combo de rock garage façon Sonics, les **NOBELS** sont constitués par des musiciens qui excellent déjà dans d'autres formations de styles différents, hillbilly (Shorty Tom, chant, orgue, des Long Shots), Surf (Francis, guitare, des Wavechargers), rock'n'roll (Lucas, guitare solo ; Djivan, basse ; Baptiste, batterie). Ces trois-là participent également aux étonnants 10 Michel. Les Nobels se présentent arborant



Stray Cats, rock en ville



Réunis en avril 2018 pour se produire au festival *Viva Las Vegas*, les Stray Cats reçoivent un tel accueil qu'ils se mettent d'accord pour enregistrer un album qui marquera le 40e anniversaire de leur association. Peter Collins les produit à Nashville, dans des conditions voulues *comme à l'époque*. Il en résulte « **40** » *(Surfdog)*, 12 originaux rockant, pleins de réminiscences, dont « Mean Pickin' Mama », parfait dans le style country-rock'n'roll. Le trio défend son disque lors d'une tournée qui passera par Tilloloy (29/06), Tours (6/07), Belfort (7/07), Aix-les-Bains (13/07). ■

Les Tikis, Mod in France



Quand la musique afro-américaine est devenue trop disco ou trop funky à leur goût, les mods anglais, particulièrement ceux fréquentant des dancings du Nord comme le Wigan Casino, ont fouillé dans les parutions des années précédentes pour y dénicher des perles qui étaient parfois passées inaperçues. On a donné à ce mouvement musical le nom de *northern soul*. Il est défendu en France par les Tikis, groupe formé par une bande de mods, Mar Isa, Marie Pop (chant, tambourin), Fred Martinez (guitare), Frank Durban (basse), Thierry Lespinasse (batterie).

Au cours de maintes apparitions en public, en France, Espagne, Italie, Autriche, etc., les Tikis jouent des morceaux choisis avec soin, « I Need All The Help I Can Get » (Lee Hazlewood pour Suzi Jane Hokom, 08/66 ; Primitives, 2011), « Bend Me Shape Me » (Outsiders, 01/67 ; American Breed, 11/67 ; Amen Corner, 01/68 ; Claude François, « Serre-Moi, Griffe-Moi », 1968), « Is It On - Is It Off » (Bit' A Sweet, 02/67), etc. Ils proposent un premier super 45 tours, « **SOUL TIME** » (4 titres en anglais, *Dangerhouse Skylab*).

Ce EP en vinyle noir comprend « Soul Time » (Shirley Ellis, 1967 ; Nicoletta, « Vis Ta Vie », 1967), « If I Could Only Be Sure » (Nolan Porter, 12/72 ; Paul Weller, 09/04) enrichi d'interventions pleines de tact de la guitare, « If It's All The Same To You Babe » (Luther Ingram, 1966) et « Gone With The Wind Is My Love » (Glora Jones ; Rita & The Tiaras, 1967). Tempo marqué, mélodies entêtantes, paroles senties, production sophistiquée (plus Detroit que Memphis), maîtrise vocale et instrumentale, le 45 tours des Tikis a tout pour faire aimer la *northern soul* (07.82.02.25.25). ■


Tom Jones avec Jerry Lee Lewis.

fièrement la médaille du fameux prix ! Leur répertoire musclé inclut « Midnight Hour » (Wilson Pickett, 10/65), « Trick Bag » (Earl King, 01/62)... ★ Membre de Black Radish puis Aeroflot, **Lo PAILHES** (chant, guitare) entame un parcours solo avec les EP « Du Nouveau ? » (2014), « Surprise » (2016) et à présent l'album « Echos » (12 titres en français) avec Vincent Ouriet (basse) et Jules Pelletier (batterie). La reproduction des paroles dans le livret (12 p.) souligne son ambition poétique (*pailhes.com*). ★ Suite à la sortie de « Funambule Ou Tentative De Survie En Milieu Hostile » (*Verycords*), **Paul PERSONNE** repart en tournée. Il se produira à l'Olympia le 27 mars 2020. ★ Un 45 tours simple promotionnel français de « Pigs On The Wing » par **PINK FLOYD** (SP548, Harvest/Pathé Marconi-EMI, 1977) s'est vendu 1500 €. ★ Journaliste, écrivain, parolier (pour Rick Derringer, John Cale), acteur, Larry Sloman est engagé par Bob Dylan pour participer à la *Rolling Thunder Review* en tant que scribe officiel. Au cours de la tournée, Joan Baez le surnomme **RATSO**. C'est sous ce nom qu'à 70 ans il sort un premier album, « Stubborn Heart », produit par Vincent Cacchione. Il y reprend « Sad Eyed Lady Of The Lowlands » (Dylan, 1966). Nick Cave, Warren Ellis (Bad Seeds), Sharon Robinson (collaboratrice de Leonard Cohen), Yasmine Hamdan (chanteuse libanaise), Imani Coppola (chanteuse, violoniste) participent au disque (*Lucky Number*, 9 titres, livret 12 p. avec paroles). ★ La nouvelle formation des **SATELLITES**, avec Polo (chant, guitare) se produira le 27/06 à la Maroquinerie. ★ A Memphis, **SOUTHERN AVENUE** est formé par Tierinii Jackson (chant), Ori Naftaly (guitare), Jeremy Powell (claviers), Tikyra Jackson, sœur de Tierinii (batterie). Outre neuf originaux, « Southern Avenue » (Stax/Concord, 02/17) comprend une version de « Slipped, Tripped And Fell In Love » (Clarence Carter puis Ann Pebbles, 1971). Produit par Johnny Black au studio Sam Phillips Recording avec Gage Markey (basse), « Keep On » (*Concord*, 12 titres) bénéficie de la présence des cuivres de Gregg Allman et de la participation du légendaire William Bell. ★ Café-concert parisien ouvert depuis 37 ans, dirigé par Jacques Ficelle depuis 10 ans, connu de tous les musiciens de blues, folk, rock, soul, etc. pour y avoir joué en liberté, **l'UTOPIA** est menacé de fermeture pour raisons de sécurité. Une campagne de défense est organisée, grandement soutenue par les habitués du lieu, public et artistes dont Jean-Jacques Milteau. Une cagnotte a été créée pour financer une riposte. Ces nouveaux tracas s'ajoutent à ceux qui ont touché d'autres lieux de musique vivante dans la capitale, Mécanique Ondulatoire, Pop In, Espace B, La Féline... ★ **Mike WILHELM**, né à Los Angeles le 18 mars 1942, cofonde les Charlatans (1964) dont le style, à la fois rock, folk, blues, les distingue des autres groupes de San Francisco. Peu après « The Charlatans » (Philips, 1969), le groupe éclate. Mike Wilhelm monte Loose Gravel dont la trace, outre le simple « Frisco Band » (1975), se trouve essentiellement dans l'album solo « Wilhelm » (United Artists, 1976). Admiré par ses pairs, Mike Wilhelm est invité à rejoindre les Flamin' Groovies. Il participe aux tournées ainsi qu'à l'enregistrement de « Now » et « Jumpin' In The Night ». Le label parisien New Rose publie « Mean Old Frisco » (1985), « Wood And Wire » (1993), « Live At The Cactus » (2007) où, pour une part, Mike Wilhelm est accompagné par Alain Giroux (guitare), Jean-Louis Mahjun (violon). Mike Wilhelm s'est éteint le 14 mai 2019 à San Francisco. ★ Pour célébrer les 50 ans de **WOODSTOCK**, Rhino-Warner sort un coffret, « Back To The Garden - The Definitive Anniversary Archive », en contre-plaqué, limité à 1969 ex., comprenant 38 CD pour retracer la chronologie du plus célèbre festival pop (433 titres dont 267 annoncés comme inédits). Il existe également des versions en 10 CD (162 titres), 3 CD ou 5 LP (42 titres). ★ **ZABU**, né Lucien Zabuski le 1er août 1946 à Paris, forme les Pives (hommage aux VIP's) avec Laurent Thibault (basse). Proche de Magma dont il fut le premier chanteur, il fait partie des Zorgones qui enregistrent « Herr Doktor Reich »/« Mon Vélo Est Bleu » avec Laurent Thibault, Francis Moze, Geza Fenzl, etc. (Mercury, 1969). Il participe à Univeria Zekt avec les membres de Magma (« altcheringa », 1972). Sous son nom, avec Marc Perru (guitare), il grave « My Coffin's Ready » qui inclut « Ice Pick Blues » et dont on extrait « Yellow Girl »/« Dr. Moonshine » (Theleme, 1972). Après « Zabu & Co » (Sonopresse, 1976), il s'adonne au reggae en tant que Immigration Act. Il participe à des séances comme choriste. De sa voix grave, il interprète la première version de « Navarro Blues » pour le générique de la série télévisée *Navarro*. (Il est ensuite remplacé par Herbert Léonard.) Zabu est mort à Paris le 13 avril 2019. ★ **ZZ TOP** jouera au Printemps de Pérouges (01) le 23/06 ; le 8/07 à Nancy. ★








Mike Wilhelm (au centre) avec les Flamin' Groovies.



Quand arrive l'été...



L'été, synonyme d'évasion, de soleil et de flirt, a beaucoup inspiré les auteurs de chansons. Dan Mocker loue à son tour cette période de liberté par un CD double, « **SUMMER MEANS FUN - 30 Hot & Wet Tracks For An Endless Summer** », réunissant des musiciens méridionaux (*Disques Tchoc*). Parmi les nombreuses reprises, on remarque « Summertime Blues » (Cochran, 06/58), « Sealed With A Kiss » (Four Voices, 05/60), « La Madrague » (B.B., 1963), « Summer Means Fun » (Bruce & Terry, 06/64), « In The Summertime » (Mungo Jerry, 05/70), « School's Out » (Alice Cooper, 1972), « Quand Arrive L'Eté » (ABDD, 1975), « J'Aime Regarder Les Filles » (Patrick Coutin, 1981), « Cruel Summer » (Bananarama, 1984), « Est-Ce Que Tu Viens Pour Les Vacances ? » (David & Jonathan, 1988), « Let's Pretend It's Summer » (Brian Jonestown Massacre, 1998), etc. *(06.65.70.16.57)*. ■

Les GRYS-GRYS
Enfin un premier album !



Le 16 mai 2019, sur la scène du Gibus, sont installées une batterie Premier, double, *vintage*, dont la savante décoration rend hommage à Viv Prince ; des guitares Rickenbacker, une Dan Armstrong comme celles de Keith Richards, Wayne Kramer ou Cyril Jordan... Le club d'avance en ébullition, le groupe entre sur « Milk Cow Blues » (Kokomo Arnold) à la manière décapante des Kinks et tient ainsi le rythme pendant plus d'une heure avec un répertoire mélangeant les créations et les reprises dont « Hot Gully Wind » (Master's Apprentice), « I Got Nightmares » (Q65), « Got Love If You Want It » (Slim Harpo), « Road Runner » (Bo Diddley), « Roll Over Beethoven » (Berry), « She Just Left » (Crawdaddys)...
L'aventure débute en 2012 à Alès. Après deux ans de répétitions, les Gris-Gris (graphie de l'époque) tournent. En 2014, ils gravent « Hot Gully Wind »/« Neighbour, Neighbour » (Jimmy Hughes, 1964 ; Spectres, 09/66) pour le label anglais Slate. Tobio Lotto (chant, guitare) quitte la formation désormais constituée par Almir Phelge (chant, basse), Roméo Lachasseigne, Vincent Bassou (guitares), Manuel Monnier (harmonica, tambourin, maracas), Esteban Grisey (batterie). En 2015, sort « Left Unseen/It's Mighty Crazy » (Lightnin' Slim), publiés par Dirty Water. Mus par un enthousiasme communicatif, les Grys-Grys quittent sans cesse leur région pour porter leur vision du rock'n'roll partout en France mais aussi en Europe, Angleterre, Etats-Unis...
Les ayant vus à Londres, Liam Watson propose de produire un album dans son studio analogique, Toe Rag. Le disque, qui inclut « Got Love If You Want » et « She Just Left » (chanté par Vincent), sort chez Groovie, label portugais (en France chez Head de Montpellier). Les nombreux concerts ont diablement affûté les Grys-Grys dont ce premier 33 tours, démarré par l'impeccable « Time Flies And Still », est d'une tenue et d'une énergie remarquables. Les notes au verso de la pochette sont de Mike Stax du fanzine *Ugly Things*. ■







BBC Sessions 1963-65

ROLLING STONES

De 1963 à 1965, Mick Jagger (chant, harmonica), Keith Richards (guitare, chœur), Brian Jones (guitare, harmonica), Bill Wyman (basse, chœur) et Charlie Watts (batterie) enregistrent régulièrement des sessions pour la BBC diffusées dans leurs différents programmes afin de promouvoir leur répertoire de scène. Après l'excellent album de reprises « **Blues & Lonesome** », fin 2016, le bain de jouvence « **On Air** » est tiré des émissions de la *BBC, Saturday Club, The Joe Loss Pop Show, Blues In Rhythm, Rhythm And Blues, Top Gear* et *Yeah Yeah* où les Rolling Stones sont éclatants. Le double album « **On Air** » n'est malheureusement pas construit chronologiquement et c'est dommage. Il propose « **Come On** » (26 octobre 1963), « **Satisfaction** » (18 septembre 1965), « **Roll Over Beethoven** » (26 octobre 1963), « **The Spider And The Fly** » (30 août 1965), « **Cops And Robbers** » (9 mai 1964), « **It's All Over Now** » (17 juillet 1964), « **Route 66** » (9 mai 1964), « **Memphis, Tennessee** » (26 octobre 1963), « **Down The Road Apiece** » (6 mars 1965), « **The Last Time** » (6 mars 1965), « **Cry To Me** » (18 septembre 1965), « **Mercy, Mercy** » (30 août 1965), « **Oh ! Baby** » (18 septembre 1965), « **Around And Around** » (23 juillet 1964), « **Hi Heel Sneakers** » (18 avril 1964), « **Fannie Mae** » (18 septembre 1965), « **You Better Move On** » (9 mai 1964), « **Mona** » (9 mai 1964). L'édition *Deluxe* ajoute « **I Wanna Be Your Man** » (8 février 1964), « **Carol** » (18 avril 1964), « **I'm Moving On** » (10 avril 1964), « **If You Need Me** » (17 juillet 1964), « **Walking The Dog** » (8 février 1964), « **Confessin' The Blues** » (17 juillet 1964), « **Everybody Needs Somebody To Love** » (6 mars 1965), « **Little By Little** » (10 avril 1964), « **Ain't That Loving You Baby** » (31 octobre 1964), « **Beautiful Delilah** » (18 avril 1964), « **Crackin' Up** » (23 juillet 1964), « **I Can't Be Satisfied** » (23 juillet 1964), « **I Just Want To Make Love To You** » (18 avril 1964), « **2120 South Michigan Avenue** » (31 octobre 1964). Dans le texte qui suit, toutes ces sessions sont répertoriées dans l'ordre des enregistrements.

En décembre 2017, l'album des Rolling Stones « On Air » compile leurs enregistrements en direct pour la BBC en 1963-65. ABCKO, pour retranscrire l'impact de ce répertoire, fait appel à l'équipe des ingénieurs du son d'Abbey Road pour retravailler ces bandes. Le procédé *audio source separation* permet de différencier la voix et les instruments. Les chansons sont ensuite remixées, en équilibrant le son, pour retrouver la puissance et l'âme de l'interprétation qui s'en dégageaient lorsqu'elles ont été jouées pour la première fois. Alors que Brian Jones nous a quittés il y a 50 ans, le 3 juillet 1969, et que Mick Jagger vient d'être opéré du cœur à New York, en avril 2019, retour sur ces années formatrices.

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOYS

En octobre 1960, Mick Jagger et Keith Richards, qui ont fréquenté la même école à la maternelle et qui se sont perdus de vue, se retrouvent sur le quai de la gare de Dartford. Mick a avec lui le 33 tours « **Best Of Muddy Waters** », ce qui incite






Mick Jagger, Charlie Watts, Keith Richards, Brian Jones, Bill Wyman.

Keith, lui aussi fan de blues et de rock'n'roll, à reprendre contact avec lui. Ils ont un ami commun, Dick Taylor, un guitariste qui joue avec Mick dans son groupe Little Boy Blue & The Blue Boys, étudiant dans l'école de Keith, la Sidcup Art School. Mick, au chant et à l'harmonica, invite Keith, à la guitare, à les rejoindre pour répéter chez Dick Taylor. En janvier 1962, Mick Jagger (chant, harmonica, maracas), Keith Richards (guitare solo), Bob Beckwith (guitare), Allen Etherington (percussions) et Dick Taylor (basse, piano), chez les parents de ce dernier, enregistrent sur un dictaphone une sélection de reprises de Chuck Berry, « **Johnny B. Goode** », « **Little Queenie** », « **Beautiful Delilah** », « **Down The Road Apiece** » et « **Around And Around** », et encore « **I Ain't Got You** » de Calvin Carter pour Jimmy Reed et Billy Boy Arnold, le « **Blue Boy Medley** » qui inclut « **Little Queenie-Beautiful Delilah-La Bamba-Around And Around** » de Chuck Berry avec un passage via Ritchie Valens, « **You're Right, I'm Left, She's Gone** » de Stanley A. Kesler et Bill E. Taylor d'après Elvis Presley, et « **I Don't Want No Woman** » de Don Robey pour Bobby *Blue* Bland.

Enfin, « **On Your To Way To School** », première création de Mick & Keith, date de décembre 1961, toujours chez Dick Taylor. Toutes leurs influences sont là, en gestation, brut de décoffrage, qui démontrent combien Mick Jagger et Keith Richards portent déjà en eux tous les gemmes qui vont faire la gloire des Rolling Stones. Tous ces morceaux figurent sur le 25 cm « **Rollin' Stones Blues** » avec, en bonus, les Stones au complet, soit avec Mick et Keith, Brian Jones, Bill Wyman et Charlie Watts dans « **Go Home Girl** » d'Arthur Alexander durant une de leurs premières séances dans un vrai studio, chez Maida Vale, à Londres, en décembre 1962.

BLUES INCORPORATED

De son côté, fin 1961, le guitariste Brian Jones, soucieux de monter sa formation, passe une annonce dans *Jazz News*. Il donne rendez-vous aux postulants au pub Bricklayers' Arms sur Berwick Street. Le pianiste Ian Stewart, le guitariste Geoff Bradford et le chanteur Paul Pond répondent à son annonce. Le poste de batteur est fluctuant et se succèdent, entre autres, Charlie Watts et Mick Avory (futur Kinks). En 1962, le Blues Incorporated d'Alexis Korner accueille des musiciens amateurs lors de ses concerts à Londres. Parmi ceux qui montent sur scène, il y a Charlie Watts à la batterie et Brian Jones qui, sous le nom d'Elmo Lewis, joue de la guitare *slide*, et les futurs Cream Jack Bruce (basse) et Ginger Baker (batterie). Mick Jagger (chant, harmonica) et Dick Taylor (guitares) se font aussi les dents avec le Blues Incorporated. Lorsque Paul Pond et Geoff Bradford quittent Brian Jones, Alexis Korner lui suggère de faire appel à Mick Jagger et à ses amis Dick Taylor et Keith Richards pour les remplacer. Le 2 avril, tous les trois font la connaissance de Brian Jones et Ian Stewart. Très vite, ils s'éloignent du blues pur et dur pour le rhythm'n'blues et le rock'n'roll, avec une prédilection pour Chuck Berry, Bo Diddley, Jimmy Reed, Muddy Waters. En juin, ils délaissent Little Boy Blue & The Blue Boys pour Rollin' Stone, d'après le titre d'un morceau de Muddy Waters, proposé par Brian Jones, le blues restant une source essentielle d'inspiration. C'est le cas des premiers enregistrements qu'ils mettent au point avec une orientation rhythm'n'blues et rock'n'roll puisée chez les vétérans américains. Mick Jagger (chant), Keith Richards (guitare), Dick Taylor (basse), Brian Jones (guitare) et Ian Stewart (piano) forment l'ossature du groupe dont le nom évolue de Rollin' Stones en Rolling Stones. Mick, Keith et Brian emménagent au 102 Edith Grove dans le quartier de Chelsea à Londres. C'est une période de vaches maigres qu'ils partagent six mois en colocation avec James Phelge. Nom dont ils se serviront pour créditer certaines compositions communes en tant que Nanker Phelge. Cette époque est, néanmoins, faste. Keith et Brian passent de longues journées à travailler leur jeu de guitare, piquant des plans sur les disques qu'ils écoutent en boucle, de Chuck Berry à Muddy Waters en passant par Bo Diddley et Jimmy Reed. Le 12 juillet, le premier concert a lieu au Marquee Club à Londres. La formation est alors composée de Mick, Keith, Brian, Ian Stewart, Dick Taylor et Mick Avory à la batterie. Ce soir-là, ils interprètent « **Dust My Broom** », « **Bright Lights, Big City** », « **Ride Them Down** », « **Bad Boy** », « **Back In The USA** » et « **Down The Road Apiece** ».

STONED

A l'automne, le poste de batteur est toujours aléatoire, oscillant entre Tony Chapman, Mick Avory et Charlie Watts. Dick Taylor s'en va. En 1963, il prend la guitare et fonde les Pretty Things avec Phil May. Les Stones cherchent un bassiste et, en décembre 1962, Tony Chapman leur présente Bill Wyman, au Red Lion Club qui leur plaît immédiatement, grâce à ses capacités. Plus âgé de sept ans que Mick et Keith, il joue déjà depuis des années dans son groupe, les Cliftons, avec Tony Chapman. De plus, il a son ampli, une denrée rare. Les batteurs des Rolling Stones sont toujours instables, et Charlie Watts, qui connaît bien Mick et Brian pour avoir déjà joué avec eux, se joint définitivement aux Stones à la même époque. Il laisse sa place dans le Blues Incorporated à Ginger Baker. Toujours en décembre, les Rolling Stones au complet, Mick Jagger (chant, harmonica, maracas), Keith Richards (guitare solo), Brian Jones (guitare, harmonica), Bill Wyman (basse), Charlie Watts (batterie) et Ian Stewart (piano) enregistrent à Londres leurs premières maquettes.

Ils puisent principalement leur répertoire dans le catalogue du label Chess de Chicago. Ils reprennent les standards du rhythm'n'blues et du rock'n'roll noir américain « **Roadrunner** », « **Diddley Daddy** » et « **Cops And Robbers** » de Bo Diddley, « **Bright Lights, Big City** » de Jimmy Reed et « **Baby What's Wrong** », composé par Willie Dixon tout comme « **I Want To Be Loved** » pour Muddy Waters, « **Memphis Tennessee** » et « **Roll Over Beethoven** » de Chuck Berry, « **Fannie Mae** » de Buster Brown. Et, sans attendre les conseils de leur futur producteur Andrew Loog Oldham comme le veut la légende, Mick Jagger et Keith Richards composent les sympathiques thèmes pop « **Leave Me Alone** » et « **My Only Girl** » (qui deviendra « **That Girl Belongs To Yesterday** » pour Gene Pitney en 1964), et l'instrumental « **Stoned** », plus tard crédité à Nanker Phelge, pseudonyme qui associe à leurs côtés Brian Jones, Bill Wyman et Charlie Watts. « **Stoned** » donne son titre à un 25 cm qui contient tous les diamants bruts du talent des Rolling Stones en devenir. Le 14 janvier 1963, les Stones donnent leur premier concert avec la formation qui perdurera jusqu'à l'éviction de Brian Jones en juin 1969, de plus en plus erratique, un mois avant sa mort le 3 juillet, et le show-hommage à Hyde Park, le 5, devant une foule gigantesque avec son successeur le guitariste Mick Taylor (ex-Bluesbreakers de John Mayall).



COME ON

Après les premières maquettes, le 11 mars 1963, au studio IBC de Portland Place, ils enregistrent de nouveau « **Baby What's Wrong** »,







« **Roadrunner** », « **I Want To Be Loved** », « **Diddley Daddy** », « **Bright Lights, Big City** », avec comme ingénieur du son le futur et célèbre Glyn Johns. Ils passent souvent au Ealing Club et, surtout, au Crawdaddy de Giorgio Gomelsky, basé au Station Hotel de Richmond. De quelques dizaines de spectateurs, l'audience atteint rapidement plusieurs centaines, dépassant les capacités de la salle. Le 21 avril, les Beatles rencontrent les Rolling Stones au Station Hotel où ils jouent régulièrement. Andrew Loog Oldham, jeune publicitaire, engagé par Brian Epstein, travaille pour les Beatles. Dans son itinéraire des clubs londonien, il se rend au fameux Crawdaddy où il voit les Rolling Stones. C'est la révélation. Associé à Eric Easton, dès le lendemain, le 29 avril, il signe avec eux un contrat de management. Le pianiste Ian Stewart est évincé, car jugé trop âgé, et relégué dans l'ombre comme fidèle assistant jusqu'à son décès en 1985. Giorgio Gomelsky est remercié et, avec leur nouveau manager, Andrew Loog Oldham, leur carrière décolle.

Le 4 mai, les Stones participent à un gala organisé par le journal *News of the World* à Battersea. Le 10 mai, Dick Rowe, chez Decca, connu pour avoir refusé les Beatles, les engage et leur fait enregistrer leur premier 45 tours avec, en face A, une reprise de Chuck Berry, « **Come On** » et, en face B, « **I Want To Be Loved** » de Willie Dixon. Ce premier disque leur permet d'entrer dans les classements britanniques, et de se faire remarquer par la presse. Le 7 juillet, les Rolling Stones effectuent leur première apparition à la télé dans *Thank Your Lucky Stars* de Pete Murray. Le 26 octobre, à *Saturday Club*, ils mettent à l'honneur Chuck Berry avec « **Come On** », de leur premier simple, plus « **Roll Over Beethoven** » et « **Memphis, Tennessee** », jamais publiés dans leur discographie officielle. En novembre, leur deuxième 45 tours propose, en face A, un titre composé par John Lennon et Paul McCartney des Beatles, « **I Wanna Be Your Man** » et, en face B, l'instrumental « **Stoned** », signé Nanker Phelge, un pseudonyme commun pour Mick et Keith, associé à Brian, Bill et Charlie.

REBELLES

Leurs cheveux longs, qui recouvrent juste les oreilles (!), font scandale. Leur attitude parfois méprisante donne des idées à Andrew Loog Oldham. Afin de se démarquer des Beatles, dont la popularité est exponentielle, il accentue leur image de mauvais garçons, en opposition aux gentils Beatles. Mick, Keith, Brian, Bill et Charlie cultivent leur différence, refusant le costume-cravate, dont ils se débarrassent vite, insistant sur leur chevelure, et défrayant la chronique. Néanmoins, celui qui a le plus mauvais genre, n'est ni Mick Jagger ni Brian Jones, mais Bill Wyman qui a les cheveux les plus longs et une mine renfrognée. C'est aussi lui qui est à l'origine de la première de leurs frasques en étant condamné pour avoir uriné sur le mur d'une station-service. Dès cette époque, Brian commence à manquer des concerts pour des raisons de santé, et à se perdre dans ses conquêtes féminines. Lors d'un concert à Liverpool, les quatre autres Stones découvrent qu'il reçoit un cachet supplémentaire en tant que soit disant leader. Cette révélation est le début d'une fissure et sa position au sein du groupe est de plus en plus contestée. Il est supplanté par Mick et Keith qui prennent la direction du quintet avec la bénédiction d'Andrew Loog Oldham.

La carrière des Rolling Stones prend un tournant définitif avec des concerts réguliers. Bill et Charlie quittent leur emploi régulier pour intégrer la formation à temps plein. Mick laisse tomber ses études et délaisse l'appartement d'Edith Grove avec Keith pour habiter avec lui et Andrew dans un nouveau logement, où débute une intense collaboration. En effet, Mick et Keith s'affirment comme un duo d'auteurs-compositeurs talentueux à l'instar de Lennon-McCartney. Contrairement à une fausse légende, Andrew n'oblige pas Mick et Keith à écrire ensemble des chansons, en novembre 1963, à Mapesbury Road. Tous deux le font déjà depuis un certain temps comme en témoigne « **It Should Be You** », leur premier morceau en commun, qui est enregistré par George Bean, en janvier 1964, produit par Oldham. Un peu plus tard, la ballade « **As Time Goes By** » est rebaptisée « **As Tears Go By** » par Andrew et chantée, en juin 1964, par sa protégée Marianne Faithfull.

SATURDAY CLUB

Cette volonté de Mick Jagger et Keith Richards vient du fait qu'ils veulent jouer quelque chose de neuf et parce que leurs reprises sont également interprétées par d'autres groupes anglais dont les Beatles, ce qui doit leur permettre de se démarquer. Cela donne pour les Stones « **Now I've Got A Witness** » et « **Tell Me** *(You're Coming Back)* » sur leur premier album en avril 1964, « **Good Times, Bad Times** » en face B de « **It's All Over Now** » en juin, « **Empty Heart** » sur le EP « **Five By Five** » en août,


Avec Ian Stewart


Brian Jone
1969-201





« Congratulations » au verso de « Time Is On My Side » en septembre, « Off The Hook » en face B de « Little Red Rooster » en novembre. En décembre, « Heart Of Stone »/« What A Shame » est leur premier simple, américain, à offrir deux morceaux de Mick et Keith. Cela continue avec « Grown Up Wrong » sur le 33 tours anglais « Number Two » en janvier 1965, « Play With Fire » au verso de « The Last Timpe » en février, « The Under Assistant West Coast Promotion Man » ou « The Spider And The Fly » au verso de « Satisfaction » selon les pays en mai ou août, pour ne plus s'arrêter !

Le 8 février 1964, les Rolling Stones sont de retour à *Saturday Club* avec « I Wanna Be Your Man », signé John Lennon et Paul McCartney, et « Walking The Dog » de Rufus Thomas à paraître sur leur premier album. Pour la sortie de celui-ci, ils passent au *Joe Loss Pop Show*, le 10 avril, dans « I'm Moving On » de Hank Snow, et « Little By Little », crédité à Nanker Phelge. Le 18 avril, ils retrouvent *Saturday Club* avec « Hi Heel Sneakers » de Robert Higgenbotham, popularisé par Tommy Tucker et surtout Jerry Lee Lewis, « Carol » de Chuck Berry, ainsi que « Beautiful Delilah » (jamais édité par Decca), et « I Just Want To Make Love To You » de Willie Dixon pour Muddy Waters. Le *Melody Maker* titre : *Laisseriez-vous votre fille sortir avec un Rolling Stones ?* L'opposition de style entre les Beatles et les Stones est le résultat d'une différenciation orchestrée savamment car le parcours musical des deux groupes est assez parallèle. Tous les deux sont influencés par le rock'n'roll et le rhythm'n'blues, même si ce dernier est plus marqué chez les Stones. Bien qu'ils incarnent les rebelles, et les Quatre de Liverpool les gentils, les membres des deux formations s'apprécient et se côtoient. Cette image de mauvais garçons, véhiculée dès 1964, est une référence majeure pour les générations de musiciens à venir.

SATISFACTION

Le 9 mai, les Rolling Stones sont à *Blues In Rhythm* dans « Cops And Robbers » (non édité par Decca) et « Mona *(I Need You Baby)* » d'Ellas McDaniel, *alias* Bo Diddley, une autre de leur idole avec Chuck Berry, plus, via ce dernier, « Route 66 » de Bobby Troup, complètement remanié, après les interprétations de Nat King Cole, Bing Crosby, Betty Roche ou les Andrews Sisters (« La Route Du Twist » par les Pirates de Dany Logan en 1962), et « You Better Move On » d'Arthur Alexander. Le 17 juillet, ils continuent d'appuyer à fond sur le champignon au *Joe Loss Pop Show* dans « It's All Over Now » de Bobby et Shirley Womack au sein des Valentinos, classé N°1 par les Stones, « If You Need Me » de Wilson Pickett, « Confessin' The Blues » de Walter Brown et Jay McShann. Le 23 juillet, la pression ne se relâche pas à *Top Gear* avec « Around And Around » du fécond Chuck Berry, « Crackin' Up » de Bo Diddley (qui sera enfin immortalisé en 1977 sur le double album « Love You Live » sur la face captée au El Mocambo de Toronto), et « I Can't Be Satisfied » de Muddy Waters. Le 31 octobre, à *Rhythm And Blues*, ils reprennent « Ain't That Loving You Baby » de Clyde Otis et Ivory Joe Hunter pour Eddie Riff, popularisé par Elvis Presley, et l'instrumental « 2120 South Michigan Avenue » crédité à Nanker Phelge.

Le 6 mars 1965, à *Top Gear*, les Rolling Stones interprètent « Down The Road Apiece » de Don Raye au sein du Will Bradley Trio avec Ray McKinley, via Chuck Berry, « Everybody Needs Somebody To Love » de Solomon Burke, écrit avec Jerry Wexler et Bert Berns, tous deux avec Ian Stewart (piano), et leur super-tube « The Last Time », qui impose Mick Jagger et Keith Richards comme de fabuleux auteur et compositeur. A l'été, ils supplantent leurs concurrents les *Fab Four* en faisant de « *(I Can't Get No)* Satisfaction » un hymne incontesté et un N°1 international. Le 30 août, à *Yeah Yeah*, ils jouent « The Spider And The Fly » de Mick et Keith, et « Mercy, Mercy » Don Covay et Ronnie Miller. Enfin, le 18 septembre, de retour à *Saturday Club* pour la dernière fois, ils offrent une version époustouflante de « *(I Can't Get No)* Satisfaction », de Mick et Keith, « Cry To Me » de Bert Russell pour Solomon Burke, le rageur « Oh ! Baby *(We Got A Good Thing Goin')* » de Barbara Lynn Ozen, et « Fannie Mae » de Buster Brown, écrit avec Bobby Robinson et Clarence L. Lewis (jamais inclus dans leur discographie officielle).

A partir de 1966, avec l'album « Aftermath » et le simple « Paint It Black », les chansons de Mick Jagger et Keith Richards, embellies par les expérimentations instrumentales de Brian Jones, développent une diversité stylistique qui reste présente jusqu'à nos jours, faisant des Rolling Stones le plus grand groupe mondial toujours en activité depuis 1962. Un record !

Jacques LEBLANC





LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

99

SERGE PRISSET *(suite)*



Pour Linda Prisset, il compose avec Guy Dubeau « **Comme Un Homme Dans La Foule** », orchestré par John Anawati et Denis Pépin, et rejoints par Bellinda Beli, « **Santa Monica** » qu'il arrange (Philips 6009 505). En 1975, Serge Prisset participe à l'album « **Flutissimo** » (Patchwork PW 19) avec « **Fiesta Arcana** » et « **Magneton 1** ». En 1976 il revient chez Philips, avec Bellinda Beli, et ils signent « **Le Goéland** »/« **Vieillir Main Dans La Main** » (6042 195) que Serge Prisset orchestre. En 1977 il sort « **Citoyen Du Monde** »/« **Y'A Quelque Chose Dans L'Air Ce Soir** » de sa création (6042 263). En 1978, avec Dany Saval, il écrit le conte musical « **Pénélope** » qu'il réalise avec Jacques Revaux et Daniel Vallancien chez Tréma, chanté par Anne-Marie Gancel (Pénélope), Saïd Amadis (Ulysse), Edith Becker (Athéna) et Rémy Robin (Zeus). Cela donne un double album (310 051/2) et un double 45 tours (98781/2) avec « **J'Aimerais Vivre** », « **Concours Des Prétendants** » et, également publiés en simple, « **Lady Pénélope** » et « **Les Dieux De L'Atome** » (410 107), arrangé par Roger Loubet et Raymond Donnez.

Il collabore au livre-disque super 45 tours « **La Nativité** » (Tréma 310 055) de Billy Nencioli *alias* Samsong avec Saïd Amadis, Georges Blaness, Joëlle Foucault, Anne-Marie Gancel, Christine Gennaro et Jacques Revaux. Avec Dany Saval, il compose « **Toi L'Indien Mon Ami** » pour Mireille Mathieu. En 1979, Julie Bataille chante « **Bizarre** » de Pierre Larue, Gérard Melet et Serge Prisset. En 1981 avec et pour Hervé Vilard, il signe, avec Didier Barbelivien et Guy Marco, « **Un Homme S'Est Jeté Dans La Loire** ». En 1982, Serge Prisset interprète « **Woman Blues** » qu'il écrit avec Pierre Delanoë, Jean-Michel Bériat et Guy Marco et compose, avec ces deux derniers, « **Song To Norma** » (Polydor 2056 944). Avec et pour Nicoletta, Jean-Claude Collo et Guy Marco, il signe « **Terre D'Enfance** » ; pour Sylvie Vartan « **Marathon Woman** » avec Pierre Delanoë, Jean-Michel Bériat et Guy Marco. En 1984, Serge Fouchet propose « **Tu Sais Mon Fils** » de Marc-Fabien Bonnard, Guy Marco et Serge Prisset et, en 1986, tous deux écrivent « **La Chatouille** » avec Gil Tonance pour Philippe Pujol.

1967 - Seul Le Vent Te Dit. *SP Mercury 154 171*
1968 - Tout Est Si Beau. *SP Mercury 154 650*
1969 - Lily. *SP Mercury 154 666*
1969 - Pour Un Oui Pour Un Non. *SP Mercury 154 695*
03/70 - Colombe Ivre/ + Michel Sardou. *SP Mercury HC 4.3.70*
03/70 - Colombe Ivre. *SP Mercury 6011 003*
1970 - Kao Kao. *SP Mercury 6011 017*
1970 - Lady Leila-Lo. *SP Mercury 6011 020*
1970 - Cheval Jupon. *SP Mercury 6011 022*



PROBLÈMES *(voir Charlots)*

Des Rebelles aux Charlots en passant par les Tarés, *via* Dick Rivers, Ronnie Bird et Antoine, l'épopée des Problèmes se confond avec celle du rock français des années 60. L'aventure des Problèmes débute avec Jean Sarrus. Son père, adjudant dans l'aviation, est mort et, de 10 ans à 14 ans, il est pupille à l'école de l'Air de Grenoble. Tout en écoutant Elvis Presley, il est inscrit à la fanfare où il joue du tambour puis du saxo avec Delataille (futur trompettiste de l'orchestre du Splendid) et Billères (clarinettiste qui jouera sur « **Paulette, La Reine Des Paupiettes** » des Charlots). En 1961, il arrive dans une école civile à Nanterre et achète une guitare Höfner rouge

LES PROBLEMES



DODECAPHONIE
S'il boude

(comme celle du guitariste des Pirates) et rejoint les Spectres avec son copain Rachid à la batterie. Ils se produisent aux alentours de Puteaux (où il vit à présent), vêtus de vestes mauves à cols de satin noir. Leur répertoire est basé sur les succès de Johnny Hallyday, des Chaussettes Noires, Chats Sauvages. En 1962, Jean-Jacques Vuillermin, qui s'occupe de Jean-Pierre & Les Rebelles, responsables de deux super 45 tours, devient l'imprésario des Spectres. En 1963, suite aux départs au service militaire, les Rebelles sont remaniés autour de Jean-Pierre Masdoua (chant), Alain Bruni et Michel (guitares), Jean Sarrus (basse) et Rachid (batterie), qui succèdent à Georges Curto *dit* Tony Moore, Bernard Photzer (guitares) André Bouchère puis Jacky Hityer (basse) et Michel Pelay (batterie).

Les Rebelles passent dans les bals au cours des soirées *twist contre tango*, face aux orchestres de Luis Vecciana, André Blot, Georges Jouvin, etc. Quand Jean-Jacques Vuillermin part à l'armée, il gère le groupe depuis sa caserne. Ils effectuent une tournée avec le cirque Amar en 1962. Jean se fait voler sa guitare Höfner le dernier jour et sa mère, qui vient de gagner au tiercé, lui achète une Fender. Au retour d'une prestation *twist contre tango* en Bretagne, ils retrouvent Jean-Jacques Vuillermin, démobilisé, au Wimpy en face du Golf Drouot. Il leur propose un contrat à Madrid avec le chanteur Matt Collins. Une fois sur place, ce dernier ne donne pas suite. Les Rebelles sont engagés au Circo Price, un cirque dans le centre de Madrid où ils jouent habillés de smokings rouges. Ils passent dans un festival et se produisent en direct à la radio durant une semaine. On les voit à la télé, et RCA leur propose d'enregistrer un disque.

Mais ils doivent rentrer à Paris pour un spectacle *twist contre tango* et ne retournent pas à Madrid. En 1964, les Rebelles recrutent deux saxos, le frère de Rachid, Mahm, fan de Charlie Parker, et Gérard Rinaldi, étudiant en philosophie, également branché jazz. D'origine italienne, il apprend la clarinette puis le saxo ténor et est doué pour l'imitation et la parodie. Les Rebelles se font appeler quelque temps les Relax avant de revenir à leur nom d'origine. Tout en continuant les galas *twist contre tango*, ils passent dans *Intervilles-Interchœurs* de Guy Lux et Léon Zitrone. A l'été, Pascal Danel engage les Rebelles pour une tournée, sans suite, sur la Côte d'Azur. Ils sont hébergés à Antibes dans la villa d'Andrée Davis-Boyer (la reine du Scopitone et belle-mère de Dick Rivers). Sans contrat, ils jouent dans le sous-sol de la maison. Dick les rejoint, il cherche des musiciens pour remplacer son groupe anglais, les Krewkats. Les Rebelles accompagnent Dick Rivers sur scène, avec le guitariste soliste Claude Ciari (ex-Champions). Son périple estival passe par Cannes, Antibes, Bruxelles, Tourcoing...

A la rentrée, Dick garde seulement le saxo Gérard Rinaldi qui est bientôt appelé sous les drapeaux. A Paris, Jean Sarrus retrouve Jean-Jacques Vuillermin. Il remonte les Rebelles avec l'un de leurs premiers guitaristes, Bernard Photzer, plus Jacques Dautriche (guitare, chant, futur Sullivan) et toujours Rachid (batterie). A Mulhouse, ils ouvrent pour Dick Rivers qui, lâché de nouveau

LES PROBLÈMES



par sa formation anglaise, se fait accompagner par eux. Ces péripéties sont narrées dans le livre de Jean Sarrus *120 Ans de conneries* (Scarabée & Compagnie, 1984). En octobre 1964, les Rebelles jouent au Golf Drouot où ils sont recrutés par Ronnie Bird (voir ce nom), sans Jacky Dautriche. Dès lors ils accompagnent Ronnie au Golf et dans ses galas. Le répertoire comprend « **Hello Josephine** », « **It's All Over Now** » et « **Route 66** » d'après les Rolling Stones, « **Tout Seul** », « **Je Ne Mens Pas** », « **L'Amour Nous Rend Fou** ». Le 7 février 1965, Ronnie Bird passe en première partie de Chuck Berry à l'Olympia puis ils partent dans une tournée organisée par Johnny Stark, en février-mars, avec Hugues Aufray, Françoise Hardy et Eric Charden.

Les Rebelles sont alors rebaptisés les Tarés. Dans son numéro de mai, *Salut Les Copains* consacre huit pages à Ronnie Bird avec Bernard Photzer, Yvan Ganofsky (guitares), Jean Sarrus (basse) et Sherif Amara (batterie). Ronnie continue sur sa lancée avec des passages au Bilboquet, à la Locomotive et enchaîne les disques. A la veille de l'été, les Tarés se séparent, Bernard Photzer rejoignant Hugues Aufray. Jean Sarrus retrouve Jacky Dautriche et Rachid, mais celui-ci est engagé comme batteur par Claude François. Il est remplacé par Donald Rieubon avec l'arrivée de Luis Rego (guitare), Albert Verrechia (claviers, frère d'Evy) et le retour de Gérard Rinaldi (chant), réformé. En Normandie ils animent la discothèque La Bergerie sous le nom des Problèmes d'après une idée de Luis Rego. Ils interprètent des titres des Beatles et des Rolling Stones. A la rentrée, Albert Verrechia part en Italie. A Paris, ils jouent dans des soirées privées du 16e arrondissement et à Versailles. Christian Fechner (né le 26 juillet 1944 à Agen, mort le 25 novembre 2008 à Paris), après avoir été ventriloque et magicien (futur producteur de films) est directeur artistique chez Vogue où il s'occupe du Bob Dylan français, Antoine. Il propose aux Problèmes de l'accompagner dans un répertoire folk-rock.

Durant une répétition dans les sous-sols du Rex, ils repèrent le guitariste Gérard Filipelli du groupe de Mick Harvey (ex-chanteur des Aristocrates) qui rejoint les Problèmes. Surnommé Phil, Gérard Filipelli grandit à la Bastille, rue de Lappe. Malade, il séjourne en sanatorium où il apprend la guitare et l'accordéon. Guéri, il monte un groupe à la Shadows, les Cosmonautes puis, inspiré par les Rolling Stones, les Silver Stones. Les Problèmes sont désormais formés de Gérard Rinaldi (chant, né le 17 février 1943 à Paris, décédé le 2 mars 2012 à Fontenay-les-Briis, Essonne), Gérard Filipelli (guitare solo, né le 12 décembre 1942 à Paris 14e), Luis Rego (guitare rythmique, né le 30 mai 1943 à Lisbonne, Portugal), Jean Sarrus (basse, né le 11 mai 1945 à Puteaux) et Donald Rieubon (batterie). En novembre, ils enregistrent leur premier super 45 tours avec la mention *le premier groupe authentique de rhythm'n'blues 100% français*. Il contient le rageur « **Je Ne Vois Rien** » de Luis Rego et Gérard Rinaldi, les ballades « **Passe Ton Chemin** » de Germinal Tenas (ex-Caïds), « **Si C'Est La Nuit** » de Jean Sarrus et « **Il Suffirait D'Un Rien** » de Christian Fechner et Schnare (anagramme de *chances*). Il est décliné en deux simples. Les Problèmes participent au premier disque d'Antoine, « **La Guerre** », qui paraît en décembre. En janvier 1966, Christian Fechner produit l'album et le tube « **Les Elucubrations D'Antoine** », toujours avec les Problèmes.

Le 15 janvier, Antoine débute à la Locomotive en première partie des Sorrows. Le 30 janvier, les Problèmes interprètent « **Si C'Est La Nuit** » à *Discorama*. Christian Fechner soigne la promotion avec des cartes postales, affiches, etc., et le slo-



gan *Le premier groupe 100% français adopté par les Anglais* ! Du 4 février à Roubaix au 19 au Balajan près de Paris, Antoine n'est pas accompagné par les Problèmes mais les Lionceaux pour la tournée Chuck Berry-Ronnie Bird avec Pussy Cat et Memphis Slim. Luis Rego invite les Problèmes dans son pays, au Portugal, à Lisbonne, pour le carnaval. Ils sont engagés au Teatro Monumental. Mais le pays vit sous le régime du dictateur Salazar et Luis Rego est arrêté, soupçonné de fraterniser avec des exilés politiques. Il est incarcéré à la prison de Casias où il passe deux mois et demi. Le reste du groupe fait tout ce qu'il peut pour l'aider, sans résultat. Les Problèmes jouent dans les clubs, écrivent « **Ballade A Luis Rego, Prisonnier Politique** ».
En mars, démoralisés, ils rentrent à Paris et découvrent le succès d'Antoine « **Les Elucubrations** ». Comme Luis Rego est toujours en prison, Jacky Dautriche (guitare, chant) rejoint les Problèmes. Le 14 mars, avec Antoine, ils passent en première partie de James Brown à l'Olympia avec Jacky Gordon. Ils partent en tournée en Belgique et, le 30 mars, à Marseille et, le 31, à Lyon, avec Antoine, ils sont en première partie des Rolling Stones. En avril, ils publient leur second super 45 tours et l'album « **Antoine Rencontre Les Problèmes** ». Le recto de la pochette présente Antoine associé aux Problèmes en studio, et le verso le groupe seul. Ce EP est dédié à leur ami avec « **Ballade A Luis Rego, Prisonnier Politique** » de Gérard Filipelli, « **Pop Jerk** » et « **On S'En Fout** » de Jean Sarrus, et « **Pas Adieu** » de Luis Rego, sur des paroles de Gérard Rinaldi. Le 33 tours inclut deux morceaux d'Antoine, « **Je Dis Ce Que Je Pense Et Je Vis Comme Je Veux** », en solo, et « **Contre-Elucubrations Problématiques** », avec les Problèmes. On y retrouve « **Je Ne Vois Rien** » et « **Si C'Est La Nuit** » du premier super 45 tours, les quatre titres du second, plus quatre inédits, « **Dodécaphonie** » de Jean Sarrus, « **Des Lendemains** » et « **Ce Monde Existe** » de Gérard Filipelli, et un super rhythm'n'blues, « **S'Il Boude** » de Luis Rego, transposition de *feel good*, sur des textes de Gérard Rinaldi.
Un super 45 tours, extrait de l'album, réunit les deux succès d'Antoine, « **Je Dis Ce Que Je Pense Et Je Vis Comme Je Veux** » et « **Contre Elucubrations Problématiques** », et « **Ce Monde Existe** » et « **Dodécaphonie** ». Cela génère les simples « **Contre-Elucubrations Problématiques** »/« **On S'En Fout** », « **Dodécaphonie** »/« **Je Dis Ce Que Je Pense Et Je Vis Comme Je Veux** ». Pendant ce temps « **Ballade A Luis Rego, Prisonnier Politique** » déclenche un mouvement de sympathie. Pour Karine, associée à Antoine, les Problèmes lui offrent « **Pas Adieu** », tandis que les Brummells, soit Mike Shannon (second chanteur des Chats Sauvages) et Roland Gaillac (rédacteur à *Salut Les Copains*), reprennent « **Des Lendemains** ». Le 12 avril, Antoine et les Problèmes sont à *Calembredaines* sur la 2e chaîne. Du 1er mai au 6 mai, Antoine, Karine et les Problèmes, qui accompagnent ces derniers, plus Ferré Grignard, les Peels et les Silkie, se produisent à l'Olympia. Ils évoluent dans des costumes en vinyle de couleurs (cirés rouges, gilets jaunes et blancs, boots jaunes) créés par Courrèges. Le groupe joue sur des barreaux d'échelles doubles peints en blanc. Ce look frappe les esprits avec le scopitone des « **Elucubrations** », tourné le 3 mai, dans une casse de voitures.
Un soir, à l'Olympia, les Problèmes voient arriver dans leur loge le consul du Portugal à Paris. Il leur demande pourquoi ils font hurler *Salazar assassin !* Ils lui racontent l'histoire de Luis Rego, prisonnier politique. Le lendemain, ce dernier leur téléphone qu'il vient d'être libéré. Christian Fechner lui envoie un billet d'avion. A son arrivée à Orly, Luis Rego a les cheveux rasés ! Un comble pour les Problèmes qui portent tous les cheveux longs ! Le soir même, Luis Rego est sur la scène de l'Olympia, ovationné par le public. Puis Antoine, les Brummels, Cedric & Cléo et les Problèmes partent en tournée. Quelques galas sont houleux, suite à la phrase *Johnny Hallyday en cage à Médrano* dans « **Les Elucubrations** », pour et contre Antoine s'affrontant. Le 25 mai, ils passent à *Tête de bois & Tendres années* d'Albert Raisner où Antoine & Les Problèmes interprètent « **Contre Elucubrations Problématiques** » en présence de Johnny Hallyday qui répond par « **Cheveux Longs Et Idées Courtes** », avec Audrey, Christophe, Petula Clark, les Knacks, Monty et Michel Polnareff.
En juin, Antoine, pour son examen de sortie à l'Ecole Centrale, présente avec succès le plan d'un complexe sportif. Puis il se rend à Cadaques, sur la Costa Brava, en Espagne, où il rencontre Salvador Dali, maître de la peinture surréaliste. En juin, Gérard Filipelli (guitare solo), Luis Rego (guitare rythmique), Jean Sarrus (basse) et Donald Rieubon (batterie), sans Gérard Rinaldi, accompagnent Berthe sur son unique super 45 tours (Vogue EPL 8466), orchestré et composé par Raymond Ruer. Berthe apporte une réponse féminine, malheureusement passée inaperçue, aux « **Elucubrations** » d'Antoine, avec « **Les Emberthements** », complété de « **Moi, M'Engager** », « **Fais Attention Aux Garçons** » et « **Comment Passer A La Télé** ». Toujours en juin, les Problèmes passent à *Dans le vent* d'Hubert, sur Europe N°1, où ils y parodient le tube d'Antoine « **Je Dis Ce Que Je Pense Et Je Vis Comme Je Veux** » en « **Je Dis N'Importe Quoi, Je Fais Tout Ce Qu'On Me Dit** ». Gérard Filipelli est à l'accordéon et Gérard Rinaldi chante avec l'accent berrichon. Christian Fechner, suite à ce succès radiophonique, leur fait enregistrer ce morceau aussi connu en tant que « **Chauffe Marcel** » sur un super 45 tours. Il est associé à trois instrumentaux signés Paul Rakotonerina (organiste de Ronnie Bird), Christian Fechner et Raymond Mouly (rédacteur en chef de *SLC*), « **Quand Je Pense A Toi** », « **Psychose** *(toujours)* » et « **Pas De Problèmes** ».
Comme ils ne veulent pas que le disque soit crédité aux Problèmes, ils proposent les noms Ringards, Carpet Sellers puis choisissent les Charlots. En juillet, les Problèmes partent en tournée avec Antoine, au Québec puis en Italie. A leur retour en France, ils découvrent que « **Je Dis N'Importe Quoi, Je Fais Tout Ce Qu'On Me Dit** » est un tube. Face à ce succès, les Problèmes mettent un terme à leur carrière et deviennent les Charlots. Jacky Dautriche, depuis le retour de Luis Rego, les a quittés pour une carrière solo sous le nom de Sullivan. Donald Rieubon, pour cause de service militaire, laisse sa place au frère de Christian Fechner, Jean-Guy Fechner (né le 2 mars 1947) aux côtés de Gérard Rinaldi, Luis Rego, Gérard Filipelli et Jean Sarrus. Adieu les Problèmes, place aux Charlots, comiques-troupiers.



Les Problèmes avec Christian Fechner.

11/65 - Je Ne Vois Rien. *EP Vogue EPL 8393*
11/65 - Je Ne Vois Rien. *SP Vogue V.45.1316*
11/65 - Il Suffirait D'Un Rien. *SP Vogue V.45.1317*
04/66 - Ballade A Luis Rego, Prisonnier Politique. *EP Vogue EPL 8437*
05/66 - Contre Elucubrations Problématiques (avec Antoine)/ + Antoine. *EP Vogue EPL 8445*
05/66 - Contre-Elucubrations Problématiques (avec Antoine). *SP Vogue V.45.1352*
05/66 - Dodécaphonie/ + Antoine. *SP Vogue V.45.1353*
05/66 - Antoine Rencontre Les Problèmes. *LP Vogue LVLXS 82-30*

PRO CROMAGNUM



En juillet 1967 le groupe Pro Cromagnon, formé pour l'occasion des Piteuls Serge Koolenn (guitare, chant), Jean-Pierre Demetri (guitare rythmique), Jean-Jacques Kravetz (orgue), Henri *Riquet* Sère (basse) et Richard Dewitte (batterie, chant), ex-Bain Didonc (voir ce nom), reprend le tube de Procol Harum « **A Whiter Shade Of Pale** », sur Polydor. La face B, « **Neurotic Saga** », est déclinée de « **Le Papyvore** » par les Papyvores (Polydor 27309), de Moustache et Burt Blakey *alias* Richard Bennett qui réalise ce simple, avec Paul Rako.
07/67 - A Whiter Shade Of Pale. *SP Polydor 66561*



CLAUDE PUTERFLAM

Né le 2 juillet 1944 à Lyon, Claude Puterflam écoute les émissions rock nocturnes de Radio Luxembourg anglais. En 1966 il débute chez



Vogue en tant que Peter Flam avec « **Tu Ne M'As Pas Cru** » et « **Il Ne Faut Pas Pleurer** » qu'il signe avec Jacques Dutronc, plus « **Elles Me Font Rire, Les Chansons D'Amour** » et « **C'Est La Vie** » avec Michel Pelay (également orthographié Peley), accompagné par les orchestres de Jacques Dutronc et Jean-Pierre Sabar. Ce disque paraît en même temps que celui de Jacques Dutronc, « **Et Moi, Et Moi, Et Moi** », sur lequel il joue du tambourin. Pour et avec Michel Paley, aussi chez Vogue, il compose « **Il Y A Très Longtemps** », « **Ce Jour-Là** », « **Ne Dis Pas** », « **Tu N'Y Arriveras Pas** » (EPL 8421), puis « **Ces Jours De Vacances** », « **Que C'Est Loin** », « **Une Nouvelle Vie** » (EPL 8462). En 1967, pour et avec Richard & Samuel, il signe « **L'Instant Du Rendez-Vous** » (EPL 8523). En juillet, sur son deuxième super 45 tours, dorénavant sous le nom de Claude Puterflam, il chante « **Quand On N'A Trouvé Personne A Aimer** » qu'il écrit avec Jacques Dutronc, plus « **Je Partirai** », « **Cœur D'Acier** » et « **Tu Es Partie** » avec Michel Pelay, arrangés par Jacques Denjean.

Il devient directeur artistique chez Vogue où, en 1968, il forme, avec les musiciens de Jacques Dutronc, le Système Crapoutchik (voir ce nom) qui enregistre le EP « **Monsieur Sans Joie** », « **Je T'Ai Cherché Partout** », « **J'Aime Chanter** » et « **J'Ai Regardé Passer Le Temps** » (EPL 8605). Ils enchaînent avec « **Un Peu De Rien, Un Peu De Musique** », « **La Vie Est Belle** » et « **L'Enchanteur** » (EPL 8629). De son côté, Claude Puterflam propose « **L'Aveugle** »/« **Si Tu Voulais De Moi** » qu'il compose avec Michel Pelay, orchestrés par Jean-Claude Petit, et le Système Crapoutchik « **Ploum Le Clown** »/« **Mourir D'Amour** » (V.45.1555). Pour et avec Bernard Laféraud, il signe « **Un Peu De Toi, Un Peu De Moi** » et « **Ton Cœur Me Regarde** » (EPL 8634). En 1969, dorénavant sur son label Flamophone, distribué par RCA, le Système Crapoutchik enregistre « **Demain** »/« **L'Amourophone** » (FLAM 4501) et il l'accompagne sur « **Au Bal Des Enfers** » et « **Détachez-Moi Les Mains** » (repris par Patti Pravo) qu'il écrit avec F. Maupas, *alias* Bernard Ilous. Pour Brian Burd (ex-Pollux) il traduit « **Oh Happy Day** » des Edwin Hawkins Singers en « **Quels Jours De Paix** » (V.45.1608), « **I Can Remember** » en « **Je Vis En Hiver** », et « **Love Can Make You Happy** » de Mercy en « **L'Amour Rend Heureux** » (V.45.1637). Pour Stone, avec Eric Charden et Michel Pelay, il signe « **Monsieur Julien** » (Polydor 66684).

En juin 1970, sous le pseudonyme de Lenis Chorea, Claude Puterflam interprète « **Mea Culpa** », en instrumental en face B, composé avec Jean-Pierre Alarcen, et le Système Crapoutchik sort « **Les Sans Amour** »/« **L'Enfant de Chœur** » (FLAM 4504), puis « **L'Horrible Rêve** »/« **Au Clair De L'Autre** » (FLAM 4505) et le 33 tours « **Aussi Loin Que Je Me Souvienne** » (FL 3301). En novembre, Claude Puterflam revient avec « **L'Esprit Du Mal** »/« **Le Vieux Pianiste Laid** » qu'il écrit avec Bernard Ilous. En 1971 il publie le double album du Système Crapoutchik « **Flop** » (FL 3302), qui compile leurs 45 tours et des inédits, alors que le groupe n'existe plus. En 1972 il triomphe avec son plus grand succès, « **Gwendolina** », et au verso « **Le Malheureux** » (4061), qu'il signe avec Bernard Ilous. En 1973, avec ce dernier, il poursuit dans cette veine avec « **Señora** »/« **Chanson Banale** » (4212) et « **Libérez Les Femmes** »/« **Trémolos D'Eté** » (4300). En 1974, toujours avec Bernard Ilous, il présente « **Chéri** »/« **La Divine Décadence** » (3093), puis Flamophone quitte RCA pour Polydor qui édite « **Amour D'Eté, Chagrin D'Automne** »/« **Série Noire** » (2097 103).

En 1975, il publie le 33 tours « **Système Crapoutchik** » (2933 103) suite à une reformation éphémère du groupe, à laquelle il ne participe pas, dont est tiré le 45 tours « **Judy** »/« **La Désillusion** » (2097 108). Claude Puterflam continue avec « **Reviens, Mon Corps Te Regrette** »/« **Chanson Subversive** » (2097 111) avec Bernard Ilous. Il crée le studio Gang, avec l'ingénieur du son Jean-Pierre Janiaud, où enregistrent des artistes de renom dont Michel Berger, Jean-Jacques Goldman (« **La Chanson Des Restos** » en 1986), etc., et plus tard, Air, Daft Punk, Lady Gaga... En 1977, chez Flamophone, à présent distribué par WEA, il reprend « **Souffrir Par Toi N'Est Pas Souffrir** » de Julien Clerc et Etienne Roda-Gil, couplé à « **Epitaphe** » (« **Sleep Song** » de Graham Nash) adapté par Richard Gilly (781 601). Il enregistre « **Tout Va Très Bien** »/« **Et Toi Qui Chantes** » (781 603) qu'il écrit avec Jean Schultheis qui en assure les orchestrations. En 1978 il propose « **Je N'T'Aime Plus** » (« **Hide In Your Shell** » de Rick Davis et Roger Hodgson de Supertramp) transcrit par Philippe Chatiliez, et « **Un Peu De Rien** » qu'il signe avec Gérard Kawczynski du Système Crapoutchik (781 606). En 1979 il interprète « **Tant Pis Pour Toi Si Tu M'Aimes** » d'Andrew Gold et Jean-Marie Moreau, et « **Je Dors Les Yeux Ouverts** », qu'il compose avec Jean Schultheis (781 608). Pour ce dernier, il écrit « **Romance En Fa Dièse** » (781 609). En tant que Sublime de Luxe, Claude Puter



flam traduit « **Wild Thing** » de Chip Taylor (tube des Troggs de 1966) en « **Chose Molle** », et signe « **Donne-Moi Ton Corps Juste Pour Le Sport** » avec Jean Schultheis (781 807). En 1980 paraît l'album « **Claude Puterflam** » (783 603) qu'il réalise avec Claude Engel, Patrice Tison (guitares), Christian Padovan, Jannick Top (basse) et Jean Schultheis (batterie, claviers, arrangements). Il contient « **Je L'Aime Encore Les Reins Brisés** », « **Trahison** », « **Geneviève** », « **Seul L'Amour Peut Briser Ton Cœur** », « **Petites Gueuses** », « **Cause Toujours** », « **Pourquoi T'Es Plus Là ?** », « **Je Suis Un Clown** » et, issus en simple promo, « **Qu'Est-Ce Qu'Elle Dit ? J'Comprends Pas Tout** » de Jean Shultheis, et « **De L'Air C'Est Pas Ton Affaire** » (« **Hey Lord, Don't Ask Me Questions** » de Graham Parker), adapté par Jean-Marie Moreau (PRO 163 puis PRO 180).

En 1981, Flamophone passe chez Carrère où il produit le super-tube de Jean Schultheis « **Confidence Pour Confidence** ». En 1982, Claude Puterflam revient avec l'album « **Désabusé** » (67887) dont est tiré le simple « **La Petite** » de Jean Schultheis qui compose avec lui « **Y'A D'L'Amour Dehors** » (49981), plus « **Musique Moderne** », « **Je Danse Donc Je Swingue** », « **Rupture** », « **Poupée Magique Fleur D'Acrylique** », « **Starlett'** » et « **Vamp Cannibale Femme Fatale** ». Il est conçu avec Jean Schultheis (batterie, claviers, orchestrations), Gérard Kawczynski, Patrice Tison (guitares), Georges Rodi (synthétiseur) et Christian Padovan (basse). Pour et avec Jean Schultheis, il écrit « **T'Es Ma Baby** ». En 1985 avec et pour Richard Huet, il met au point le medley « **Amen** » d'après Leadbelly. En 1986 il produit Philippe Cataldo dans « **Les Divas Du Dancing** ». En 1987 avec et pour Badache, il signe « **Fidélité** » avec Jean Barbier. Claude Puterflam, sans délaisser la chanson, poursuit ainsi sa carrière en gérant son studio d'enregistrement, Gang.

1966 - Tu Ne M'As Pas Cru. *EP Vogue EPL 8467*
1967 - Quand On N'A Trouvé Personne A Aimer. *EP Vogue EPL 8557*
1968 - L'Aveugle. *SP Vogue V.45.1534*
1969 - Au Bal Des Enfers. *SP Flamphone FLAM 4502*
06/70 - Lenis Chorea : Mea Culpa. *SP Flamophone FLAM 4503*
11/70 - L'Esprit Du Mal. *SP Flamophone FLAM 4506*

PYRANHAS



La première formation des Pyranhas de Dunkerque comprend, de 1962 à 1964, Pierre Beugnet *alias* Kenny Dalone (chant, guitare solo, né en 1945, décédé le 3 décembre 2014), Etienne Jourdan puis Claude Groux (guitare rythmique), Jacques Verbeke (basse) et Guy Geneau (batterie). Ils sont ensuite rejoints par André Roland *dit* Dany (saxo, qui joue également avec les Jaguars, Chemises Noires, Contraste, Message). Le 11 février 1963 ils se produisent au Palais Jean Bart à Dunkerque avec les Castors, Jaguars, Monarques et Vampires. Le 31 août, à Amiens, et le 1er septembre, à Aires-sur-La-Lys, lors du 2e Festival de l'Andouille, ils animent les galas *Salut Les Copains* avec Jean-Jacques Debout, Claude François, les Gam's et Sylvie Vartan. De 1965 à octobre 1966, la deuxième formation des Pyranhas réunit autour de Pierre Beugnet (chant, guitare) et Guy Geneau (batterie), Francis Failly (guitare solo) et Didier Beudaert (basse). De son côté, Dany Roland (chant, saxo) monte une autre mouture sous l'orthographe Pyranas avec Raymond Dick (guitare), Joël Kimpe (orgue), Philippe Neut (basse), Bernard Meurisse (batterie) et Claudy Amelot (chant, qui fait aussi partie d'Eureka, Sébastien Non-Stop, Claudy Phonie, les Castors). En 1970, sans cette dernière, ce groupe reprend le nom des Pyranhas et enregistre « **Le Voyage** »/« **Tu Cours Lise** », deux compostions de Dany Roland, sur le label lillois EPN. En juin 1972 ils participent au tremplin 505 au Golf Drouot avec le combo de hard rock suisse Sun et les Pinky Pigs de Lille.

1970 - Le Voyage. *SP EPN 62071*



QUARTET DE LYON

En 1963-64, Jean-Claude Mercier (chant), Guy Buffet (chant, guitare) et Jean de Saint-Etienne (voix basse) forment un trio folk à Lyon. En 1965, Robert Ancet (chant) les rejoint et ils deviennent



le Folk Quartet. En 1966, ces amoureux de negro-spiritual et du Golden Gate Quartet triomphent au Concours International de la Chanson de Rennes où ils sont repérés par Bruno Coquatrix, président du jury. Le 3 décembre ils passent à l'Olympia en première partie d'Eric Burdon & The New Animals et Nino Ferrer. En 1968 ils signent chez DiscAZ où ils prennent le nom de Quartet de Lyon. En juin paraît leur premier super 45 tours avec « **El Matador** » de Jane Bowers et Irving Burgess pour le Kingston Trio, adapté par Jacques Plait et André Salvet, « **Dim-Dam-Dam** » (« **Jedan Dan** » de Stijepo Strazicim et Djelo Jusic pour le Dubrovacki Trubaduri de Dubrovnik à l'*Eurovision* 68) transcrit par Jacques Chaumelle, le thème du folklore « **Malbrough** » et « **La Crucifixion** » sur des paroles de Davert, pseudonyme de Guy Béart, tous deux arrangés par Guy Buffet.
En février 1969 ils enchaînent avec l'album « **Chansons De France** », où ils célèbrent le répertoire traditionnel, sur des orchestrations de Claude Delon, avec « **Alouette** », « **Le Roi Renaud** », « **La Complainte De Mandrin** », « **Malborough** », « **La Mère Michel** », « **J'Ai Du Bon Tabac** », « **Vive La Rose** », « **Aux Marches Du Palais** », plus « **Le Rajah Gobert** » sur de nouvelles paroles de Guy Buffet, « **Tazir** » et « **Buvons Amis Buvons** », deux extraits du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, et « **File La Laine** » signé par Robert Marcy, animateur à Europe N°1. « **Aux Marches Du Palais** » en est extrait en simple avec en face A « **Avec Les Pompiers** » d'après Fred Adison. En juin ils sortent leur tube « **Pierre Et Sarah** » (« **Misses Mother USA** » d'Andrew Williams) adapté par Boris Bergman, « **La Valise Des Vacances** » de Jean-Max Rivière et Gérard Bourgeois, « **La Complainte De L'Hippocampe** » et « **Le Plombier Mélomane** » de Guy Buffet. Ce EP, arrangé vocalement par le Quartet de Lyon, dirigé par Claude Delon, réalisé par Maurice Valensin au studio de Jean-Baptiste Piazzano à Lyon et Europa Sonor à Paris, a droit à deux variantes de pochette, et « **Pierre Et Sarah** »/« **La Complainte De L'Hippocampe** » paraît en également simple.
En novembre 1970 ils sont de retour avec « **Ringo** », un thème de western de Juan Pardo sur un texte de Philippe Labro, « **La Petite Fille** », « **Le Président Jean** » et « **Belle Comme Une Pomme** » (démarqué de « **Well You're Welcome** » des Beach Boys) de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier, arrangés par Bernard Gérard et le Quartet de Lyon. « **Ringo** »/« **Belle Comme Une Pomme** » sort aussi en simple. En mars 1971 ils proposent « **Viens Sur Mon Bateau Blanc** »/« **Le Hippy Repenti** » de nouveau de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier, dirigés par Willy Billaut qui remplace Jean de Saint-Étienne parti terminer ses études. En février 1972 le Quartet de Lyon renouvelé publie « **L'Hiver Et L'Été** » de Guy Buffet qui signe « **Ding Ding Dong** » avec Willy Billaut, enregistrés chez JBP à Lyon. En juin ils continuent avec « **Qui Pourra Me Dire** » (repris par Ricky Norton), couplé à « **C'Est Pas Bon, C'Est Pas Beau** » où ils se moquent des gimmicks à répétition de Michel Polnareff, Michel Delpech et Clause François, deux compositions de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier. En novembre paraît « **Elmouth Le Mammouth** »/« **Au Clair De La Lune** » de Guy Buffet et Willy Billaut, arrangés par le Quartet de Lyon.
En 1973, Guy Buffet, Jean-Claude Mercier, Robert Ancet et Willy Billaut mettent ce groupe entre parenthèses au profit de Le Truc Machine avec « **A Nana Grr A Po Hu Han** »/« **Virginie** », deux créations de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier (Spot ST 40054), puis « **La Culture C'Est Pas D'La Confiture** » de Willy Billaut et Guy Buffet qui écrit « **Jenny** » avec Jean-Claude Mercier (Spot ST 40080). Après un dernier concert fin 1973, le Quartet de Lyon revient en 1974 pour deux 45 tours chez Toco-Saga/Polydor avec la voix féminine de Danièle Bailleul qui succède à Willy Billaut. Le premier offre « **Lidi-Lida** *(il faut chanter)* » de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier qui signe seul « **Couleurs** » (2056 336), et « **Vade Retro Musicas** » de Guy Buffet et Jean-Claude Mercier, et « **Bye Bye** » de Serge Lama et Loulou Gasté (2056 368). Puis le Quartet de Lyon se sépare. Jean-Claude Mercier sort le simple « **Maxi-Couple** *(Part 1 & 2)* » (JBP 436), musique du spectacle donné par Berliet au Salon de l'Automobile de Paris 1974. Au studio Toco-Saga à Villeurbanne, Guy Buffet continue sa carrière avec Super Souris chez Carrère en 1979-80, composant pour le quatuor F.M. Succès chez Magical Ring avec Jean-Claude Mercier, et Titi chez Pathé en 1984.

06/68 - El Matador. *EP DiscAZ 1211*
02/69 - Chansons De France. *LP DiscAZ STEC LP 60*
02/69 - Avec Les Pompiers. *SP DiscAZ SG 68*
06/69 - Pierre Et Sarah. *EP DiscAZ 1270*
06/69 - Pierre Et Sarah. *SP DiscAZ 10439*
11/70 - Ringo. *EP DiscAZ SG 1234*
11/70 - Ringo. *EP DiscAZ SG 251*
03/71 - Viens Sur Mon Bateau Blanc. *SP DiscAZ SG 273*
02/72 - L'Hiver Et L'Été. *SP DiscAZ SG 354*
06/72 - Qui Pourra Me Dire. *SP AZ SG 388*
11/72 - Elmouth Le Mammouth. *SP AZ SG 408*


Daniel Filipacchi

RADIOS

En 1966, après Daniel *SLC* Filipacchi, relayé à l'antenne par Michel Brillié *dit* Bernard et Monty, et Hubert *Dans le vent* Wayaffe, Mike *Rosko* Prescott (fils de Joe Pasternak, producteur cinématographique d'Elvis Presley depuis *Girl Happy*) présente *Bon dimanche les copains* sur Europe N°1. Durant l'été il anime *Barclayrama* sur Radio Monte-Carlo, émission produite par cette maison de disques, reprise sur Radio Andorre. Sur la station pirate anglaise Radio Caroline, il devient l'*Emperor Rosko*. En septembre il présente Otis Redding sur scène à Londres alors que Hubert fait de même à Paris, à l'Olympia. En novembre, en tant que *Président Rosko* sur Radio Luxembourg, rebaptisée RTL, il lance le nouveau programme vedette *Mini-Max*, concurrent de *Salut Les Copains*, prenant la suite de *BAL.10.10* de Jacques Garnier. Sur France Inter Gérard Klein est au micro de *17-19 sur 1829*. En janvier 1967 le *Pop Club* de José Artur, sur France Inter, est l'émission-radio rock par excellence grâce aux séquences de Pierre Lattès et Claude Villers. Le 21 juin, Claude Chebel fête l'anniversaire de son émission *Les 400 Coups*, sur France Inter, avec Gérard Klein, Mickey Baker, Danyel Gérard, Eddy Mitchell, Dick Rivers et l'équipe de *Rock&Folk*.


José Artur avec Otis Redding

Le Président Rosko, du 24 juillet au 19 août, dans *Mini-Max*, sur RTL, avec les disques Philips, reçoit en direct de Cannes, sur le bateau *La Jeanne*, Claude François, Serge Gainsbourg, France Gall, Johnny Hallyday, Herbert Léonard, Annie Philippe, Michèle Torr, etc. Le 13 décembre, Rosko préside l'émission TV anglaise *Juke Box Jury*. En avril 1968, sur Europe N°1, *Campus* avec François Jouffa, Michel Brillié et Jacques Barsamian, à 20h, succède à *Dans le vent*, tandis que Hubert anime *Salut Les Copains* qui devient *Super SLC* à 16h30, présenté le samedi par Daniel Filipacchi. En mai, Michel Lancelot prend les rênes de *Campus*. Rosko quitte RTL tout en continuant à faire de la radio en Angleterre. A l'automne le Québécois Michel Desrochers anime *Salut Les Copains* qui, avec les chaussettes Stemm, lance son jeu de cartes Atlanta. En novembre, Michel Lancelot reçoit Léo Ferré à *Campus*. En novembre, Rosko, de Radio One, dirige avec Sam Bernett la Tour de Nesle dont les clients sont Jacques Dutronc, Johnny Hallyday, Nicoletta, les Variations. Le 16 janvier 1969, Michel Lancelot consacre un *Campus* spécial à Georges Brassens. « **Listen Here** » d'Eddie Harris est l'indicatif du *Baromètre* de Jean-Marie Houdoux sur France Inter où le *Pop Club* de José Artur fête ses quatre ans. En juin, sur Europe N°1, *Peripherik* de Pierre Lattès (ex-*Pop Club*) succède à *Salut Les Copains* de 17 à 19h.
C'est un échec et, dès juillet, la tranche est confiée à Patrick Topaloff. Du 30 août au 8 septembre, Jacques Barsamian programme au Salon de la Radio de la Porte de Versailles, sous l'égide de l'ORTF et de Claude Chebel, une semaine de *Rencontres Pop Musicales* avec les Frogeatears (30 août), Devotion (31), Vigon (1er septembre), Alan Jack Civilization (2), Triangle (3), Doc Daïl (4), Variations (5), Holly Guns (6), Martin Circus (7) et We Free (8) en remplacement de Zoo. A cette occasion, Norbert de l'Alcazar imite Jerry Lee Lewis. Gérard Klein quitte France Inter pour RTL où officie Jean-Bernard Hebey après un court passage à *Salut Les Copains*. Le 11 septembre 1970, Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe N°1, se suicide, clôturant en tristesse et en deuil l'épopée radio des années 60 à jamais marquée par les trois lettres magiques *SLC* !

Jacques LEBLANC

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

56e PARTIE : MARLENE DIETRICH à CLAIRE DIXON

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964).
En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

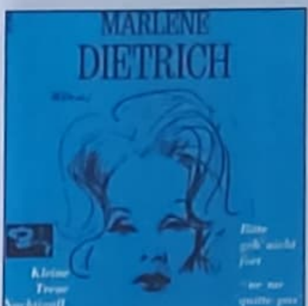
Jacques LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote



1962 - Cherche la rose/ Où vont les fleurs/ Marie, Marie/ Déjeuner du matin.
EP La Voix de Son Maître EGF 597 **15 €**



1963 - Bitte geh' nicht fort/ Kleine treue nachtigall.
SP Barclay 60394 **25 €**



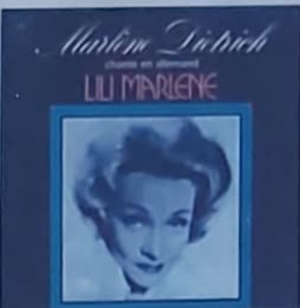
1965 - In London : I can't give you anything but love/ The laziest gal in town/ Shir Hatan/ La vie en rose/ Johnny/ Go 'way from my window/ Allein in einer grossen stadt/ Lili Marlene/ Das lied ist aus (frag nicht warum ich gehe)/ Lola/ I wish you love/ Marie Marie/ Honeysuckle Rose/ Falling in love again.
30 cm Philips 77738 mono **25 €**
840 572 stéréo **35 €**



1967 - Au café de Paris : Introduction by Noel Coward/ La vie en rose/ The boys in the back-room/ Lazy afternoon/ Lola/ Look me over closely/ Das lied ist aus (frag nicht warum ich gehe)/ No love, no nothin'/ The laziest gal in town/ Jonny/ Lili Marlene/ Falling in love again.
30 cm CBS 62316 **25 €**



1968 - Lili Marlene/ La vie en rose.
SP CBS 3464 **10 €**

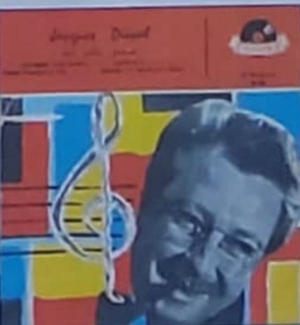


1970 - Chante en allemand : Lili Marlene/ Mean to me/ The hobellied/ Annie doesn't live here anymore/ You have my heart/ The surrey with the fringe on top/ Time on my hands (you in my arms)/ Taking a chance on love/ Must I go/ Miss Otis Regrets (she's unable to lunch today)/ You have taken my soul/ I couldn't sleep a wink last night.
30 cm CBS 64866 **20 €**

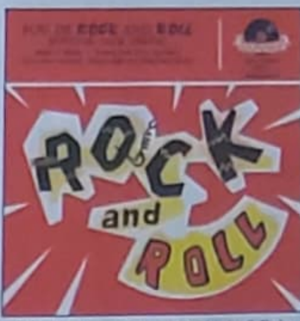
JACK DIÉVAL *(sélection)*



195 - Danse : Vous qui passez sans me voir/ N'y a-t-il pas sur terre/ Sur le pont d'Avignon/ Je tire ma révérence/ Je sais que vous êtes jolie/ Mon village au clair de lune/ La chapelle au clair de lune/ J'ai ta main dans ma main/ Bonsoir jolie madame/ L'âme des poètes/ La mer/ Rendez-vous sous la pluie/ En ce temps-là/ Que reste-t-il de nos amours ?
25 cm Riviera 6539 **20 €**



1956 - Learnin' the blues/ Tenderly/ Pour penser à toi/ Donne ta main et viens.
EP Polydor 20708 **15 €**



1956 - Rocky et Rollie/ Rock'n'roll Ruby/ Le loufoque du rock/ Church bells may ring.
EP Polydor 20724 **70 €**



1956 - Rock'n roll Ruby/ Church bells may ring.
SP Polydor 66007 **50 €**



1960 - Personality/ Milord/ Discord/ Main stem.
EP Prestige 6024 **10 €**



1960 - Tea for two/ Le parapluie/ Voulez-vous danser avec moi ?/ J'ai ta main.
EP Prestige 6026 **10 €**

HARRY DIEWALD



1961 - La force de l'amour/ A London (les crevettes)/ Une pensée sincère/ My blue heaven.
EP Vogue EPL 8058 **20 €**

DILLARDS



196 - Folklore des montagnes des Etats-Unis : Old Joseph/ Somebody touched me/ Polly Vaughn/ Banjo in the hollow/ Dooley/ Lonesome indian/ Ground hog/ Old home place/ Hickory hollow/ Old man at the mill/ Doug's tune/ Rainin' here this mornin'/ Cold trailin'/ Reuben's train/ Deulin' banjo.
30 cm Mode MDEKL 9309 **12 €**



1970 - Copperfields : Rainmaker/ In our time/ Old man at the mill/ Touch her if you can/ Woman turn around/ Yesterday/ Brother John/ Copperfields/ West Montana Hanna/ Close the door lightly/ Pictures/ Ebo Walker/ Sundown.
30 cm Elektra SLVLXEK 441 **15 €**

DING'S



196? - Yé les copains/ Quand on a tout perdu/ On n'est pas sur cette terre.../ Il faut lui dire/ Je suis resté libre/ Totalement dingue !
EP Ossian JECC 14 **80 €**

MARK DINNING



1968 - Maggie/ Hangin' on.
SP United Artists 38203 **15 €**

DINO



07/65 - Eravamo amici/ Cosi'come sei/ Te lo leggo negli occhi/ Cerca di capire.
EP RCA Victor 86432 **20 €**

DINO, DESI & BILLY

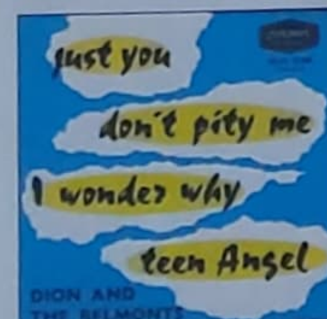


1965 - I'm a fool/ Since you broke my heart/ So many ways/ We know.
EP Roulette RVEP 60072 **20 €**



1966 - Not the lovin' kind/ Boo-hoo-hoo (I can tell)/ The rebel kind/ Chimes of freedom.
EP Roulette RVEP 60077 **20 €**

DION



1959 - Don't pity me/ Just you/ I wonder why/ Teen angel.
EP London RE-H 10020 **150 €**



07/60 - When you wish upon a star/ A lover's prayer/ My private joy/ Every little thing I do.
EP Heliodor 463 037 **60 €**



1962 - Runaround Sue/ Runaway girl/ Heaven help me/ The kissin' game.
EP Vogue EPL 7905 **30 €**
1962 - Heaven help me/ The kissin' game.
SP Vogue V.45.890 **15 €**
1962 - Runaround sue/ Runaway girl.
SP Vogue V.45.891 **15 €**



1962 - The Majestic/ Kansas City/ The wanderer/ Little star.
EP Vogue EPL 7924 **30 €**
1962 - The majestic/ The wanderer.
SP Vogue V.45.905 **15 €**



1962 - (I was) Born to cry/ Dream lover/ Lovers who wander/ Lonely world.
EP Vogue EPL 7970 **30 €**
1962 - (I was) Born to cry/ Lovers who wander.
SP Vogue V.45.972 **15 €**



1962 - Little Diane/ Lost for sure/ Lonely teenager/ Little miss Blue.
EP Vogue EPL 8009 **30 €**
1962 - Little Diane/ Lost for sure.
SP Vogue V.45.1009 **15 €**



1963 - Love came to me/ Little girl/ Candy man/ I'm gonna make it somehow.
EP Vogue EPL 8066 **35 €**
1963 - Love came to me/ Little girl.
SP Vogue V.45.1043 **15 €**
1963 - Candy man/ I'm gonna make it somehow.
SP Vogue V.45.1069 **15 €**



1963 - Sandy/ Faith/ I wonder why/ Don't pity me.
EP Vogue EPL 8092 **40 €**
1963 - Sandy/ Faith.
SP Vogue V.45.1090 **15 €**



1963 - Queen of the hop/ Come go with me/ Rosalie (I can't go on)/ King without a queen.
EP Vogue EPL 8118 **30 €**
1963 - Come go with me/ King without a queen.
SP Vogue V.45.1121 **15 €**



1963 - Les grands succès : Queen of the hop/ The Majestic/ Love came to me/ Runaway girl/ The wanderer/ Rosalie (I can't go on)/ Come go with me/ Loves who wander/ Little Diane/ Sandy/ Kansas City/ Runaround Sue.
30 cm Vogue LD 619-30 **40 €**



1963 - Ruby baby/ He'll only hurt you/ + Eydie Gorme : Blame it on the bossa nova/ Guess I should have loved him more.
EP CBS CG 145 003 **25 €**
EP CBS 5603 **25 €**



1963 - This little girl/ Will love ever come my way/ Gonna make it alone/ Unloved, unwanted me.
EP CBS CG 145 014 **25 €**
EP CBS EP 5613 **25 €**
1963 - This little girl/ Unloved, unwanted me.
SP CBS CG 141 014 **10 €**



1963 - Donna the prima donna/ Go away little girl/ Fever/ You're mine.
EP CBS EP 5625 **25 €**
1963 - Donna the prima donna/ Fever.
SP CBS EP 1259 **25 €**



1963 - Drip drop/ Can't we be sweethearts/ This little girl of mine/ No one's waiting for me
EP CBS EP 5634 **30 €**



1968 - Abraham, Martin and John/ Daddy Rollin'
SP Vogue INT 80149 **20 €**



1968 - Dion : Abraham, Martin and John/ Purple haze/ Tomorrow is a long time-Everybody's talkin'/ Sonny Boy/ The dolphins/ He looks a lot like me/ Sun fun song/ From both sides now/ Sisters of mercy/ Loving you is sweeter than ever
30 cm Vogue CLVLXLA **25 €**

DISINHAIRITED



1970 - Disinhairited : One thousand year-Old man/ So sing the children on the avenue/ Manhattan beggar/ Sheila Franklin-Reading the writing/ Washing the world/ Exanaplanatooch/ Hello there/ Mr. Berger/ I'm hung/ Climax/ Electric blues/ I dig/ Going down/ You are standing on my bed/ The bed/ Mess o'dirt/ Dead end/ Oh great god of power/ Eyes look your last-Sentimental ending
30 cm RCA Victor 740 666 **15 €**

SACHA DISTEL



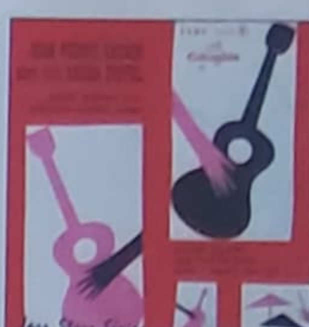




1956 - Jazz d'aujourd'hui : Olympia orgy/ On serait des chats/ Round about midnight/ N°1 for Sacha/ Thank's Bill/ Avec ces yeux-là/ A piece of pizza/ Blues for Tiny
25 cm Versailles STD 2010
(3 pochettes) **40 €, 40 €, 30 €**



1957 - Afternoon in Paris (avec John Lewis) : I cover the waterfront/ Dear old Stockholm/ Afternoon in Paris/ All the things you are/ Bag's groove/ Willow weep for me
25 cm Versailles MDEX 12005 **500 €**



1957 - (avec Jean-Pierre Sasson) Winter holiday/ Two guitar blues/ Joan/ Goofy the cat
EP Columbia ESDF 1111 **25 €**







1957 - Tout bas/ Cheveux dans le vent/ La fin d'un roman d'amour/ Quand j'y pense
EP Versailles 90 S 167 (3 pochettes) (3ᵉ 07/62) **10 €, 10 €, 12 €**



1958 - Chante : Ma chérie si jolie/ Maladie d'amour/ Insensiblement/ Fascination/ Rose d'or/ Le tour du monde/ Quand tu viens chez moi mon cœur/ Quelque chose en toi/ L'étang/ Tiens ! Tiens ! Tiens!
25 cm Versailles STD 2015 **25 €**



1958 - Scoubidou (des pommes... des poires)/ Sers à boire/ Ce serait dommage/ C'qui est à moi
EP Versailles 90 S 253 (2 poch.) **22 €**



1958 - Un amour comme le nôtre/ Que reste-t-il de nos amours ?/ Parlez-moi d'amour/ Si petite, ô mon amour
EP Versailles 90 M 207 (2 pochettes) (2ᵉ 06/62) **12 €, 15 €**





1958 - Garde ça pour toi/ Le mur/ Là, près de la fenêtre/ Dors, mon amour.
EP Versailles 90 S 209 (2 poch.) **12 €**



1958 - Brigitte/ A jamais/ Bonjour chérie/ Garde ça pour toi.
EP Versailles 90 M 236 (2 poch.) **12 €**



1958 - (avec John Lewis) Bad's groove/ Dear old Stockholm.
EP Versailles 90 M 292 **20 €**



1958 - (avec Bobby Jaspar) Scotch hop/ Everything happens to me/ Competition/ Sacha, Bill et Bobby.
EP Versailles 90 M 302 **20 €**



1958 - Samedi soir/ Thérèse/ Les blousons noirs/ Blues pour Daniel.
EP Versailles 90 M 326 **20 €**

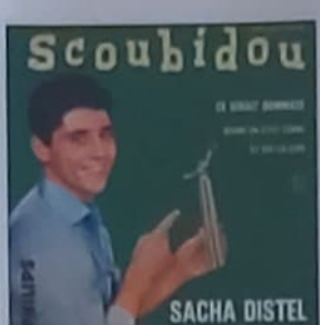


1959 - Tout ça n'est pas pour moi/ + Maurice Chevalier : Mon Dieu quel plaisir de vieillir/ Je m'en souviens très bien (avec Jane Marken)/ Marie-France : Prie pour moi ce soir.
EP-livre Marie-Claire/Philips MC5 **12 €**









1959 - Scoubidou (pommes et poires)/ Et que ça dure/ Quand on s'est connu/ Ce serait dommage.
EP Philips 432 349 (4 poch.) **6 €, 5 €, 5 €, 12 €**





1959 - Gigi (avec Maurice Chevalier, Jane Marken, Marie-France) : Ouverture/ C'est une chance qu'il y ait des p'tites filles/ C'est la barbe/ Les Parisiens/ Tout ça n'est pas pour moi/ Ceux qui inventèrent le champagne/ Je m'en souviens très bien/ Prie pour moi ce soir/ Mon dieu, quel plaisir de vieillir/ Gigi/ C'est une chance qu'il y ait des filles.
25 cm Philips 76461 (2 pochettes) **25 €, 40 €**



07/59 - Garde ça pour toi.
Souple Music Hall **8 €**



1959 - Nuages/ Oh ! Quelle nuit.
SP Philips 372 662 **20 €**



1959 - En personne : Scoubidou (pommes et poires)/ Oh ! Quelle nuit/ Quand on s'est connu/ Ce serait dommage.../ Nuages/ Oui, oui, oui, oui/ Dis ! O dis !/ Et que ça dure/ Epi blues/ Je n'avais pas compris.
25 cm Philips 76462 **15 €**







1959 - Dis ! O dis !/ Je n'avais pas compris-Quand tu es partie.../ Oui, oui, oui, oui/ Oh ! Quelle nuit.
EP Philips 432 375 (3 poch.) **6 €**





DISQUE ROUGE
CERCLE DAURÉ
SACHA
DISTEL

1959 - Personnalités (elle a le… elle a la… elle a les…)/ Drôle de rêve/ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !/ Allez ! Va !
EP Philips 432 389 (3 pochettes) **6 €, 6 €, 8 €**



1959 - Sophie/ + Lucienne Vernay : Maman/ Juliette Gréco : Le temps des cacahuètes/ Simone Langlois : Cloches sonnez
EP Philips 432 394 **6 €**



1959 - Danse party chez : Quand tu es partie…/ Epi blues/ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !/ Oh ! Quelle nuit/ Tania cha cha/ Nuages/ Drôle de rêve/ Scoubidou (pommes et poires)/ Paradis/ Là, près de la fenêtre/ Garde ça pour toi/ Esquinade cha cha/ Quand j'y pense/ Everything happens to me/ Personnalités (elle a le… elle a la… elle a les…)/ Allez ! Va !
30 cm Philips 77139 **20 €**



1960 - Sacha : Mon beau chapeau/ Là, près de la fenêtre/ Les célibataires/ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !/ Personnalités (elle a le… elle a la… elle a les…)/ Dites à l'orchestre (la… la… la…)/ Monsieur l'baron/ Tout ça devait arriver/ Drôle de rêve/ Allez ! Va !
25 cm Philips 76501 mono **15 €**
840 913 stéréo **20 €**



1960 - Mon beau chapeau/ Dites à l'orchestre (la… la… la…)/ Les célibataires/ Monsieur l'baron
EP Philips 432 452 **6 €**



1961 - Rock de Pigalle/ Rock des affranchis/ Françoise/ Générique/ Thème des Mordus/ Blues de Mado
EP Philips 432 475 **20 €**



1961 - Bye bye baby/ Trois fois la France/ Oui et non/ C'est tout, c'est tout
EP Philips 432 522 **7 €**



1961 - Le boogie du bébé/ A cause de toi/ Oui, devant Dieu/ On dit, on dit, on dit !
EP Philips 432 573 **6 €**

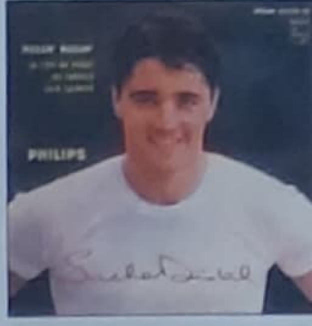


1961 - Les plus grandes succès de : Oui, oui, oui, oui/ Ce serait dommage…/ Oh ! Quelle nuit/ Scoubidou (pommes et poires)/ Dis ! O dis !/ Drôle de rêve/ Personnalités (elle a le… elle a la… elle a les…)/ Mon beau chapeau/ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !/ Trois fois la France/ Quand on s'est connu/ Oui, devant Dieu
30 cm Philips 77237 **20 €**



1961 - Minor swing/ Swing 41/ Nuages/ Swing 39/ Daphné
EP Philips 424 296 **15 €**







1961 - Calin calinette/ Les Cariocas (elles sont si belles les Cariocas)/ Madam' madam'/ Ça c'est du poulet
EP Philips 432 583 (2 pochettes + enveloppe) **10 €, 7 €, 15 €**





1961 - Sacha Distel : Madam' madam'/ Calin calinette/ Les Cariocas (elles sont si belles les Cariocas)/ Oui, devant Dieu/ Le boogie du bébé/ On dit, on dit, on dit !/ Ça c'est du poulet/ A cause de toi
25 cm Philips 76514 mono **20 €**
840 925 stéréo **25 €**





1961 - Everybody loves the lover : Let me love you/ Why don't we do this more often/ My heart stood still/ Once in every lifetime/ I'm in the mood for love/ Speak to me of love/ The lover/ It's been a long, long time/ Everybody loves a lover/ You do something to me/ I can't give you anything but love/ Almost like being In Love.
30 cm Philips 77366 mono **20 €**
840 505 stéréo **25 €**



03/62 - Twist de l'orgueil/ + Comédie musicale/ Avarice polka/ Offenbach/ L'orphéon du gars Legrand/ Boléro hawaïen/ Soupe.
EP Philips 432 759 **20 €**



03/62 - Marina/ Blue walse de l'orgueil.
EP Philips 432 760 **20 €**



03/62 - J'ai un rendez-vous/ Paillasse/ Chanson sur une seule note/ Dis-moi, barman.
EP RCA Victor 86001 **7 €**



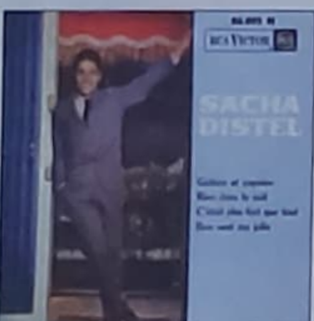
03/62- J'ai un rendez-vous/ Dis-moi, barman.
SP RCA 45213 **8 €**



03/62 - Chanson sur une seule note/ Paillasse.
SP RCA 45214 **8 €**



06/62 - Caterina/ Que c'est bon/ Sans toi/ Les filles... moi j'aime ça.
EP RCA Victor 86002 **6 €**



07/62 - Guitares et copains/ Rien dans la nuit/ C'était plus fort que tout/ Bon vent ma jolie.
EP RCA Victor 86003 **7 €**

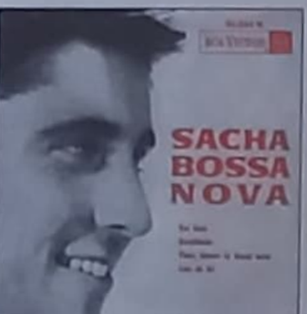




07/62 - Guitares et copains/ C'était plus fort que tout.
SP RCA Victor 45244 (2 pochettes) **8 €**

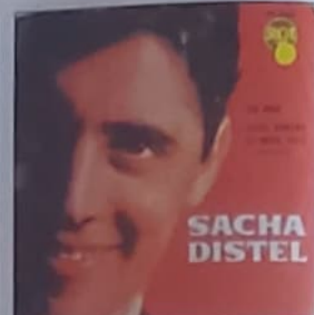


09/62 - Caterina : Caterina/ C'était plus fort que tout/ J'ai un rendez-vous/ Sans toi/ Que c'est bon/ Chanson sur une seule note/ Guitares et copains/ Dis-moi, barman/ Les filles... moi j'aime ça/ Bon vent ma jolie/ Paillasse/ Rien dans la nuit.
30 cm RCA Victor 430 092 mono **18 €**
440 018 stéréo **22 €**





10/62 - Eso beso/ Desafinado/ Ting-toung (viens danser la bossa nova)/ Loin de toi.
EP RCA Victor 86004 (2 pochettes) **6 €**

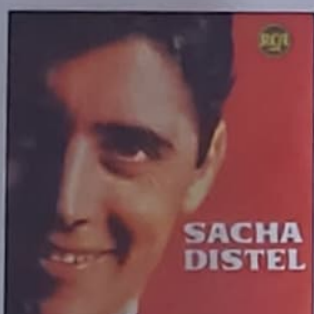




10/62 - Eso beso/ Ting-toung (viens danser la bossa-nova).
SP RCA 45254 (2 pochettes) **8 €**
avec insert **10 €**



10/62 - Loin de toi/ Desafinado.
SP RCA Victor 45255 **8 €**



1962 - Un bateau s'en va/ Cléopâtre.
SP RCA 45266 **8 €**



10/62 - Le myosotis/ Tu exagères.
SP RCA Victor 45269 **8 €**



01/63 - A l'Olympia : La famille musicienne/ Le myosotis/ Les crocodiles/ Un bateau s'en va/ Tu exagères/ Loin de toi/ Voilà ma sœur/ Faits pour s'aimer/ C'est pas vrai/ Eso beso/ Ting-toung (viens danser la bossa-nova)/ Cléopâtre
30 cm RCA Victor 430 110 mono **17 €**
440 110 stéréo **20 €**



02/ 63 - C'est pas vrai/ Les crocodiles/ La famille musicienne/ Voilà ma soeur
RCA Victor 86005 **8 €**



02/60 - T'es partie en vacances/ + Bossa-nova de la plage/ Les Parisiens/ Pâté de sable
EP RCA Victor 86006 **20 €**



07/63 - La la song/ J'aimerais être là/ Et nous aussi mon frère/ Laisse-moi m'habituer à t'oublier
EP RCA Victor 86010 **6 €**





07/63 - La la song/ Et nous aussi mon frère
SP RCA Victor 46009 (2 poch.) **8 €**





01/64 - Il tient le monde/ Un air de banjo/ Où çà, où çà/ La belle vie
RCA Victor 86029 (2 poch.) **6 €**





12/63 - Il tient le monde/ La belle vie
SP RCA Victor 46020 (2 poch.) **8 €**





12/63 - Où çà, où çà/ Un air de banjo
SP RCA Victor 46021 (2 poch.) **8 €**



06/64 - La chanson orientale/ Ils sont là/ Quand j'entends les guitares/ Les amis de mes amis
EP RCA Victor 86059 **7 €**



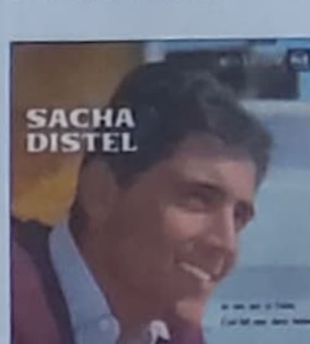
06/64 - Quand j'entends les guitares/ Ils sont là
SP RCA Victor 46035 **8 €**



06/64 - La chanson orientale/ Les amis de mes amis
SP RCA Victor 46036 **8 €**



07/64 - Je sais que je t'aime/ C'est fait pour durer toujours/ C'est drôle
EP RCA Victor 86065 **7 €**





07/64 - Je sais que je t'aime/ C'est fait pour durer toujours
SP RCA Victor 46042 (2 poch.) **8 €**



03/65 - Petit oiseau bleu/ Tu danses dans mes bras/ Ne dis rien/ J'ai perdu mon coeur
EP RCA Victor 86092 **7 €**





01/65 - Petit oiseau bleu/ Je danse avec toi-Tu danses dans mes bras
SP RCA Victor 46053 (2 poch.) **8 €**


03/65 - Sacha Distel : Et nous aussi mon frère/ La belle vie/ Il tient le monde/ La la song/ J'aimerais être là/ Où ça, où ça/ Un air de banjo/ Les amis de mes amis/ La chanson orientale/ Laisse-moi m'habituer à t'oublier/ Ils sont là/ Quand j'entends les guitares
30 cm RCA Victor 430 142 mono **17 €**
440 142 stéréo **20 €**



06/65 - Chacun garde dans son cœur/ L.O.V.E./ Dis-lui que je l'oublie/ Moi je chante sous la pluie
EP RCA Victor 86100 **8 €**



06/65 - Chacun garde dans son cœur/ Moi je chante sous la pluie
SP RCA Victor 46070 **8 €**





06/65 - L.O.V.E./ Dis-lui que je l'oublie
SP RCA Victor 46071 (2 poch.) **8 €**



1965 - Scoubidou (pommes et poires)/ Ce serait dommage/ Personnalités (elle a le... elle a la... elle a les...)/ Trois fois la France
EP Pergola 450 088 **4 €**



1965 - Clara, mon grain de blé/ + Générique/ Antonio et Clara/ La rencontre
EP Ducretet Thomson 460 V 696 **15 €**



09/65 - Scandale dans la famille/ Mamadou/ La casa d'Irène/ Embrasse-moi quand même
EP La Voix de Son Maître EGF 839 **4 €**



1965 - Oh yeah yeah yeah (avec Dionne Warwick)/ + Dionne Warwick : What'd I say/ Don't go breaking my heart/ In beetwen the heartaches
EP Scepter/Vogue INT 18059 **12 €**



11/65 - Sacha Distel : L.O.V.E./ Ne dis rien/ J'ai perdu mon cœur/ Tu danses dans mes bras/ C'est drôle/ Chacun garde dans son cœur/ Je sais que je t'aime/ Petit oiseau bleu/ Moi je chante sous la pluie/ Dis-lui que je l'oublie/ C'est fait pour durer toujours
30 cm RCA Victor 431 001 mono **17 €**
441 142 stéréo **20 €**



12/65 - Monsieur Cannibale/ On est si bien (avec Danielle Licari)/ Elles sont futées/ Les yeux bleus
EP La Voix de Son Maître EGF 860 **5 €**



1966 - A l'Olympia : Olympia 66/ Elles sont futées/ On est si bien (avec Danielle Licari)/ La casa d'Irène/ Mamadou/ La belle vie/ The bad life/ Monsieur Cannibale/ Oh yeah yeah yeah (avec Dionne Warwick)/ Le pouce, l'index... je baille (avec les Brutos)/ Olympia 66/ Scandale dans la famille
30 cm La Voix de Son Maître FELP 306 **15 €**



05/66 - La petite puce/ Les lunettes/ Les perroquets/ Le crocodile
EP La Voix de Son Maître EGF 878 **5 €**




06/66 - Chacun garde dans son cœur : Chacun garde dans son cœur/ Les feuilles mortes/ C'est si bon/ La valse des lilas/ Ballade irlandaise/ La vie en rose/ Sous le ciel de Paris/ Clopin clopant/ Vous qui passez sans me voir/ C'est drôle/ Que reste-t-il de nos amours/ La belle vie
30 cm RCA Victor 431 007 **20 €**
10/69 - Sacha Distel
30 cm RCA Camden 900 033 **17 €**



10/66 - L'incendie à Rio/ Mon petit bou d'chou/ Y en a qui font ça/ Rebecca et moi
EP La Voix de Son Maître EGF 922 **4 €**



04/67 - Ces mots stupides (avec Joanna Shimkus)/ Les mêmes tambours/ Si j'étais à votre place/ On s'en souviendra de la Saint-Valentin.
EP La Voix de Son Maître EGF 962
6 €





1967 - Sacha Show : L'incendie à Rio/ Ces mots stupides (avec Joanna Shimkus)/ Y en a qui font ça/ Rebecca et moi/ Les perroquets/ Mon petit bou d'chou/ Les moustaches/ Ma jolie Mammita/ On s'en souviendra de la Saint-Valentin/ Ça se passe comme ça/ Rien qu'un au revoir/ Si j'étais à votre place.
30 cm La Voix de Son Maître CFELP 1331 (2 poch., 2e ouvrante)
12 €



1967 - Les moustaches/ Ça se passe comme ça/ Ma jolie Mammita/ Rien qu'un au revoir.
EP La Voix de Son Maître EGF 995
5 €





1968 - Le disque d'or : Et nous aussi mon frère/ La belle vie/ Il tient le monde/ La la song/ J'aimerais être là/ Où ça où ça/ Un air de banjo/ Les amis de mes amis/ La chanson orientale/ Laisse-moi m'habituer à t'oublier/ Ils sont là/ Quand j'entends les guitares.
30 cm RCA Victor 740 020 (2 pochettes, 2e 04/70)
17 €



1968 - Roméo et Juliette/ Non amore/ Le sifflet/ Les hommes, ça ne pense qu'à ca.
EP La Voix De Son Maître EGF 1009
6 €



1968 - Du chinois/ Allez donc vous faire bronzer/ T'ai-je dit que je t'aime/ La bonne humeur.
EP La Voix de Son Maître EGF 1020
6 €





1968 - Noël : Noël blanc/ Ding, ding, dong/ Petit papa Noël/ Je reviendrai chez nous à la Noël/ Si grande est la terre/ Noël A Bethléem/ Chante Noël/ L'enfant au tambour/ Les trois oranges/ Les rois mages/ Prière pour la nuit de Noël/ On croit toujours un peu au Père Noël.
30 cm La Voix de Son Maître CFELP 1340 **10 €**
30 cm La Voix de Son Maître C064-10180 **10 €**



1968 - Que calamidad el amor/ Je reviendrai chez nous à la Noël/ Toi, l'Italie et moi/ On croit toujours un peu au Père Noël.
EP La Voix de Son Maître EGF 1024
5 €



1969 - Back to jazz with Slide Hampton : Felicidade/ The good life/ Girl from Ipanema/ Francine/ Bird/ Who can tell me why/ Living room/ Saki.
30 cm La Voix de Son Maître C062-10025
17 €



1969 - La chanteuse et le trompettiste/ Paris de Mimi Pinson/ L'argent... L'argent/ Les bateaux s'en vont si loin.
EP La Voix de Son Maître C016 10032
5 €



1969 - La chanteuse et le trompettiste/ Les bateaux s'en vont si loin.
SP La Voix de Son Maître C006-10154
5 €



1969 - La pétanque/ Mon grand amour, c'est toi.
SP La Voix de Son Maître C006-10281
5 €



1969 - Fi... fi... fi... c'est fini/ Album d'un amour.
SP La Voix de Son Maître C006-10505
5 €



1969 - Sacha Distel : L'amour c'est comme les melons/ Ça m'ennuie d'aller dîner chez ta mère/ Et patati et patata/ Si ce n'est pas de l'amour/ Fi...i...fi... c'est fini/ Mon grand amour, c'est toi/ Les sports d'hiver/ Ce tout petit point sur la neige/ Ça marche/ On a toujours une chance sur deux/ Album d'un amour/ La pétanque.
30 cm La Voix de Son Maître C062-10576 **10 €**



1969 - Les sports d'hiver/ Ça marche.
SP La Voix de Son Maître C006-10578 **5 €**



1970 - Toute la pluie tombe sur moi/ Si ce n'est que ça.
SP La Voix de Son Maître C006-10721 **5 €**



1970 - Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois/ Quand on est jeune, faut en profiter.
EP La Voix de Son Maître C006-11029 **4 €**

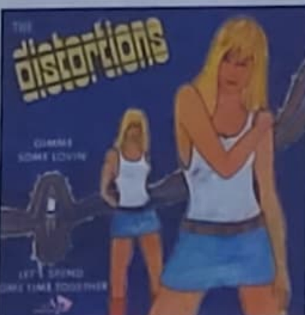


1970 - Des vedettes aux idoles : Scandale dans la famille/ La casa d'Irène/ Monsieur Cannibale/ L'incendie à Rio/ Y en a qui font ça/ Ces mots stupides (avec Joanna Shimkus)/ Les moustaches/ La bonne humeur/ Que calamidad el amor/ Paris de Mimi Pinson/ La pétanque/ Fi...i...fi... c'est fini/ Ça marche/ Toute la pluie tombe sur moi.
30 cm Columbia C062-15448 **10 €**



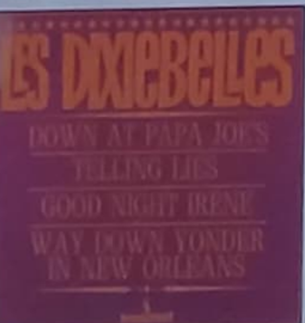
1970 - Quand on s'est connu : Quand on s'est connu/ Oui, oui, oui, oui/ Mon beau chapeau/ Personnalités (elle a le... elle a la... elle a les...)/ : Ce serait dommage.../ Ouah ! Ouah ! Ouah ! Ouah !/ Oh ! Quelle nuit/ Scoubidou (pommes et poires)/ Oui, devant Dieu/ Drôle de rêve/ Dis ! O dis !/ Trois fois la France.
30 cm Fontana 826 528 **10 €**

DISTORTIONS



1968 - Gimme some lovin'/ Let's spend some time together.
SP DiscAZ SG 51 **15 €**

DIXIEBELLES



1964 - (Down at) Papa Joe's/ Telling lies/ Good night Irene/ Way down yonder in New Orleans.
EP Monument 780 001 **50 €**

DIXIE CUPS



1964 - Chapel of love/ Ain't that nice/ + Jersey Red : Shine on harvest moon/ No other baby.
EP Red Bird RBEV 28001 **120 €**
1964 - Chapel of love/ Ain't that nice.
SP Red Bird RBV 35001 **40 €**



1964 - People say/ Girls can tell/ + Jelly Beans : I wanna love him so bad/ So long.
EP Red Bird RBEV 28002 **200 €**
1964 - People say/ Girls can tell.
SP Red Bird RBV 35002 **40 €**



1964 - You should have seen the way he looked at me/ No true love/ Gee baby gee/ Another boy like mine.
EP Red Bird RBEV 28006 **200 €**
1964 - You should have seen the way he looked at me/ No true love.
SP Red Bird RBV 35006 **40 €**



1964 - Iko iko/ + Sam Hawkins : Hold on baby/ Jeff Barry : I'll still love you/ Shangri-Las : Give us your blessings.
EP Red Bird RBEV 28008 **100 €**
1964 - Iko iko/ I'm gonna get you yet.
SP Red Bird RBV 35013 **30 €**

CLAIRE DIXON



1964 - En hiver à Nogent/ Du sable/ Vingt ans/ J'ai mal de toi.
EP Columbia ESRF 1484 **20 €**



1964 - Mais c'était l'amour/ Ça suffit comme ça/ Au grand jour/ L'occasion était trop belle.
EP Columbia ESRF 1511 **17 €**



1964 -C'est pour toi/ Les filles de l'été/ Avec la pluie, avec mon chien/ Rien ne sert de pleurer.
EP Columbia ESRF 1561 **20 €**



1965 - Le temps des regrets/ L'autre/ Toi qui sais tout/ Un, deux, trois, petit soldat.
EP Columbia ESRF 1619 **20 €**

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE *(21e partie)*

JACQUES LEBLANC

DÉCEMBRE 1962 : Un cadeau

Alors que paraît le simple *Elle Est Terrible/C'Est Une Fille Comme Toi* et le super 45 tours *La Bagarre*, enregistrés en public à l'Olympia, le vendredi 21 décembre, Johnny Hallyday se produit à Beausoleil, du samedi 22 au mardi 25 à Nice, le jeudi 27 à Avignon, le vendredi 28 à Lyon au Théâtre des Célestins. Le samedi 22 décembre *Le Procès (The Trial)* d'Orson Welles avec Anthony Perkins sort au cinéma. Ce 22 décembre, Sacha Distel est à *Age tendre & Tête de bois*, et le dimanche 30 à *Discorama*. Pour les fêtes de fin d'année, il passe à l'Olympia, avec Lény Escudero en vedette américaine.

Le lundi 24 décembre, Françoise Hardy est la vedette du réveillon de Noël à la salle Léonard de Vinci, à Bruxelles. En cette veille de Noël, Marie-Laure est invitée chez les parents de Julien, et Françoise rue Tronchet, de nouveau chez ceux de François, Marguerite et Jean Leguidec, directeur d'agence bancaire, en compagnie de sa sœur cadette, Solange, âgée de deux ans de moins qu'elle, qui va en cours avec la sienne, Nicole, en 3e. En échange, et cela a été moins facile, François a dû, enfin, promettre qu'il irait dans la famille de Françoise pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, chez Madeleine et Robert de Faucherolles. Une perspective qui l'intimide à l'avance.

Tant chez les parents de Julien, avec Marie-Laure qui dort chez eux, pas avec son amoureux mais sur le canapé du salon, que chez ceux de François avec Françoise, tout se passe bien. Le lendemain mardi 25 décembre, alors que ses grands-parents paternels, Louise et Gustave Maillard, arrivent pour le repas de Noël – ce qui angoisse beaucoup Marie-Laure – mais en l'absence de ses grands-parents maternels qui habitent trop loin, Julien découvre ses nombreux cadeaux. Il s'abstient de les ouvrir quand Marie-Laure découvre qu'il y en a aussi un pour elle, offert par les parents de Julien. Il s'agit d'une jolie robe blanche et bleue marine, dite *twist*, la même que celle que Sylvie Vartan porte sur le super 45 tours *C'Est Une Drôle De Façon* en duo avec Frankie Jourdan. Sa mère l'a achetée au Printemps sur les conseils de Julien. Marie-Laure en pleure de bonheur, c'est la première fois qu'on lui fait un cadeau depuis dix ans et la mort de sa grand-mère. Elle ne sait comment remercier, tétanisée par les grands-parents de Julien qui ne vont pas manquer de la juger sévèrement s'ils ont appris qu'il n'y a pas longtemps encore elle se prostituait :
- Je ne sais quoi dire, madame Hortense, monsieur Raymond, c'est trop, je ne mérite pas un tel cadeau...
- Moi, je pense que si, répond la mère de Julien. Je me suis trompée sur vous. Depuis qu'il vous connaît, Marie-Laure, mon sacripant de fils a fait des progrès au lycée, même si c'est avec la complicité de François.
- Et puis moi, j'ai hérité d'une grande fille, reprend son père. J'aurais aimé que Julien ait une sœur, mais ça ne s'est pas fait, avec tout le travail au restaurant. Et puis, Marie-Laure, tu sais que j'ai de grands projets pour toi...
Si son père la tutoie, sa mère préfère conserver le vouvoiement et elle enchaîne :
- Au fait grand-maman et grand-papa, vous ne connaissez pas Marie-Laure. Cela va sans doute vous choquer, mais après tout il faut savoir être moderne, on est bientôt en 1963, Marie-Laure est la petite amie de notre Julien. Bien sûr, on n'en est pas encore aux fiançailles...

Marie-Laure et Julien sont un peu décontenancés par la tournure des évènements, mais cela aurait pu être bien pire. Sa mère a l'art de savoir enrober les plats, un peu comme dans son restaurant d'ailleurs.
- Comment se sont-ils connus ?, demande le grand-père, Gustave. Cette jeune fille me paraît un peu âgée pour Julien.
- Allons grand-papa, question différence d'âge... avec grand-maman... Toujours est-il qu'un jeudi soir, Marie-Laure est venue dîner au restaurant. Exceptionnellement, Julien était là et m'a aidée pour le service. Empoté comme il est, il a renversé de la sauce sur sa robe et, de fil en aiguille...

En effet, pense Marie-Laure, voilà qui est bien enrobé ! Le déjeuner se passe sans problème, sur un ton badin. Le grand-père parle politique avec son fils, des problèmes que va poser la quatrième semaine de congés payés... La grand-mère et sa belle-fille se plaignent des programmes de la télévision qu'elles trouvent trop pernicieux pour les jeunes avec cette émission abominable qu'est *Age tendre & Tête de bois*. La mère de Julien se garde bien de lui révéler que son petit-fils connaît Johnny Hallyday que la grand-mère voue aux gémonies, tout comme ces affreux Chaussettes Noires avec leur chanteur à la blonde et trop longue tignasse. A propos d'Eddy Mitchell, elle affirme, sentencieuse :
- Heureusement, celui-là, le service militaire ça va lui faire du bien. Et Julien aussi a les cheveux un peu trop longs à présent !
Son mari l'entend :
- Tu as raison, Louise, je t'enverrais tout ça en Algérie...
- Allons, grand-papa, pensez un peu à votre petit-fils, reprend la mère de Julien, l'armée ce n'est pas si loin pour lui. On a déjà assez souffert avec les boches en 39-45...
- Vous avez raison, ma bru. Grâce à Dieu, avec le général de Gaulle, cela est du passé.
Dans leur coin, Marie-Laure et Julien restent coi, jusqu'à ce qu'il se risque à demander :
- Papa et maman, est-ce que l'on peut aller écouter des disques dans ma chambre, avec Marie-Laure ?
- Oui, mais soyez sages et pas trop fort, réagit sa mère au quart de tour avant que ses grands-parents ne s'offusquent !

- Ah, je n'en pouvais plus, chérie, je les aime bien mes grands-parents, mais ils sont vraiment vieux jeu. A côté mes vieux, c'est du gâteau !
- Julien, je t'en prie ne parle pas comme ça de tes parents. Ta mère est géniale. Tu as vu comment elle a embobiné notre affaire. Ton père aussi est sympa sous ses abords un peu rustres.
- Tu as raison. Embrasse-moi plutôt, j'ai envie de toi, chérie.
- Allons, pas ici, petit cochon, ils pourraient tous arriver d'un instant à l'autre pour voir ce que l'on fricote. Mets plutôt un disque et pas un slow ni un rock trop violent. Tiens, mets les Shadows, un truc instrumental, ça ne devrait pas trop les effrayer...
Julien s'exécute, sans pouvoir s'empêcher de caresser au passage les seins de Marie-Laure. Elle minaude, mais laisse sa main s'attarder sur sa poitrine. Une sensation de chaleur irradie son bas-ventre et elle le repousse gentiment pour ne pas succomber à la tentation.

DÉCEMBRE 1962 : Saint-Sylvestre au Golf

Peu avant 17 heures ses grands-parents prennent congé. Après les embrassades, Julien lance discrètement à Marie-Laure, avec un clin d'œil complice :
- Tu sais pourquoi ils s'en vont, parce que c'est l'heure de *Salut Les Copains*, ils ne veulent pas rater le *chouchou de la semaine* !
Malgré tout, sa mère, l'ouïe fine, l'a entendu et le réprimande :
- Julien, un peu de respect avec les anciens. Ton grand-père a fait la Grande Guerre de 14-18.

A la fin du dîner, le père de Julien, poursuit sa petite idée :
- Alors Marie-Laure, toujours partante pour venir travailler avec nous au restaurant, même si ton deuxième essai a été plutôt folklorique avec l'autre vieux goujat, rue Saint-Georges ?
- Je veux bien continuer, monsieur Raymond, je vais voir ça avec Raymond Mouly, le rédacteur en chef du magazine *Salut Les Copains*...
- Le mieux serait que vous reveniez dimanche prochain, le jour de fermeture, reprend sa mère, je pourrai vous expliquer tout plus en détail, maintenant que vous avez déjà pris en charge la comptabilité.
- Oh, non pas dimanche, s'exclame Julien.
- Tu ne vas pas remettre ça, fiston.
- Enfin Julien, tu te conduis toujours comme un enfant...
- Excusez-le, madame Hortense. Je peux être là à neuf heures du matin si cela vous convient. Après nous aurons l'après-midi pour nous, Julien...
- Voilà une parole censée. Marché conclu, Marie-Laure. Vous verrez avec ma femme pour vos appointements...

Le mercredi 26 décembre, ce que craignait la directrice du lycée, madame Constance Michaud, à la suite du décès de madame Corinne Blanche le lundi 17 décembre, se produit. Le jeudi 3 janvier 1963, à 10 heures, précédant de peu la rentrée des classes, elle est convoquée chez le juge d'instruction. Le vendredi 28 décembre, la quatrième semaine de congés payés est créée, alors que les Chaussettes Noires, au grand complet, profitent de leurs permissions pour les fêtes de fin d'année pour réaliser une série de photos en habits militaires au Bois de Boulogne, pour le mensuel *Salut Les Copains*. Le samedi 29, les Chaussettes triomphent à la Mutualité, mais ni Julien

et Marie-Laure ni François et Françoise ne peuvent y assister, tandis que leur 25 cm de la bande originale du film *Comment Réussir En Amour* monte aux premières places du hit-parade.

Les Chats Sauvages, qui préparent un 25 cm suite à leur hit *Derniers Baisers*, avec Mike Shannon, interprètent le thème du film *Le Roi du village* d'Henri Gruel, avec Henri Tisot et Catherine Rouvel. Claude & Ses Tribuns offrent une très bonne version de *Dans Le Train De Nuit*, le succès de Petula Clark, sur un super 45 tours complété de *Au Golf*, à l'image de la photo qui illustre la superbe pochette, *Demain C'Est Dimanche*, deux compositions de leur leader Claude Couchet, et *J'Aime La Vie Comme Ça* d'Eddie Vartan.

Palette réédite la suite des premiers enregistrements de Vince Taylor avec *Move Over Tiger*, mais la séparation est en vue avec ses Play-Boys. Johnny Hallyday a des vues sur son super batteur, Bobbie Clarke. Au retour de leur tournée en Suède, les Cousins jouent à l'Ancienne Belgique, de Bruxelles puis d'Anvers, tandis qu'Hédika passe les fêtes de fin d'année en Turquie où elle donne des galas. Le lundi 31 décembre, Jean-Pierre & Les Rebelles sont à Liège au Palais des Congrès pour le Bal des Petits Lits Blancs. Ce soir de réveillon de la Saint-Sylvestre, les Pirates sont au sommaire de la *Tournée des Grands Ducs* à la télé avec Claude Nougaro, Thien Huong (future Tiny Yong), etc.

Comme convenu, François se rend chez les parents de Françoise, Madeleine et Robert de Faucherolles, en présence de sa sœur cadette Nicole, mais sans son frère aîné, Christian, qui a seulement eu une permission pour Noël. A 20 heures, il est reçu au sein de cette famille bourgeoise qui habite au 5e étage d'un immeuble haussmannien, justement boulevard Haussmann.
Malgré son inquiétude, contre toute attente, apéritif et dîner se déroulent fort bien. Monsieur et madame de Faucherolles sont bien moins collet monté et plus cool qu'ils n'en ont l'air. A 23 heures, avec la complicité de ses parents, Françoise et François s'éclipsent quand Julien et Marie-Laure sonnent chez eux. Tous les quatre promettent d'être raisonnables et ils partent danser au Golf Drouot pour ce dernier jour de l'année 1962.

Il est quasiment minuit quand tous les quatre montent les marches du 2 rue Drouot où Colette et Henri Leproux leur souhaitent la bienvenue, avisés par Johnny Hallyday de l'arrivée de ses nouveaux amis. Tout le monde s'embrasse et se souhaite une bonne et heureuse année 1963, pleine de rock et de twist ! La sono diffuse les derniers succès endiablés de Johnny, Sylvie, des Chaussettes Noires, des Pirates, Long Chris & Les Daltons, El Toro & Les Cyclones, les Loups Garous, Claude & Ses Tribuns, les Aristocrates, etc. et bien sûr Vince Taylor, Gene Vincent, Elvis Presley, Cliff Richard et les Shadows... La salle du tremplin est noire de monde, le bar est pris d'assaut mais la salle du fond, réservée aux slows, est plus calme. Après une longue série de twists frénétiques, Julien et Marie-Laure, François et Françoise s'y rendent pour des slows aux étreintes passionnées, à bouche que veux-tu.

A 3 heures du matin, les quatre amis vont dormir chez les sympathiques parents de Françoise, monsieur et madame de Faucherolles, en accord avec monsieur et madame Leguidec et monsieur et madame Maillard, tous ayant préféré qu'ils ne rentrent pas séparément, mais ensemble, à la même adresse pour plus de sécurité. Bien évidemment, il n'est pas question que les couples fassent couches communes ! Julien et François ont droit à la chambre de Christian, leur fils aîné qui est au service militaire. Deux pyjamas ont été disposés sur le lit. Marie-Laure est avec Françoise dans sa chambre. Cette dernière est un peu pompette d'avoir trop bu de champagne. Elle sort deux nuisettes de sa penderie et les filles se déshabillent pudiquement. Elles s'endorment vite d'un sommeil profond sous les vapeurs de l'alcool. Cela n'empêche pas Françoise de se blottir tout contre Marie-Laure qui n'a pas le courage de la repousser. La nuit est courte.

JANVIER 1963 : Un appel de Johnny

En ce mardi matin 1er janvier 1963, au réveil, Françoise demande à Marie-Laure :
- Je me suis bien conduite au moins ?
- Comment cela ?
- Et bien, je n'ai pas eu de gestes déplacés vis-à-vis de toi, tu sais avec mes idées de lesbienne... ?
- Mais non, pas du tout, chérie, tu t'es très bien tenue. Et je te souhaite la meilleure et plus heureuse année pour 1963.
- Oh, j'avais complètement oublié, même si on s'est déjà présenté nos vœux cette nuit...
- Bon, allons retrouver les garçons, à moins qu'ils ne dorment encore comme des loirs... Je préfère qu'ils soient avec nous car j'angoisse un peu avec tes parents.
- Ne t'inquiète pas, chérie, ils ne sont pas si terribles.

En effet, en ce premier jour de l'an, Madeleine et Robert de Faucherolles les accueillent pour un copieux petit déjeuner, avec Nicole, où chacun se souhaite une très belle année 1963. Puis Julien, Marie-Laure et François prennent congé de leurs hôtes, Françoise affichant sa tristesse de les voir partir. Sur le pas de la porte, elle échange un rapide petit baiser sur la bouche avec François, ses parents faisant semblant de ne rien voir, même si sa jeune sœur Nicole marque sa réprobation en tapant du pied !

Julien rentre rue Godot de Mauroy, chez ses parents, Hortense et Raymond Maillard, avec Marie-Laure, guère enchantée de retrouver ses pénibles grands-parents, Louise et Gustave, auxquels elle adresse, en premier, ses meilleurs vœux. François file rue Tronchet où il est accueilli avec effusion par sa sœur cadette, Solange, et ses parents, Marguerite et Jean Leguidec, pour la bonne année.

Ce même mardi 1er janvier, Johnny Hallyday se produit au Palace de Gstaad, en Suisse, alors que sa statue de cire fait son entrée au musée Grévin. A son retour, le lendemain, mercredi 2, Johnny a la désagréable surprise de constater que sa demeure de Grosrouvre a été cambriolée. Et le fameux disque d'or de *Viens Danser Le Twist* a de nouveau disparu. Et, cette fois, certainement pour de bon ! Philosophe, il téléphone chez Julien. Sa mère décroche et n'en croit pas ses oreilles :
- Bonsoir madame, c'est Johnny...
- Johnny...
- Oui, Johnny Hallyday, l'ami de votre fils Julien.
- Oui, c'est à quel sujet monsieur Hallyday ?
- Pas de monsieur avec moi, madame, appelez-moi Johnny.
- Moi, c'est Hortense.
- Très bien, est-ce que je pourrais parler à Julien ?
- Désolée, il est sorti, il traîne encore avec Marie-Laure...
- Ah oui, elle est vraiment adorable cette fille. Il a de la chance. Vous pourriez lui faire une commission ?
- Bien sûr Johnny, se surprend-elle à répondre comme si elle le connaissait bien !
- Et bien j'aimerais inviter Julien et ses trois amis à Grosrouvre, le jeudi 17 janvier pour fêter la nouvelle année, à mon retour du Liban. Il y aura une surprise, mais attention, motus et bouche cousue madame Hortense. Mon cousin, Lee Hallyday, viendra les chercher.
- Promis Johnny, au revoir.
- Au revoir, madame Hortense, et merci encore.

A peine a-t-elle raccroché qu'elle lance à son mari :
- Tu ne devineras jamais, Raymond, qui j'avais au bout du fil.
- Si c'était Charles de Gaulle, répond son mari en rigolant, mon père ne va jamais s'en remettre !
- Non mais quel idiot tu fais, c'était Johnny, enfin...Johnny Hallyday !
- Alors là, c'est toi qui me fais marcher, Hortense !
- Mais non, je t'assure, il téléphonait à Julien. Il l'invite chez lui avec ses amis jeudi 17.
- Et bien, Julien n'est peut-être pas très doué à l'école, un peu comme moi entre nous, mais faut pas lui dire, mais question relations publiques, il est champion, mon fils !

Julien rentre alors à la maison et sa mère lui annonce :
- Tu sais, Johnny, enfin Johnny Hallyday, vient de téléphoner.
- Merde alors...
- Sois poli, Julien.
- Oui, maman, mais je l'ai raté.
- Ce n'est pas grave, j'ai pris la commission. Tu sais, il est très sympathique, il m'appelle madame Hortense, comme c'est chou !
- Oui, mais que t'a-t-il dit ?
- Et bien, il t'invite avec tes amis le jeudi 17 janvier chez lui à Grosrouvre, pour fêter la nouvelle année. Son cousin, Lee, si j'ai bien compris, viendra vous chercher.
- Super. Johnny, c'est pas le plus grand des chanteurs, c'est le plus grand des mecs bien... avec François. Il faut que j'aille le prévenir et Marie-Laure aussi.
- Allons, tu peux lui téléphoner à François et il préviendra son amie Françoise, intervient son père.
- Oui, mais je n'en ai pas pour longtemps pour aller annoncer la nouvelle à Marie-Laure.
- D'accord, mais vite fait. Tu es de retour dans un quart d'heure, sinon j'annule Johnny !

Julien file chez Marie-Laure qui, à son tour, est aux anges. Il a tout juste le temps de lui peloter un peu les seins et de l'embrasser goulûment. A l'heure dite, il est de retour chez lui et appelle François. Celui-ci n'en revient pas, louant Johnny qui, il est vrai, est bien l'*Idole des jeunes* comme il le chante. A son tour, il prévient Françoise qui, trop émue, en fait presque pipi dans sa culotte...

Pendant ce temps, Johnny Hallyday contacte Johnny Stark à qui il explique la situation. Tous deux conviennent d'annoncer à la direction de chez Philips que Johnny s'est définitivement fait voler le disque d'or de *Viens Danser Le Twist*. Ce qui semblait être une catastrophe se résout finalement assez simplement avec la fabrication d'un nouvel exemplaire ! *(à suivre)*

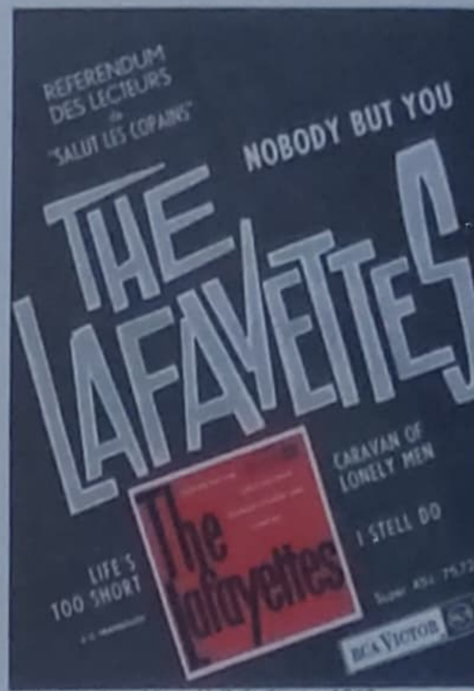
Nobody but...

THE LAFAYETTES

Le temps d'un seul super 45 tours, regroupant l'intégrale de leur discographie RCA Victor, les Lafayettes sont devenus un groupe-culte, et la France ne fait pas exception. Retour sur leur parcours intrigant par Thierry Liesenfeld.



Les Lafayettes en 1962 pour la sortie du simple.



Publicité dans Music Hall de février 1963.

L'histoire se situe à Baltimore, principale ville de l'Etat du Maryland. Ouvert sur l'océan Atlantique, c'est un des grands ports de la côte est des Etats-Unis. Comme toute cité urbaine, la musique s'y fraye une place de choix, révélant le groupe de doo-wop les Orioles. Une des artères de la ville est l'avenue Lafayette, inspirée de Gilbert du Motier, marquis de La Fayette qui a joué un rôle actif dans la guerre américaine d'indépendance. Il a même droit à une imposante statue. Le nom retenu par un groupe du cru est justement… les Lafayettes.

BATTLE OF THE BANDS

Avant cela, des amis de la Towson High School créent, dès 1957, les Rockets. On relève les noms de Ben Proctor (batterie) et de Jamie Hess (piano). Les deux années suivantes, on les retrouve dans les Commodores. Vers 1959, des musiciens en herbe forment un groupe et, au moment de choisir un nom, en se promenant sur l'avenue Lafayette, c'est tout naturellement celui des Lafayettes qui s'impose à eux. Les autres orchestres locaux populaires sont les Commodores *(contre-amiraux)* et les Admirals *(amiraux)*. Parmi les fondateurs, il y a Jim Leslie (guitare) et Andy Savin (batterie). Déjà, des changements s'opèrent et, en octobre 1960, les Lafayettes sont constitués avec Frank Bonarrigo (chant), Lee Bonner (basse), Ben Proctor (batterie) – les deux membres permanents –, Jim Leslie et Al Burton (guitare), plus John Bell également au chant. Autour du noyau constitué de Frank Bonarrigo, Lee Bonner et Ben Proctor, les bouleversements sont fréquents. Au printemps 1962, Ben fait appel à Jamie Hess au piano, Steve Taylor se charge de la guitare et une section de cuivres apparaît avec Dick Svehla (saxo alto) et Bob Kirschner (saxo ténor). Le *Buddy Deane Show*, diffusé sur la chaîne de Baltimore WJZ-TV, de 1957 à 1964, est un spectacle de danse quotidien extrêmement populaire et une véritable institution. Il a la particularité de présenter tant des artistes blancs que noirs, ce qui est loin d'être une évidence dans l'Amérique de l'époque. Les Lafayettes en sont des habitués. Ils s'inscrivent à une compétition, *Battle of the Bands*, qu'ils remportent, au milieu de plus d'une centaine de participants. Ben Proctor témoigne : *Nous avons uniquement interprété nos compositions, ce qui était un risque pour remporter ce concours, mais le plus important était de faire connaître notre musique à New York*. Et c'est le cas. Un des membres du jury est Tommy Chianti, des éditions Leeds Music Corporation de New York, une des plus importantes des Etats-Unis. Il leur recommande de faire une maquette. C'est ainsi que ce petit monde se retrouve au studio Recordings Incorporated, rue Alameda à Baltimore, pour mettre en boîte plusieurs titres, dont « **Nobody But You** », composé par le chanteur et le bassiste, soit Frank Bonarrigo et Lee Bonner. Ce titre intéresse Leeds Music Corportation qui en acquiert les droits.

NOBODY BUT YOU

Tommy Chianti arrange un rendez-vous à New York avec le label Jubilee afin que Frank Bonarrigo et Lee Bonner fassent écouter la maquette (un document qui, hélas, n'existe plus). Tout cela vient aux oreilles de Johnny Rosica,



1962



En public 1963


Les Lafayettes

de RCA. Le jour prévu, celui-ci les contacte, pour leur faire part de l'intérêt que leur porte la fameuse marque de disques, qui rayonne avec sa vedette, Elvis Presley. Deux jours plus tard, Hugo Peretti entre dans la course. Il s'occupe des productions Hugo & Luigi qui travaillent pour RCA. Il leur confirme que le prestigieux label est intéressé. Le nom Hugo & Luigi figurera sur leurs deux simples américains. Le groupe prend la direction de New York, un vendredi soir après les cours, pour rejoindre les studios RCA. Outre « **Nobody But You** », les Lafayettes ne viennent pas les mains vides mais, au contraire, avec d'autres compositions. Parmi celles-ci, « **Life's Too Short** », signée Lee Bonner et son ami Phil Huth, qui les rejoint à l'occasion à l'harmonica, et qui est collégialement retenu pour figurer sur la face B. Les voilà prêts pour l'enregistrement qui s'achève à deux heures du matin. La face A « **Nobody But You** » avec son introduction parlée est restée dans les mémoires : *You know when all the other girls pass me on the street, it give me my cue, 'cause it make me realize, right there and then darlin', that I don't want nobody but you. That's right darlin', heh-heh, I said...* Que l'on peut traduire par : *Tu sais quand les autres filles me croisent dans la rue, elles me font un signe. Cela me fait réaliser, à ce moment-là, que je ne veux personne d'autre que toi. C'est vrai, hé hé, j'ai dit...*

C'est un titre d'une grande force, incontournable, souvent repris. Harold Nicholas opte, via le parolier Ralph Bernet, pour « **Personne Que Toi** » (Barclay 70511, février 1963), un disque également publié en Espagne (Barclay SBGE 83076) où l'on relève une version par Los Sirex, en anglais et avec un chant criard (Vergara 35.0.091, 1964). « **Nobody But You** » figure sur un simple de Lee Curtis & The All-Stars sur le légendaire label allemand Star-Club (148 542 STF, novembre 1965). Les Alsaciens les Lionets le gravent sur leur unique disque (DMF 26964, septembre 1966). Au Canada, Pierrette Roy propose sa version cool de « **Personne Que Toi** » (LP Rusticana CCD 1800, 1964). Matt Collins, accompagné par les Double Six, en a fait un enregistrement en 1962, avec l'introduction parlée (Jugoton LSY-61613, 1981). En 1976 paraît un simple de Rod Dawes en France (Atlantic 10785). A l'époque accompagnateur de Nancy Holloway, Nino Ferrer chante régulièrement « **Nobody But You** » sur scène en première partie. Changement de décennie, changement de sonorité, Little Bob le reprend sur scène, tout comme Eddie Angel & The Hi-risers. Des morceaux différents portent aussi le même titre.



LIFE'S TOO SHORT

La face B est occupée par « **Life's Too Short** » où deux prénoms de filles sont cités. Initialement, c'est Sally et Minny. Mais Lee Bonner souhaite que Minny soit remplacé par M.A. (pour Mary Alice), sa copine. Ce qui est fait. Il se trouve que la sœur de M.A. se prénomme Sally, mais c'est fortuit. Cette chanson n'est rien d'autre qu'une déclaration d'amour non dissimulée : *La vie est bien trop courte, et tu es très gentille, chaque jour de ta vie, tu dois la passer avec moi*, devenant par la suite, plus insistant : *On doit juste se marier.* Dont acte, puisque M.A. deviendra madame Bonner. Côté reprises, il y a bien sûr Dick Rivers avec un « **Bien Trop Court** » fort réussi (Pathé EG 639, avril 1963), ainsi que William Tay (Festival FX 45 1342 M, 1963), tous deux sur une adaptation de Georges Aber. Le 22 juin 1962, le *Billboard* mentionne les Lafayettes sous la rubrique *Baltimore apprécie ses propres talents*, précisant qu'ils ont une forte activité dans la région. Deux semaines après l'enregistrement, le disque est publié.

Le morceau qui accroche le plus le public américain est en définitive la face B, « **Life's Too Short** », qui décroche une 87e place dans le classement du *Billboard*, le 21 juillet 1962, fricotant avec les hit-parades trois semaines. Les ventes dépassent les 150 000 exemplaires la première semaine, et une bonne critique conclut par : *Cela a du son*. On confirme, WCAO, la radio locale, passe le titre en boucle et le simple se positionne 4e des ventes. Certaines stations censurent la chanson, au motif de paroles douteuses à 1'22, avec la phrase *I said bah*, où certains croient comprendre *I said fuck*. Prude Amérique. Ce succès est encourageant. RCA rappelle les Lafayettes dès l'été pour un deuxième simple. George Weiss, un ami d'Hugo & Luigi, professionnel chevronné, devient leur manager. Ils viennent de réécrire les paroles de « **The Lion Sleeps Tonight** » pour les Tokens, et de proposer « **Can't Help Falling In Love** » à Elvis Presley. En 1968, il cartonnera une nouvelle fois avec « **What A Wonderful World** » pour Louis Armstrong. Le twistant « **I Still Do** » est à nouveau une composition originale du groupe, due à Lee Bonner et Phil Huth.

CARAVAN OF LONELY MEN

Mais les producteurs Hugo & Luigi leur suggèrent plutôt de reprendre un titre qui vient d'être publié, « **Caravan Of Lonely Men** ». Tony Richards (précédemment Tony Passalacqua) était le chanteur des Fascinators, un groupe de doo-wop de Brooklyn. Plus tard, il est un des premiers à interpréter des morceaux signés Jeff Barry. C'est ainsi que paraît, en avril 1962, un simple comportant « **Caravan Of Lonely Men** » (Carlton 572), arrangé et produit par Jeff Barry. Celui-ci est à l'origine de nombreux succès, souvent avec sa femme Ellie Greenwich et Phil Spector, tels que « **Do-Wah-Diddy** », « **Da Doo Ron Ron** », « **Then He Kissed Me** », « **Be My Baby** », « **Chapel Of Love** » ou « **River Deep, Mountain High** ». La reprise des Lafayettes est proche de l'arrangement de Jeff Barry. D'autres artistes l'inscrivent à leur répertoire dont Mark Tracey (Parlophone 45-R 4944, septembre 1962), Jimmy Randolph (Felsted 45-8706, novembre 1964), Keith & The Admirations (Columbia 4-43268, avril 1965) ou les Lovers (Agon 1011, mai 1965).

Mais la première d'entre elles semble bien être celle de... Johnny Hallyday. Dès juin 1962, et antérieurement donc aux Lafayettes, il enregistre « **Caravan Of Lonely Men** », à Nashville avec des musiciens des fameux studios. Il a découvert ce titre à partir de la version originale de Tony Richards. En octobre 1962, dans le classement de la radio WWIN, les Lafayettes figurent dans le top 20 avec « **Caravan Of Lonely Men** ». Mais cela ne dépasse pas le succès local. Les deux simples RCA sont distribués dans de nombreux pays, du fait notamment de la bonne diffusion de cette marque de disques à travers la planète et notamment en Europe. Les Français sont les seuls à avoir droit à un super 45 tours. Le bimensuel *La Discographie Française* l'annonce dans son édition du 15 novembre 1962. Outre la publication de décembre 1962 (y en aurait-il eu une en novembre ?), le EP est régulièrement retiré en 1963, et on relève une réédition en avril 1967 ! Bien plus tard, Magic a la délicieuse idée de le ressortir dans sa série de CD-EP (3930 242). La pochette rouge est flamboyante, bien qu'avare en renseignement et photo sur les Lafayettes. « **I Still Do** » est mal orthographié, devenant pour l'occasion « **I Stell Do** ». Les Senders optent pour le même visuel sur leur premier super 45 tours DMF, en décembre 1964. Une originalité à relever sur ces quatre faces, aucune ne comporte de solo.

FRANK JAMES & LAFAYETTES

Dans le référendum de janvier 1963 des lecteurs de *Salut Les Copains*, si les Shadows dominent sans partage la sélection des groupes étrangers, trois autres orchestres se suivent de près : Tornados, Spotnicks et... Lafayettes ! L'Angleterre les apprécie pareillement, allant jusqu'à la constitution d'un fan-club. Malgré le premier succès, le second simple ne trouve pas son public et les Lafayettes piétinent. S'ils jouent régulièrement, c'est toujours localement, il n'y a jamais de tournées. Il leur arrive de se produire sur la Côte Est, de la Virginie au Connecticut. On les apprécie dans des fêtes, centres de jeunesse, collèges, bals des débutants, pour des associations ou des soirées privées et autres stations balnéaires. Ben Proctor s'occupe de trouver des dates.


Lee Bonner et Ben Proctor sur scène, 1966.


Les Lafayettes 1966

Plusieurs autres chansons émanent des plumes des membres des Lafayettes, mais elles ne trouvent jamais la voie des studios et il ne subsiste que les paroles. Nous devrons ainsi nous passer de « **One Girl** », « **Once In A While** », « **Now And Then** », « **It's That Time Of Year Again** », « **Has Anybody Seen My Heart** », « **Last Night** » (un titre original), etc. Frustrant. Si cela devait s'avérer de la même veine que les quatre titres connus, quel album explosif cela aurait constitué.

Au lieu de ça, RCA ne renouvelle pas sa demande pour un troisième simple. L'année 1963 est celle de tous les doutes. La vie reprend doucement ses droits. Les musiciens quittent les bancs du collège, fondent un foyer, débutent dans le monde du travail, s'enrôlent dans l'armée. Inexorablement, on se dirige vers la valse des changements. Frank Bonarrigo, le chanteur en titre, fonde Frank & The Fugitives. Il est rejoint par Steve Taylor. Le premier est remplacé par Tom Carson, qui assume déjà le rôle de second chanteur, et le deuxième par Eddie Macon. Jamie Hess cède sa place à Mike Foreman qui est suivi par Bob Ross. La section de cuivres est renforcée par Doug Bull (trompette) et Chip Costa (trombone). Frank Bonarrigo est à l'origine du simple « **I Lost My Way** » (une de ses créations)/« **My Heart Keeps Coming Out** » (Bona 1741, 1964). Serait-ce son propre label ? Il paraît sous le nom de Frank James & The Lafayettes, mais le patronyme du groupe apparaît usurpé. En 1966, la formation continue sous celui de Frank James & The Outlaws.

TOM CARSON & LAFAYETTES

Deux membres d'origine, Ben Proctor et Lee Bonner, font renaître les Lafayettes avec Tom Carson seul au chant. En 1967, il enregistre le simple avec « **My Girl** »/« **You're The Girl** » (Chesapeake 614), écrits par Tommy Carson et Lee Bonner, et sur lesquels il est accompagné par les Lafayettes.

L'orientation devient soul. Un témoignage glané sur la toile précise : *Les Lafayettes ont joué à la promotion des cours élémentaires de mon collège. Le groupe a gonflé à bloc la salle et je me souviens du chanteur qui a couvert le micro d'un tissu pour avoir une voix plus grave lorsqu'il reprenait* « **Reach Out I'll Be There** » *des Four Tops qui venait de sortir. Le public était tellement enthousiaste qu'ils ont dû l'interpréter à trois reprises. Ils ont également joué deux fois* « **Nobody But You** ». *Un bon souvenir.* En 1967, ils donnent un concert à Washington : *Nous avons été engagés à Washington par une organisation composée de Noirs. Nous étions un groupe de Blancs mais faisions beaucoup de soul. On a passé un excellent moment, et ils ont beaucoup apprécié ce que nous faisions. Les temps changeaient...*

Les Lafayettes sont alors constitués de Lee Bonner (batterie), Ben Proctor (basse), Chip Costa (trombone), Doug Bull (trompette), Eddie Macon (guitare), Mike Foreman (clavier) et Tom Carson. En 1968, Bob Kirschner remplace Doug Bull. On relève sur une plaquette le nom de Sonny Rossbach au chant et de Bill Perks au saxophone ténor, pour un ensemble de huit membres. Les bouleversements sont fréquents, autour des deux fondateurs Lee Bonner et Ben Proctor. Tom Carson rejoint les Fugitives qui ont déjà vu passer Frank Bonarrigo dans leurs rangs. En 1970, les départs de Lee Bonner et de Ben Proctor conduisent les Lafayettes à mettre un terme à leur carrière. Cette même année, RCA réédite le simple fameux, « **Life's Too Short** »/« **Nobody But You** ». Les anciens membres se retrouvent de temps à autre, comme en 1988 où ils prennent la même pose qu'une photo de l'âge d'or, et donnent à l'occasion une représentation.

Le 26 février 1988 sort sur les écrans américains le film *Hairspray*, de John Waters. L'histoire se déroule dans les années 60 à Baltimore, sa ville natale, dans laquelle a eu lieu la première, dix jours plus tôt. Il raconte : *Je me suis beaucoup inspiré de choses que j'ai pu vivre là-bas dans les années 60. Je regardais le* Buddy Dean Show, *une émission de danse pour les adolescents.* En conjuguant l'époque et le lieu, on n'est guère surpris de découvrir, dans la bande originale, « **Life's Too Short** ». Cette comédie sort en France le 8 juin 1988. Pour des raisons qui semblent toucher aux droits d'auteur, les Lafayettes ne figurent pas sur le CD publié.

Plus tard, en 1991, le sixième album de Marshall Crenshaw s'intitule « **Life's Too Short** ». Il explique : *Le titre de l'album provient d'un rock de 1962 par les Lafayettes. J'ai réalisé, après 50 écoutes, que c'était au sujet d'un gars qui proposait le mariage à une fille. Certaines chansons de mon album tournent autour du mariage, alors j'ai pensé que cela avait un sens d'appeler mon disque comme cette chanson, même si je ne l'ai jamais enregistrée. Et au demeurant, la vie est trop courte.* En France, « **Nobody But You** » est devenu une chanson-culte de son époque, et les quatre perles gravées dans le marbre constituent un disque majeur qui aura marqué les esprits faisant des Lafayettes le groupe le plus célèbre, le temps d'un seul super 45 tours, sans la moindre photo !

Thierry LIESENFELD

Remerciements à Ben Proctor et à Lee Bonner

DISCOGRAPHIE

06/62 - Life's Too Short/ Nobody But You. SP RCA Victor 47-8044 US & Canada/ RCA 45-RCA 1299 + acétate Decca GB/ RCA Victor 45517 Fr/ RCA Victor 47-8044 All/ RCA Victor 45N 1329 It/ 1972 - RCA Victor 3-10810 Esp

09/62 - Caravan Of Lonely Men/ I Still Do. SP RCA Victor 47-8082 US/ RCA 45-RCA 1308 GB/ RCA Victor 47-8082 All/ RCA Victor 45N 1352 It/ RCA 101375 Australie/ 1970 - RCA Victor 49672 Fr

11/62 - Nobody But You/ Life's Too Short/ Caravan Of Lonely Men/ I Still Do. EP RCA Victor EP 75724 Fr

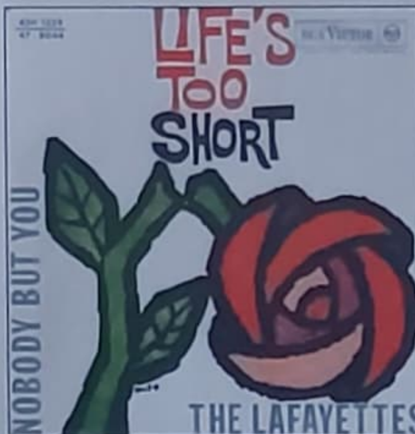
1962 - I Still Do/ Nobody But You. RCA Victor SS-1416 Japon (pochette avec un dessin de Peynet !)

1967 - Tom Carson (avec les Lafayettes) : My Girl/ You're The Girl. Chesapeake 614 US

1990 - Life's Too Short/ Face A : Impacts. Collectables DPE1-1088 US



Simple japonais « I Still Do »/« Nobody But You ».

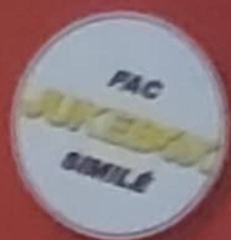


45 tours italien « Life's Too Short », 1966.



Simple de réédition espagnol en 1972, qui correspond au français de 1970.

GALA DES ÉTOILES

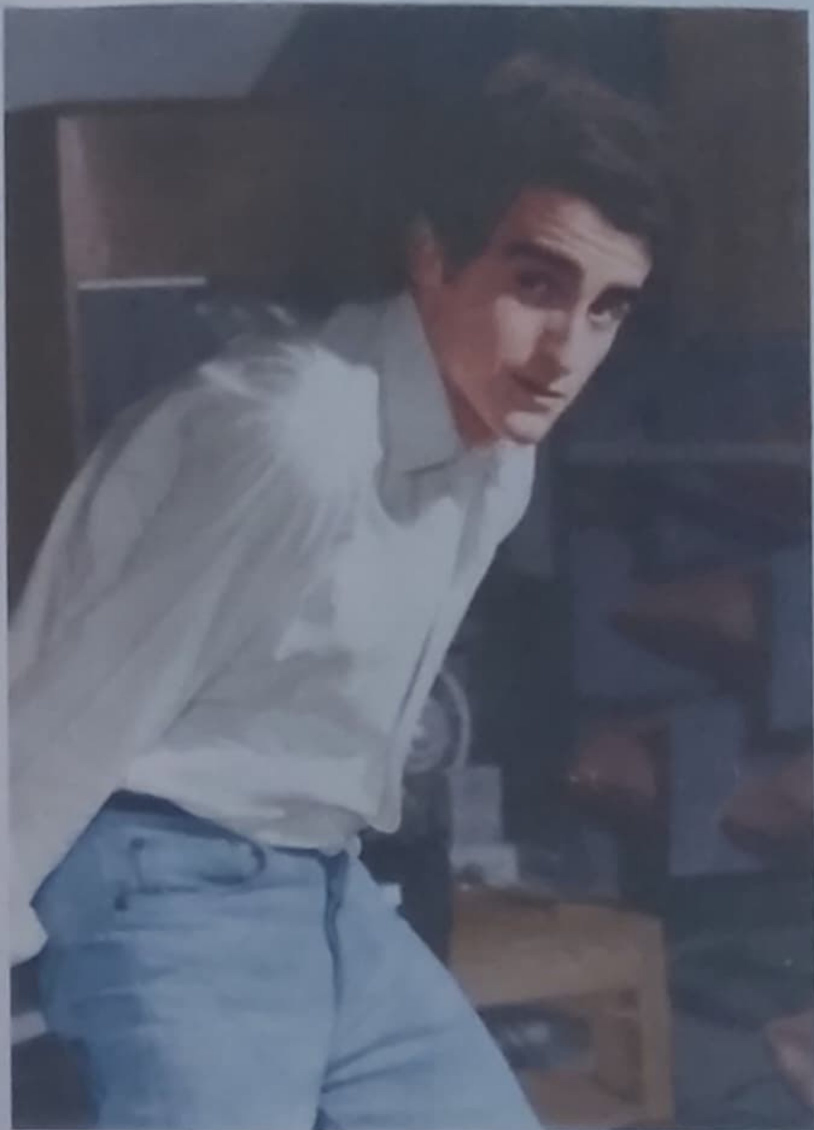


salut les **copains**



ria bartok

Ria Bartok est une jeune révélation d'origine allemande dont on attend beaucoup. Elle a vingt ans, une apparence frêle et jolie, un tempérament du tonnerre. Sa voix et son rythme sont placés si juste que ça serait à n'y plus rien comprendre si les jeunes ne raffolaient pas aussitôt d'elle. Car elle fait du rythme. Son disque, où comme toujours les accompagnements de Claudric ne passent pas inaperçus, est paru chez RICORDI avec "Parce que j'ai revu François", "N'importe quoi", "Dans la nuit" et "Chills" (45 S 250).



dick rivers

Dick Rivers aurait pu devenir médecin s'il avait suivi les goûts de ses parents et entrepris... quelques études de médecine. Mais il préférait Elvis Presley, de loin. A Nice, jeune lycéen, il apprend par cœur toutes ses chansons, achète tous ses disques et partage cette passion avec un camarade guitariste qui deviendra le premier élément des Chats Sauvages. L'ensemble formé, Dick le fait travailler rudement et l'impose comme un des meilleurs du genre.

Mais cela ne lui suffit pas. Il veut aller plus loin encore, et pour cela se sépare des Chats. Il passe alors en vedette au théâtre de l'Étoile et rejoint Elvis Presley dans le cœur de ses fans. Il lui reste à devenir aussi grand que Gene Vincent ou Lonnie Donnegan. Ça ne se fait pas en un jour. Dick Rivers; qui ne manque pas de bon sens, en a parfaitement conscience et sait qu'il lui faudra longtemps travailler... Mais il est courageux et bientôt les premiers résultats de ses disques le confirment sur la route de la réussite, **A Séville, Au cœur de la nuit, Baby John, On a juste l'âge, Lydia, J'ai choisi l'amour, Voulez-vous danser** sont parmi les plus grands succès de ces derniers mois.

lucky blondo

Il a dix-huit ans et il fait partie des best sellers de la jeune chanson de rythme.

C'est probablement à son interprétation de **Sheila** que Lucky Blondo doit d'être monté rapidement dans l'estime des teenagers.

On l'a beaucoup entendu à la radio et dans les Jude boxes. Il est devenu une des " idoles ".

Il y a encore quelque temps, enregistrer des disques n'était pas pour lui un métier.... mais après ses ventes extraordinaires de **Sheila** (plus de 200 000 disques), il a compris toute l'importance qu'il avait à prendre sincèrement et sérieusement à cœur cette profession pour faire une carrière de grande vedette.

Ses maisons de disques lui ont promis pour bientôt un album 30 cm, mais en attendant Lucky Blondo nous propose : **Vous souvenez-vous, Au cœur du silence, Isabelle, Mashed potatoes, Filles, Baby face, Betty et Jenny**... Que de succès !



Je m'appelle **BILLY BRIDGE**

BRIDGE est mon vrai nom. Mon vrai prénom est Jean-Marc, mais depuis toujours — quand les copains me demandaient mon nom — je répondais : Billy !

C'est comme çà que les parents m'ont toujours appelé.

Dès mon plus jeune âge, je connaissais par cœur toutes les chansons que j'entendais chez moi et à la radio, et j'aimais bien m'enfermer dans ma chambre pour les chanter.

A 14 ans, j'ai découvert Elvis Presley dans le film " King Créole ". C'est la RÉVÉLATION ! Immédiatement je me suis procuré tous les disques d'Elvis et je chante tous ses succès. J'apprends le solfège et la guitare. J'aimais bien mieux çà que les maths.

Avec les copains du Raincy, on formait une bande terrible, on aimait le football (pas seulement à la Télé) et le rock. J'ai fait partie de l'équipe U. S. Montfermeil.

Jeudi et Dimanche, nous grimpions sur nos motos, moi avec ma guitare sur le dos, et nous allions dans les bois tout proches.

Là, on jouait au foot et, quand nous étions fatigués, je prenais ma guitare et je chantais tous les succès d'Elvis et autres " crooners " en vogue.

L'été 61 je suis allé en vacances à Menton et un soir où j'étais dans un cabaret, pour m'amuser, j'ai chanté. Le patron ne voulait plus me laisser partir, et il m'a demandé de revenir chaque soir.

Tout le monde me disait : " Tu devrais faire un disque ". C'est facile à dire.

Je suis un peu timide, pas pour chanter heureusement, enfin je me suis décidé à aller voir les directeurs des maisons de disques.

Le premier rendez-vous était chez Odéon - C. B. S. Je ne suis pas allé plus loin. J'ai signé.

Depuis lors il fut le promoteur du Madison en France et créa successivement avec un égal succès : **Ça c'est le Madison, Petite Catherine, Madison Twist, Mon cœur est dans votre main, En twistant le Madison, Quand je suis loin de toi, Notre amour renaîtra.**

A 17 ans, avec 600 000 disques vendus en quatre mois, il est le " benjamin des vedettes françaises ".

ROLAND HUBERT et les GALAS DES ÉTOILES présentent

salut les copains

sous le patronage d'Europe N° 1
et de la célèbre émission de Daniel FILIPACCHI

LES TOPPERS
ALAIN DUMAS
MILOU DUCHAMP
ARIELLE
BILLY BRIDGE
accompagné par **Les MUSTANGS**
RIA BARTOK
LUCKY BLONDO

Administrateur : **Régis DARCOURT**
Régisseur : **Claude BECUE**

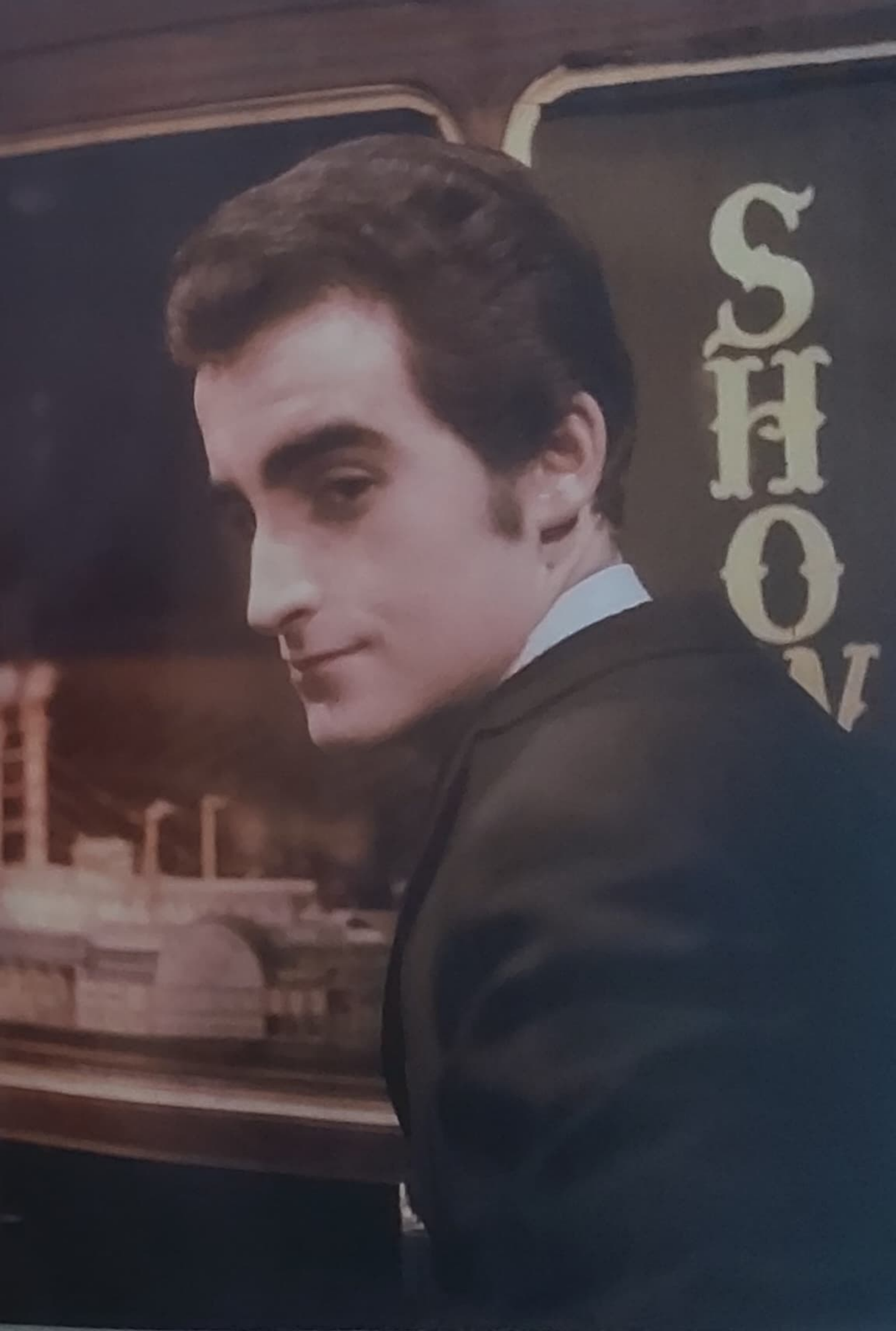
DICK RIVERS

accompagné par

Les KREWKATS

Chef d'orchestre saxo-baryton	: **Claude BIBONNE**
Au piano électrique	: **Claude SANTAGELI**
A la batterie	: **Eddy SPARROW**
Au saxo-tenor	: **Roland DURAND**
A la guitare-basse	: **Philippe DERUT**


20


SHO



Gabriel GRANGER

vous propose

Le Festival des Jeunes

PROGRAMME



Vous êtes accueillis par :

FRANCIS VERDUN

qui présente...

LES CHAMPIONS

LES FRANGINS

MADELEINE PASCAL

JULIETTA et ses Guitaristes

OLIVIER DESPAX

RONNIE BIRD et son Groupe



DEUXIÈME PARTIE

DICK RIVERS

ACCOMPAGNÉ PAR

Les CHAMPIONS

LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LE PROGRAMME

DICK RIVERS

enregistre sur disques



SUPER 45 TOURS

- **Je l'ai aimée avant toi** - J'ai peur du jour - Couleurs - Chacun prenait Maria dans ses bras — EG 905
- **Ne pleure pas** - Ce train qui gronde - Frappe de toutes tes forces - C'est long long long — EG 884
- **Va-t'en, va-t'en** - Pour toi - Et quand l'amour s'en va - Prends garde Dick — EG 838
- **Ces mots qu'on oublie un jour** - Je t'aime trop - Entre nous c'est fini - Je ne suis plus rien sans toi — EG 818
- **Juliet** - Tu seras bientôt à moi - Dis, tu dois m'écouter - Plus jamais — EG 788
- **Rien que toi** - Maintenant tu peux partir - Ne lui dis rien - La fille dont je rêvais — EG 757
- **Tu n'es plus là** - J'en suis fou - Mon cœur, tu remets ça - Dans ma vallée — EG 696
- **Laisse parler ton cœur** - Ça ne s'oublie pas - Mais oui Baby - Mes ennuis — EG 658

33 TOURS

- J'ai embrassé une autre fille - C'est long long long - Va-t'en, va-t'en - Frappe de toutes tes forces - Pour nous tout va commencer - Prends un ticket avec moi - Ne pleure pas - Ce train qui gronde - Dans le noir - Tu n'as pas le droit - Et quand l'amour s'en va - Il y a longtemps — STX 194
- Je ne suis plus rien sans toi - Entre nous c'est fini - Si un jour - Tout ira très bien - Chaque nuit - Whole lotta shakin' going on - Je t'aime trop - Ces mots qu'on oublie un jour - Mais je t'aime - La seule qui me tient - Tobacco road - Moi je peux — STX 177
- **«DICK» sous album luxe**
  Quand je l'ai vue devant moi – What 'd I say - Ne lui dis rien - Tout le monde sait tout - Si jamais - Oublie-le - Amour de neige - Je croyais - Maintenant tu peux partir - Tu n'es plus là - La fille dont je rêvais - Twist and shout — ATX 143

Exclusivité

PATHÉ MARCONI



La photo de DICK RIVERS est de JEAN-LOUIS RANCUREL

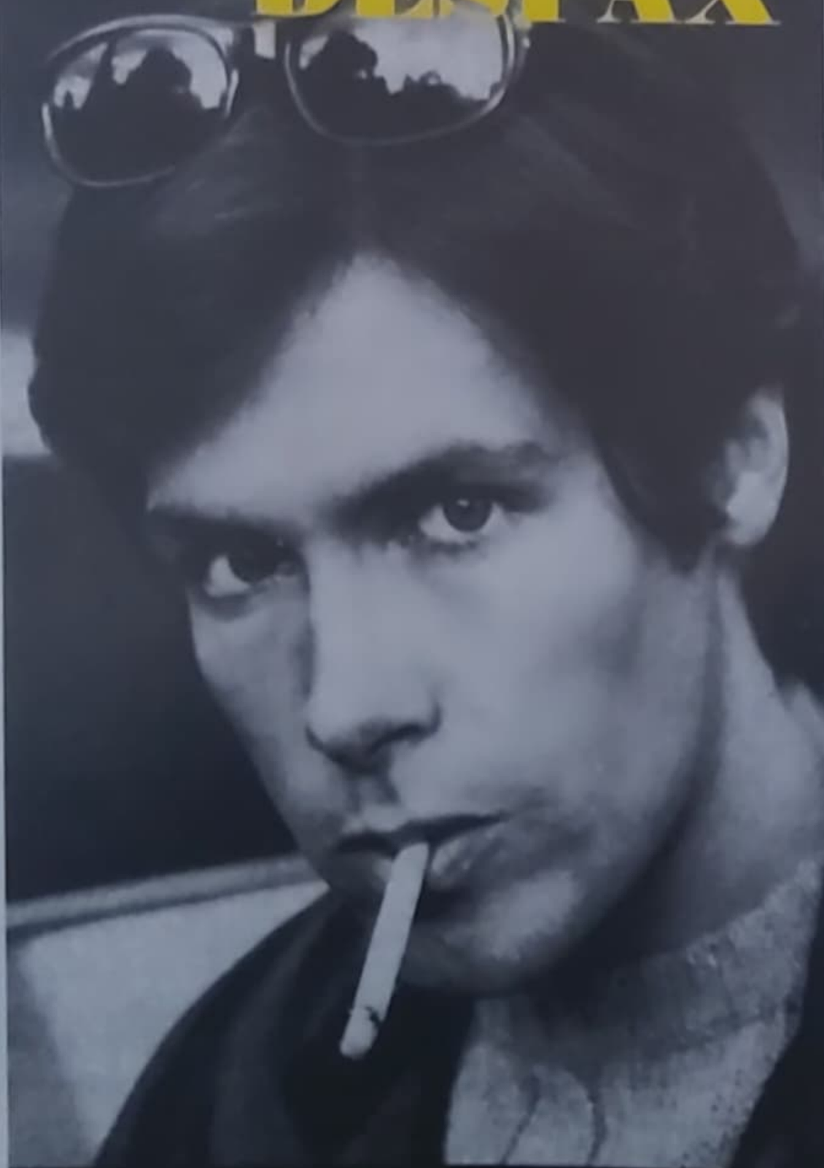
le diable essaie de me comprendre

la dame en blanc

ton second sourire



OLIVIER DESPAX



231119 Ⓜ


DECCA
Disques

GALA DES ÉTOILES



salut les **copains**

OBJET-CULTE : POUPÉES BELLA



Pendant 40 ans, les poupées Bella, conçues et réalisées à Perpignan, ont enchanté les enfants, leur promotion régulièrement assurée par les vedettes de la chanson.


Dalida


Delphine Desyeux

poupees *Bella*

LES MINI-GUIDES DE CHANTAL KELLY

② LES SUPER MANNEQUINS



PERPIGNAN - FRANCE


Frank Alamo

Lucie et Salvi Pi fondent Bella en 1946. Salvi sculpte, Lucie crée les vêtements. Le nom est choisi pour son universalité, facile à comprendre et à prononcer en français, en catalan ou en castillan, ce qui correspond aux origines de la plupart des employés (dont une majorité de femmes). Vers 1950, la production atteint environ 130 poupées par jour. Elles commencent à marcher et à parler ! Les techniques de fabrication ne cessent d'évoluer. Bella domine le marché européen avec ses modèles baptisés Héléna, Tressy, Cathie...

En 1969, l'entreprise est rachetée par un groupe allemand mais connaît rapidement de graves difficultés. Grâce à un nouveau dirigeant, Jean Sala, et aux efforts du personnel, l'affaire redémarre. En 1977, elle compte plus de mille salariés ! Cette période faste ne dure pas et, après différentes reprises en mains, Bella ferme ses portes en 1985.

Grâce à Jean Casagran, créateur du FID – Festival du disque et de la bande dessinée de Perpignan –, dessinateur industriel chez Bella de 1969 jusqu'à la cessation d'activité de cette prestigieuse entreprise catalane, un musée est créé en 2008.

Dans les années 1960-70, de nombreuses personnalités ont soutenu les poupées Bella, stars du cinéma (Annie Girardot), de la télévision (Jacqueline Huet) ou de la chanson dont Frank Alamo, Chantal Kelly, Dalida, Alice Dona, Jacqueline Danno, Rika Zaraï, Delphine Desyeux, Martin Circus, Pierre Perret, Serge Lama...

Jean-William THOURY


Martin Circus

MAE WEST

Première Sex-symbol

Mae West était une femme libre qui s'est affirmée dans ses choix et sa carrière. Aux Etats-Unis, Mae West est la première véritable sex-symbol, durant les années 30 et jusqu'au milieu des années 40, en tant qu'actrice, chanteuse et scénariste. Sculpturale bombe et blonde platine, elle se pavane sur des talons aiguilles dans des robes fourreaux en lamé ou pailletées, les lèvres et les yeux outrageusement maquillés. Mae West est décédée le 22 novembre 1980 à Los Angeles. En 1993 le 34ᵉ tome de la bande dessinée Sammy de Jean-Pol et Raoul Cauvin s'intitule *Mae West*. En 1999, l'American Film Institute la classe 15ᵉ meilleure actrice de tous les temps.

Mae West possédait un physique bien à elle qu'elle mettait en valeur avec des idées... bien à elle. Avec sa silhouette aux formes rebondies, elle a une allure provocante. Outre le port de corsets serrés afin d'affiner sa taille, elle porte des hauts talons de 20 cm. Elle invente un balancement de hanches particulier afin de tenir en équilibre dessus ! Mae West connaît son heure de gloire dans les années 30, à plus de 40 ans, surnommée l'*impératrice du sexe*, et elle collectionne les hommes ! Actrice extrêmement sexy, elle écrit souvent les scénarios de ses films et excelle dans ses dialogues à double sens. Sa technique est maligne et efficace afin d'échapper à la censure en ajoutant des dialogues si crus qu'elle est certaine que les censeurs les supprimeront et que, en comparaison, ils trouveront le reste du scénario acceptable. Elle passe une grande partie de sa carrière sur scène et devant les caméras à déjouer la censure et à choquer les bourgeois. Ennemie jurée des puritains de tous bords, elle adore la controverse.

ORIGINES

Mary Jane West est née le 17 août 1893 à Brooklyn, faubourg de New York. Elle est la fille de John Patrick West (1865-1935), descendant d'Irlandais et d'Ecossais, et de Matilda *Tillie* Delker-Doelger (1870-1944), venue de Bavière avec toute sa famille en 1886. Malgré les origines juives de sa mère, ses parents sont protestants. Dans Brooklyn, ils déménagent à Williamsburg et Greenpoint, où elle suit sa scolarité à l'Erasmus Hall High School. Après le décès de sa sœur aînée, Katie, elle a une autre sœur, Mildred Katherine Beverly (1898-1982), et un frère, John Edwin (1900-1964). Son père, boxeur plus connu pour ses combats de rue que pour ses victoires sur le ring, est surnommé *Battlin' Jack*, avant de devenir policier, tout en étant un homme de main de la pègre locale. Il est ensuite détective et fonde sa propre agence. Sa mère, Tillie, rêve toute sa jeunesse d'être actrice, mais ses parents l'en dissuadent, désapprouvant son choix. Elle devient couturière, mais quitte ce métier pour être mannequin. Elle renonce aussi à cette profession en raison de son mariage, et se reconvertit en fabricante de corsets. La mère de Mae West aspire longtemps à faire carrière dans le spectacle, un but qu'elle va atteindre par procuration grâce à sa fille.

A trois ans, elle montre déjà des prédispositions pour le spectacle, imitant à la perfection son entourage. Ravie par ces dons artistiques, sa mère l'emmène souvent au music-hall. Elle est passionnée par la musique et la danse. Elle adore l'artiste afro-américain Bert Williams, qui pratique à la perfection l'art des répliques à double sens à propos de la ségrégation des Noirs. A cinq ans, Mary Jane monte donc pour la première fois sur scène, lors d'une fête paroissiale. Persuadée que sa fille peut vivre de son art, Tillie l'inscrit dans une école de danse, ce que désapprouve son mari et sa grand-mère paternelle, irlandaise d'origine romaine très catholique. La petite fille est la préférée de sa mère, qui ne l'élève pas de façon stricte, à la mode victorienne mais, au contraire, la laisse s'exprimer à sa guise. Sous le nom de *Baby May*, elle prouve la réalité de ses dons dans des vaudevilles amateurs. Elle gagne même des prix et, du coup, les suffrages de son père, conquis à son tour, qui devient son plus fervent supporter. A 14 ans elle entame une carrière professionnelle au music-hall. Sa mère coud ses costumes et gère ses contrats.

DÉBUTS

Devenue l'imprésario de sa fille, Tillie entre dans le monde du show-business. Même si les tenues de Mae West son celles d'une sage jeune fille, les connotations sexuelles des paroles qu'elle interprète n'ont, elles, rien d'innocent. Elle n'a pas sa langue dans sa poche et est très précoce. A 16 ans, elle fait la connaissance de Frank Szatkus, *alias* Frank Wallace, chanteur et danseur dans une troupe. Tillie voit la possibilité pour sa fille de former avec lui un duo qui se produit à travers les Etats-Unis. Mae suit Frank dans le Midwest, où ce dernier lui demande sa main. Elle refuse, préférant les aventures sans lendemain avec d'autres membres de la troupe. Avertie par l'une de ses collègues plus âgée sur les bienfaits du mariage en cas de grossesse, Mae West change apparemment d'avis. Le 11 avril 1911, la cérémonie a lieu en secret à Milwaukee, dans le Wisconsin. Cependant, dès le retour de la troupe à New York, elle rompt avec Frank. Leur union n'est pourtant pas dissoute. Et ce n'est qu'en 1935 qu'elle sera connue du public, le couple finissant par divorcer en 1942, bien qu'ils n'aient vécu ensemble que quelques semaines.

Entre-temps, à 18 ans, Mae West auditionne pour sa première revue à Broadway où, du 22 au 30 septembre 1911, elle incarne Maggie O'Hara dans *A La Broadway*. Le spectacle fait long feu, mais un critique la remarque et vante ses louanges dans le *New York Times*. Du 20 novembre 1911 au 4 février 1912 elle joue dans *Vera Violetta* et, du 11 avril au 7 septembre 1912, elle est la Petite Daffy dans *A Winsome Widow*. En 1913, elle s'éprend de l'accordéoniste d'origine italienne Guido Deiro. Ils ont une relation passionnelle, jouant dans le plus de revues ensemble. La nature volcanique de leur liaison est marquée par les manifestations de leur désir et de leur jalousie maladive. Le couple envisage d'officialiser leur union, mais Tillie s'y oppose, dissuadant sa fille de revoir son amant. Et Mae West finit par quitter Guido Deiro. A 25 ans, du 4 octobre 1918 à juin 1919, elle connaît son premier grand succès dans la revue *Sometime*. Elle interprète Mayme Dean et s'y trémousse au rythme du shimmy, une danse à la mode, secouant en avant et en arrière ses épaules, faisant bouger avantageusement sa généreuse poitrine. Cette audace lui vaut la couverture de la partition de la chanson « **Ev'rybody Shimmies Now** ».

SEX

Du 7 août au 10 septembre 1921, elle joue dans *The Mimic World Of 1921*. Mais aucun spectacle n'étant à la mesure de son ambition et de son exhibitionnisme, elle s'essaye avec succès à l'écriture pour le théâtre, sous le pseudonyme de Jane Mast. En 1921 elle signe le vaudeville *The Ruby Ring* et, en 1922, *The Hussy*, qui ne trouve pas de producteur. Mais, du 26 avril 1926 à mars 1927, elle se rattrape avec sa pièce *Sex* qu'elle met en scène et produit. A 33 ans, elle s'octroie le rôle principal de Margie LaMont. Si la critique la vilipende, la foule se presse au théâtre pour la voir. Scandalisée par les propos osés de sa pièce, la municipalité s'oppose au maintien du spectacle *Sex* et, le 19 avril 1927, Mae West écope de dix jours de prison pour atteinte aux bonnes mœurs et corruption de la jeunesse. Loin de lui nuire, l'incident gonfle sa popularité. Elle est même conviée à la table du directeur de la prison et de sa femme ! Sortie de sa geôle au bout de huit jours, elle prétend avoir été autorisée à y porter des dessous de soie !

Les sanctions ne l'effrayant pas, elle est bien décidée à s'exprimer librement. Mae West récidive, en écrivant (toujours sous le même pseudonyme) une nouvelle pièce, *The Drag*, dont le thème est l'homosexualité, jouée à Broadway en janvier 1927. Mais les pressions de la New York Society for the Suppression of Vice l'empêchent de monter le spectacle à New York. Bien que ne se disant pas féministe, Mae West défend toute sa vie le mouvement de libération de la femme et les droits des homosexuels. En dépit de l'adversité, elle écrit une autre pièce osée, *The Wicked Age*, jouée en novembre 1927 où elle incarne Evelyn *Babe* Carson. Elle rédige deux textes. La version la plus acceptable est présentée quand ses indicateurs la préviennent de la présence d'un agent de la brigade des mœurs parmi le public. Tous ces scandales lui sont très profitables et ses pièces ne désemplissent pas. Ainsi, du 9 avril à septembre 1928, Mae West interprète *Diamond Lil'*, l'histoire d'une femme des années 1890 aux mœurs légères, qui connaît un énorme succès à Broadway. En revanche, *The Pleasure Man* est seulement joué les 1ᵉʳ & 2 octobre 1928.

JE NE SUIS PAS UN ANGE

En 1930 elle écrit *Frisco Kate* qui ne trouve pas de producteur mais qui deviendra en 1936 le film *Klondike Annie*. Du 14 septembre à novembre 1931, elle est Babe Gordon dans *The Constant Sinner*. Son succès est tel que Hollywood s'intéresse à elle. Bien qu'elle approche de la quarantaine, en 1932 la Paramount lui propose un contrat, qu'elle négocie de main de maître, obtenant le droit de réécrire ses répliques. Elle met ce privilège à exécution dans son premier film, *Night After Night (Nuit après nuit)* d'Archie Mayo, où elle a le rôle de Maudie Triplett, aux côtés de George Raft, Constance Cummings et Wynne Gibson. Dans l'une des scènes, l'employée du vestiaire s'exclame : *Bonté divine, que vous avez de beaux diamants !*, ce à quoi Mae West réplique : *La bonté divine n'a rien eu à voir là-dedans ma chérie !* Son partenaire, George Raft, a cette réflexion : *Elle a tout volé sauf les caméras !*

En mars 1933, Mae West renomme son fameux personnage Diamond Lil' en Lady Lou, pour en faire une héroïne de cinéma dans *She Done Him Wrong (Lady Lou)* de Lowell Sherman, face à Cary Grant, dans l'un de ses premiers rôles principaux, avec Owen Moore et Gilbert Roland. Le succès est tel que les recettes sauvent la Paramount de la faillite. La même année, le couple star, Mae West et Cary Grant, reprend le flambeau dans *I'm No Angel (Je ne suis pas un ange)* de Wesley Ruggles, avec Gregory Ratoff et Edward Arnold. Un autre triomphe, le plus grand de sa carrière cinématographique, où elle incarne Tira dans les répliques-culte : *Quand je me conduis bien, je suis très bien, mais quand je me conduis mal, je suis encore mieux*, ou *ce ne sont pas les hommes qui comptent dans ma vie, mais la vie qu'il y a dans les hommes*. En mars son premier 78 tours sort chez Brunswick, « **I'm No Angel** »/« **I Found A New Way To Go To Town** », de Ben Ellison, Gladys DuBois et Harvey Brooks qui, en juillet, signent « **I Want You - I Need You** »/« **They Call Me Sister Honky Tonk** ».





CENSURE

En 1933, Mae West apparaît sous son identité dans le dessin animé de Walt Disney *Mickey's Gala Premier*, puis, de nouveau en 1938, dans *Mother Goose Goes Hollywood*. Ente les deux, elle inspire le personnage de Jenny Wren dans deux autres dessins animés Disney, *Qui a tué le rouge-gorge ?*, en 1935, et *Le Retour de Toby la Tortue*, en 1936. Et, cette année-là, elle sert de modèle à la vendeuse d'équipements sportifs dans un dessin animé de Popeye, *Never Kick A Woman*. Auparavant, en 1933 elle écrit la pièce *Loose Women* qui est jouée en 1935 sous le titre *Ladies By Request*. Cette année-là, Mae West est l'artiste la mieux payée aux Etats-Unis, après le magnat de la presse William Randolph Hearst (le modèle d'Orson Welles pour le film *Citizen Kane*). Un an avant, en 1934, le code Hays, destiné à lutter contre la débauche et les mœurs dissolues, suite à plusieurs scandales, entre en vigueur à Hollywood. Résultat : pendant 22 ans, il est interdit au cinéma de montrer un couple dans un lit. Même les personnages de couples mariés doivent être filmés dans deux lits séparés. Et quand l'un est couché, l'autre ne peut pas toucher le lit, ni même effleurer les draps avec sa jambe ou son bras ! Aucune nudité n'est tolérée et les dialogues doivent être chastes.

Le code Hays vise en particulier les scènes et les textes osés des films de Mae West. Qu'à cela ne tienne, en vétérante de la lutte contre la censure, elle s'en donne à cœur joie pour insuffler encore plus de double sens dans ses dialogues. Son nouveau long métrage, d'abord intitulé *It Ain't No Seen*, est rebaptisé *Belle Of The Nineties (Ce n'est pas un péché)*, de Leo McCarey, avec Roger Pryor, Johnny Mack Brown et Katherine DeMille. Elle accepte cette concession en échange que Paramount engage Duke Ellington et son orchestre. Accompagnée par eux, en tant que Ruby Carter, elle chante « **My Old Flame** », qui devient un classique. Le label Biltmore édite un 78 tours avec Mae West sur une face dans « **My Old Flame** », et sur l'autre Duke Ellington dans « **Sing You Sinners** ». Sa gloire avive les ragots. La presse découvre son mariage avec Frank Wallace. Bien que Mae West nie farouchement au début, elle doit reconnaître la vérité, les preuves ne manquant pas. En 1935 elle enchaîne avec *Goin' To Town (Je veux être une lady)* d'Alexander Hall, où elle interprète Cleo Borden aux côtés de Paul Cavanagh, Gilbert Emery et Marjorie Gateson.

ANNIE DU KLONDIKE

En 1936, le film *Klondike Annie (Annie du Klondike)* de Raoul Walsh, qui traite de la religion et de l'hypocrisie, fait au mieux pour contourner la censure. Mais c'est sans compter sur le magnat de la presse William Randolph Hearst qui, pour des raisons morales, le fait interdire de toute publicité dans ses nombreux journaux. En dépit de ces obstacles, *Klondike Annie* rencontre le succès et est l'un des moments culminants de la carrière cinématographique de Mae West qui y tient les rôles de Frisco Doll, Rose Carlton et Sister Annie Alden, en compagnie de Victor McLaglen, Philip Reed et Helen Jerome Eddy. Elle poursuit avec *Go West, Young Man* d'Henry Hathaway, où elle est Mavis Arden, avec Warren William, Randolph Scott et Alice Brady. Mais, toujours en 1936, sa pièce *Clean Beds Sold* est un échec à Broadway. En 1937, Salvador Dali, qui la trouve fascinante, conçoit un canapé surréaliste qu'il baptise *Mae West Lips Sofa*, en hommage à sa bouche pulpeuse, car elle représente pour lui le mythe de l'entre-deux-guerres. Depuis, au musée Dali de Figueras, en Espagne, une salle porte son nom et, vu du bon endroit, le mobilier représente son visage.

En 1937 elle tourne dans *Every Day's A Holiday (Fifi Peau de Pêche)* d'A. Edward Sutherland, où elle incarne bien sûr Peaches O'Day, aux côtés d'Edmund Lowe, Charles Butterworth et Charles Winninger. Le 12 décembre, elle passe à la radio sur NBC, dans l'émission *On The Chase & Sanborn Hour* du célèbre ventriloque Edgar Bergen, dans deux sketches humoristiques. Son sens de l'à-propos et ses répliques osées font le bonheur des auditeurs, mais déclenchent l'ire des ligues de vertu, qui se déchaînent contre elle. A la suite de quoi, NBC lui ferme son antenne et sa version de « **Adam And Eve** » est interdite à la radio. En 1938, l'article *Box-Office Poison* sur les acteurs multipliant les fours, la cite avec Greta Garbo, Katharine Hepburn, Marlene Dietrich et Fred Astaire. Autant dire que le journalise a tout faux ! Cependant, les patrons du studio prennent ces allégations au sérieux et Mae West quitte la Paramount, lassée des assauts des censeurs.

BYE BYE HOLLYWOOD

En 1939, dans *My Little Chickadee (Mon Petit poussin chéri)* d'Edward F. Cline, Universal lui propose le rôle de Flower Belle Lee face au comique W.C. Fields, avec Joseph Calleia et Dick Foran. Désireuse de relancer sa carrière, elle accepte, espérant renouveler le succès rencontré par Marlene Dietrich face à James Stewart dans *Destry Rides Again*. En 1940, le film, marqué par la mésentente entre ses deux têtes d'affiche, qui se disputent sur le plateau, notamment sur le scénario, remporte seulement un succès d'estime. En 1943, Mae West incarne Fay Lawrence dans *The Heat's On* de Gregory Ratoff, avec Victor Moore, William Gaxton et Lester Allen, pour Columbia. Mais ce long métrage est un échec. Sa renommée ne disparaît pas pour autant. Pendant la Seconde guerre mondiale, les aviateurs américains, en référence à sa généreuse poitrine, surnomment leurs gilets de sauvetage *Mae West*, pour rimer avec *breast* (poitrine). De nos jours, ils sont tours appelés ainsi, même en dehors des pays anglophones. Elle délaisse ses ambitions cinématographiques pour un quart de siècle.

A 50 ans, Mae West prend sa retraite de Hollywood et reprend du service à Broadway, endossant, du 2 août 1944 au 13 janvier1945, le costume de Catherine II dans *Catherine Was Great*. En 1945-46, elle présente cette pièce lors d'une longue tournée à travers les Etats-Unis. De septembre 1947 à mai 1948, en Angleterre, elle reprend le rôle de *Diamond Lil*. A son retour aux USA, elle continue du 5 au 26 février 1949 à Broadway dans *Diamond Lil*, puis du 7 septembre 1949 au 21 janvier 1950, et du 14 septembre au 10 novembre 1951. En 1950, Mezzotone sort les 78 tours « **That's All Brother, That's All** »/« **Imaginary Love** » et « **My Man Friday** »/« **Page 54** », et le 25 cm « **Album Of Mae West Songs** » avec « **Come Up And See Me Sometime** », « **That's All Brother, That's All** », « **My Man Friday** », « **Frankie And Johnny** », « **Imaginary Love** » et « **Page 54** ». De son côté, Monogram publie le EP « **Songs Teacher Never Taught** » qui réunit « **He'd Rather Put It Off Until Tomorrow** », « **Page 54** », « **Come Up And See Me Sometime** » et « **That's All Brother, That's All** ». Et Cyclone édite un autre 78 tours avec ces deux derniers titres.



MANGEUSE D'HOMMES

En éternelle mangeuse d'hommes, Mae West s'entoure d'une garde impériale composée d'Adonis tous plus musclés les uns que les autres. A partir de 1954 elle se produit à Las Vegas, chantant avec des *boys* peu vêtus, aux pectoraux d'acier. En décembre, chez Decca paraît le simple « **Love Is The Greatest Thing** »/« **All Of Me** ». Parmi tous ces Apollons, il y a Mickey Hargitay, récipiendaire au titre de Monsieur Univers 1955, sur lequel Mae West,



malgré ses 60 ans, a des vues. Mais il lui est *volé* par une autre star sculpturale, Jayne Mansfield. Elle se remet de sa déception en jetant son dévolu sur un autre danseur, Monsieur Californie, Chester Rybinski, de trente ans son cadet (qui se fera appeler plus tard Paul Novak). Il devient son amant et reste avec elle jusqu'à sa disparition en 1980. En 1956, Decca édite le 33 tours « **The Fabulous Mae West** » avec « **Love Is The Greatest Thing** », « **I'm In The Mood For Love** », « **Pecado** », « **My Daddy Rocks Me** », « **All Of Me** », « **They Call Me Sister Honky Tonk** », « **Frankie And Johnny** », « **I Want You - I Need You** », « **Havana For A Night** », « **A Guy What Takes His Time** », « **If I Could Be With You** » et « **Criswell Predicts** ».

En 1959, elle publie son autobiographie, *Goodness Had Nothing To Do With It*, clin d'œil à sa fameuse réplique dans *Night After Night*, qui se vend comme des petits pains, où elle écrit *Je n'ai jamais aimé quelqu'un autant que moi-même*. En 1960, Proscenium sort l'album de W.C. Fields « **His Only Recording** » avec « **The Temperance Lecture** » et « **The Day I Drank A Glass Of Water** ». Le reste du disque est consacré à Mae West dans « **Frankie & Johnny** », « **My Man Friday** », « **Page 54** », « **That's All Brother, That's All** », « **Pardon Me For Loving And Running** », « **Put If Off Until Tomorrow** », « **Slow Down** » et « **Come Up And See Me Sometime** ». Le 7 juillet 1961 elle revient à Broadway avec sa pièce *Sextette*. En 1962, Plaza sort le 45 tours « **Am I Too Young** » (avec Ricky Rococo)/« **He's Good For Me** » avec l'Ernie Held's Orchestra, produit par Dave Axelrod.





DAY TRIPPER

En 1964, Mae West figure sur le 33 tours promo « **Golden Age Of Radio** » du 12 décembre 1937, patronnée par Chase & Sanborn Coffee (RR-4H-5305) avec Edgar Bergen, W.C. Fields, Clark Gable, Dorothy Lamour, Charlie McCarthy, Mary Pickford et James Stewart. Bien que septuagénaire, pendant les années 60, vivant avec son temps, elle participe à des émissions télévisées et enregistre même des disques de rock. En juillet 1966 paraît sur Tower l'album « **Way Out West** » dont sont extraits les simples « **Day Tripper** » des Beatles, couplé à « **Treat Him Right** » de Roy Head, et « **Shakin' All Over** » de Johnny Kidd avec au verso « **If You Gotta Go** » de Bob Dylan d'après Manfred Mann. Les autres titres sont « **When A Man Loves A Woman** » de Percy Sledge, « **You Turn Me On** » et « **Nervous** » de Ian Whitcomb, « **Twist And Shout** » via les Isley Brothers et les Beatles, « **Boom Boom** » de John Lee Hooker d'après les Animals, « **Lover, Please Don't Fight** » et « **Mae Day** ». En novembre, Mae West continue avec « **Put The Loot In The Boot Santa** » de Quint Benedetti, et « **With Love From Me To You** » de John Lennon et Paul McCartney, chez Dagonet.

Ce simple annonce pour Noël le 33 tours « **Wild Christmas** » enregistré avec le groupe Somebody's Chyldren, produit par David Mallet. Outre ces deux morceaux, il comprend « **Merry Christmas Baby** » de Johnny Moore et Lou Baxter, « **Santa Baby** » de Joan Javits et Philip Springer, « **Santa Come Up To See Me** » de David Allen et Dennis Terry, « **Santa Claus Is Back In Town** » de Jerry Leiber et Mike Stoller, « **My New Year's Resolutions** » de David Mallet et Mae West, et « **Santa Bring My Baby Back To Me** » d'Aaron Schroeder et Claude De Metrius. En 1967, le 33 tours Columbia « **Mae West, Ethel Merman, Lyda Roberti** » réunit des anciens enregistrements de ces dernières, où, en 1933, Mae West chante « **A Guy Who Takes His Time** », « **Easy Rider's Gone** », « **I'm No Angel** », « **I Found A New Way To Go To Town** », « **I Want You - I Need You** » et « **They Call Me Sister Honky Tonk** ». En juin 1967 les Beatles rendent hommage à Mae West qui figure sur la pochette de leur album « **Sgt. Pepper** ».

MYRA BRECKINRIDGE

En 1970, elle fait son grand retour au cinéma pour la 20th Century Fox dans *Myra Breckinridge* de Michael Sarne, d'après l'œuvre de Gore Vidal. Elle joue Leticia Van Allen aux côtés de Raquel Welch, Farrah Fawcett, John Huston et Tom Selleck. Sans toucher le grand public, ce film devient culte. En juillet, 20th Century Fox sort un 45 tours promo où Mae West reprend « **Hard To Handle** » d'Otis Redding, avec en face B « **You Gotta Taste All The Fruit** », et le 33 tours promo « **Gore Vidal's Myra Breckinridge Speaks** », avec un livret 7 pages, et des interviews avec Mae West, Raquel Welch, Rex Reed, John Huston, Calvin Lockhart. Decca publie l'album « **The Original Voice Tracks From Her Greatest Movies** » incluant « **Sayings Of Mae West** », « **Uncensored** », « **Mae West And Friends** », « **Around The World With Mae West** », « **Mae West Has The Last Word** », « **Mae West And W.C. Fields Together** », « **Mae West And Friend** », « **Teaches A Class** », « **A Swingin' Sermon** », « **Personal Appearance** », « **Frankie And Johnny** », « **Mister Deep Blue Sea** » et « **My Old Flame** ».

Un 33 tours promo au format 45 tours en est tiré avec de courts extraits. Baptisé « **The Sayings Of Mae West** », il propose sur la face A : *When I'm Good/ It's Not The Men In Your Life/ It's Better To Be Looked Over/ When Women Go Wrong/ Between Two Evils/ Come Up And See Me Sometime*. La face B, intitulée *Mae West Uncensored*, offre : *I'm Always Wonderful At Night/ One Of The Finest Women/ It's A Gift/ Love At First Sight/ What Kind Of Women/* + W.C. Fields And Mae West. Harmony sort un autre album, « **Mae West & W.C. Fields, Side By Side** » où elle chante « **A Guy What Takes His Time** », « **Easy Rider's Gone** », « **I'm No Angel** », « **They Call Me Sister Honky Tonk** » et « **I Found A New Way To Go To Town** », plus W.C. Fields. En 1971, Mae West déclare dans le magazine *Playboy* : *Je suis attirante sans être vulgaire. Je me contente de suggérer.*



GREAT BALLS OF FIRE

En 1972, chez MGM, elle enregistre l'album « **Great Balls Of Fire** » sur lequel elle interprète ce standard de Jerry Lee Lewis et aussi « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** », ainsi que « **Rock Around The Clock** » de Bill Haley, « **Happy Birthday, Sweet Sixteen** » de Neil Sedaka et « **Light My Fire** » des Doors. Il en est tiré le simple « **Great Balls Of Fire** » avec en face B « **The Naked Ape** ». Les autres titres sont « **Men** », « **The Grizzly Bear** », « **After The Lights Go Down Low** » et « **How Miss West Won World Peace** ». En 1973, en France, un 45 tours couple « **Great Balls Of Fire** » à « **Rock Around The Clock** ». En 1974, le label Mark56 propose le 33 tours « **Original Radio Broadcasts** » avec des plages de différentes époques par Mae West. Il regroupe *Adam & Eve*, un sketch du *Charlie McCarthy Show* de 1937, une interview avec Frank Bresee chez elle à Hollywood en 1970, « **Frankie & Johnny** » au *Rudy Vallee Fleishmann Hour* en 1933, et ses vœux du *Christmas Show* de 1971 et 1973 pour American Forces Radio Service.

En 1978, Mae West tourne dans son dernier film, pour Crown International Pictures, *Sextette* de Ken Hughes, dont le scénario est basé sur une pièce qu'elle a écrite en 1961, avec Tony Curtis, Timothy Dalton, Dom DeLuise et aussi Alice Cooper et Ringo Starr. Très en verve, l'octogénaire déclame une autre réplique légendaire : *Là, dans ta poche, c'est ton revolver ou t'es juste content de me voir ?*, un clin d'œil à tous ceux qui lui ont attribué ces mots durant des décennies, à tort ! Les conditions de tournage sont difficiles pour Mae West qui incarne à la fois Marlo Manners et Lady Barrington. Sa vue faiblissant, elle ne sait plus toujours où elle est, ni ce qu'elle y fait. À sa sortie, *Sextette* est un échec. En août 1980, Mae West est victime d'une première attaque. Celle qui a tant aimé s'exprimer se retrouve incapable de prononcer un mot. En septembre, elle a une seconde attaque et le côté droit de son corps est paralysé. Puis elle attrape une pneumonie.

ADIEU MAE WEST

Le 22 novembre 1980, la divine Mae West rend son dernier souffle chez elle à Los Angeles, à 87


Adolph Zukor presents
MAE WEST
Klondike Annie
DVD


WILD
Christmas
MAE
WEST


WILD Christmas MAE WEST

ans, alors qu'AEI réédite son LP de 1966 « **Wild Christmas** » sous le titre « **Mae In December** ». En 1981, Radiola publie l'album « **On The Chase & Sanborn Hour, The Complete NBC Radio, December 12, 1937** » qui inclut sa version de « **Adam And Eve** », interdite à la radio. En 1987 paraît la compilation « **Sixteen Sultry Songs Sung By Mae West, Queen Of Sex** » sur Rosetta. En 1996 le double CD « **I'm No Angel** », chez Jasmine, comprend l'inédit « **Mon Cœur S'Ouvre A Ta Voix** » (« **Softly Awakes My Heart** »). En 2000, le label suédois Bakhåll édite le CD-EP « **When I'm Good I'm Very Good When I'm Bad I'm Better** » avec « **I Like A Guy What Takes His Time** » de Ralph Rainger, et « **I'm No Angel** », « **I Found A New Way To Go To Town** », « **I Want You - I Need You** » et « **They Call Me Sister Honky Tonk** » de Ben Ellison, Gladys DuBois et Harvey Brooks pour le film *I'm No Angel* de 1933.



En 2007, Nocturne publie en France le double CD bande dessinée « **1933-1954, The Movies 1933/1939, The Singer 1947/1954** » (BDCI 105 Fr). Dans le film *She Done Him Wrong* (1933), Mae West chante « **I Like A Guy What Takes His Time** », « **Easy Rider** », « **Frankie And Johnny** » ; dans *I'm No Angel* (1933) : « **They Call Me Sister Honk** », « *(No One Loves Me Like)* **That Dallas Man** », « **I Found A New Way** », « **To Go To Down** », « **I Want You I Need You** », « **I'm No Angel** », dans *Belle Of The Nineties* (1934) : « **When A St. Louis Woman Goes Down To New Orleans** », « **I Hate To Wait** », « **My Old Flame** », « **Memphis Blues** », « **Trouble Waters** » ; dans *Goin' To Town* (1935) : « **Now I'm A Lady** », « **He's A Bad Bad Man** » ; dans *Klondike Annie* (1936) : « **I'm An Occidental Woman In An Oriental Mood Of Love** », « **Mister Deep Blue Sea** », « **Little Bar Butterfly** » ; dans *Go West, Young Man* (1936) : « **On A Typical Tropical Night** », « **I Was Saying To The Moon** » ; dans *My Little Chickadee* (1939) : « **Willie Of The Valley** ». La partie *The Singer 1947/1954* offre *Sessions, 1947* avec « **Come Up And See Me Sometimes** », « **Put It Off Until Tomorrow** », « **Pardon Me For Loving And Running** », « **Slow Down** », « **Frankie And Johnny** », « **Imaginary Love** », « **That's All Brother, That's All** », « **My Man Friday** » ; et *Sessions, 1954* avec « **Love Is The Greatest Thing** », « **I'm The Mood For Love** », « **Pecado** », « **My Daddy Rocks Me** », « **All Of Me** », « **They Call Me Sister Honky Tonk** », « **Frankie And Johnny** », « **I Want You I Need You** », « **Havana For A Night** », « **A Guy What Takes His Time** », « **If I Could Be With You** » et « **Criswell Predicts** ».

DÉCLARATIONS

Mae West est célèbre pour ses déclarations à l'emporte-pièce, en voici quelques-unes : *Un homme amoureux est comme un coupon de réduction, il faut le faire passer à la caisse sans plus attendre. Les braves filles vont au ciel, les autres un peu partout. Ce n'est pas grave d'enfreindre quelques lois de temps en temps, l'important est de ne pas les enfreindre toutes. Généralement, j'évite les tentations... sauf quand je ne peux pas y résister ! Un homme à la maison en vaut deux dans la rue. Il n'y a pas de filles bien qui ont mal tourné, simplement des méchantes qui se sont trouvées. La ligne*



courbe est la ligne la plus jolie d'un point à un autre. L'erreur est humaine, mais elle a quelque chose de divin. Entre deux maux, je choisis toujours celui que je n'ai jamais essayé. L'amour a raison de tout, sauf de la pauvreté et du mal de dents. J'aime deux sortes d'hommes : ceux de mon pays et les étrangers. Si, par nature, l'homme est une bête de sexe, j'ai toujours eu des animaux de compagnie. Certes Mae West n'était pas un ange, mais quelle belle diablesse !

Jacques LEBLANC

DISCOGRAPHIE

78 & 45 TOURS

03/33 - I'm No Angel/ I Found A New Way To Go To Town. 78 T. Brunswick 6675 US
07/33 - I Want You - I Need You/ They Call Me Sister Honky Tonk. 78 T. Brunswick 6676 US
1934 - My Old Flame/ + Duke Ellington : Sing You Sinners. 78 T. Biltmore 1014 US
1950 - That's All Brother, That's All/ Imaginary Love. 78 T. Mezzotone 101 US
1950 - My Man Friday/ Page 54. 78 T. Mezzotone 102 US
1950 - Songs Teacher Never Taught : He'd Rather Put It Off Until Tomorrow/ Page 54/ Come Up And See Me Sometime/ That's All Brother, That's All. EP Monogram MEP 111 US
1950 - Come Up And See Me Sometime/ That's All Brother, That's All. 78 T. Cyclone 505 US
12/54 - Love Is The Greatest Thing/ All Of Me. Decca 9-29452 US
1962 - Am I Too Young (avec Ricky Rococco)/ He's Good For Me. Plaza P-506 US
07/66 - Day Tripper/ Treat Him Right. Tower 260 US
07/66 - Shakin' All Over/ If You Gotta Go. Tower 261 US
11/66 - Put The Loot In The Boot Santa/ With Love From Me To You. Dagonet DG-6 US
07/70 - Hard To Handle/ You Gotta Taste All The Fruit. 20th Century Fox 6718 promo US
1970 - The Sayings Of Mae West. 33 tours Decca 32738 promo US
1972 - Great Balls Of Fire/ The Naked Ape. MGM K 14491 promo US
1973 - Great Balls Of Fire/ Rock Around The Clock. MGM 2006 157 Fr
2000 - When I'm Good I'm Very Good When I'm Bad I'm Better : I Like A Guy What Takes His Time/ I'm No Angel/ I Found A New Way To Go To Town/ I Want You - I Need You/ They Call Me Sister Honky Tonk. CD Bakhåll BAKCD 0030 Suède

ALBUMS

1950 - Album Of Mae West Songs (25 cm Mezzotone 1 US) : Come Up And See Me Sometime/ That's All Brother, That's All/ My Man Friday/ Frankie And Johnny/ Imaginary Love/ Page 54.
1956 - The Fabulous Mae West (Decca DL 9016 US) : Love Is The Greatest Thing/ I'm In The Mood For Love/ Pecado (Sin)/ My Daddy Rocks Me (With One Steady Roll)/ All Of Me/ They Call Me Sister Honky Tonk/ Frankie And Johnny/ I Want You - I Need You/ Havana For A Night (Vereda Tropical)/ A Guy What Takes His Time/ If I Could Be With You (One Hour Tonight)/ Criswell Predicts.
1960 - W.C. Fields : His Only Recording (Proscenium PR 22 US) : Frankie & Johnny/ My Man Friday/ Page 54/ That's All Brother, That's All/ Pardon Me For Loving And Running/ Put It Off Until Tomorrow/ Slow Down/ Come Up And See Me Sometime/ + W.C. Fields.
1966 - Way Out West (Tower T-5028 US) : Treat Him Right/ When A Man Loves A Woman/ You Turn Me On/ Shakin' All Over/ If You Gotta Go/ Lover, Please Don't Fight/ Day Tripper/ Nervous/ Twist And Shout/ Boom Boom/ Mae Day.
1966 - Wild Christmas (Dagonet DG-4 US) : Merry Christmas Baby/ Santa Baby/ Santa Come Up To See Me/ Put The Loot In The Boot Santa/ Santa Claus Is Back In Town/ My New Year's Resolutions/ Santa Bring My Baby Back To Me/ With Love From Me To You.
1967 - Mae West, Ethel Merman, Lyda Roberti (Columbia CL 2751 US) : Mae West 1933 : A Guy Who Takes His Time/ (I Wonder Where My) Easy Rider's Gone/ I'm No Angel/ I Found A New Way To Go To Town/ I Want You - I Need You/ They Call Me Sister Honky Tonk/ + Ethel Merman & Lyda Roberti.
1970 - Gore Vidal's Myra Breckinridge Speaks, A Special Interview Record With The Stars Of The Film (LP 20th Century Fox DS-1924/1925 promo US) : Interviews avec Mae West, Raquel Welch, Rex Reed, John Huston, Calvin Lockhart.
1970 - The Original Voice Tracks From Her Greatest Movies (Decca DL 79176 US) : Sayings Of Mae West/ Uncensored/ Mae West And Friends/ Around The World With Mae West/ Mae West Has The Last Word/ Mae West And W.C. Fields Together/ Mae West & Friend (I Want You - I Need You)/ Teaches A Class/ A Swingin' Sermon (Little Bar Butterfly)/ Personal Appearance/ Frankie And Johnny/ Mister Deep Blue Sea/ My Old Flame.
1970 - Mae West & W.C. Fields, Side By Side (Harmony HS 11405 US) : A Guy What Takes His Time/ Easy Rider's Gone/ I'm No Angel/ They Call Me Sister Honky Tonk/ I Found A New Way To Go To Town/ + W.C. Fields.
1972 - Great Balls Of Fire (MGM SE-4869) : Great Balls Of Fire/ Men/ The Naked Ape/ The Grizzly Bear/ Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Happy Birthday, Sweet Sixteen/ After The Lights Go Down Low/ Light My Fire/ How Miss West Won World Peace/ Rock Around The Clock.
1974 - Original Radio Broadcasts (Mark56 643) : Adam & Eve (1937, sketch du Charlie McCarthy Show)/ Interview Mae West With Frank Bresee (1970, Hollywood Home)/ Frankie & Johnny (1933, Rudy Vallee Fleishmann Hour)/ American Forces Radio Service (1971 & 1972, Christmas Show).



1980 - Mae In December (AEI AEI 2104 US, réédition du LP de 1966 Wild Christmas).
1981 - On The Chase & Sanborn Hour, The Complete NBC Radio, December 12, 1937 (Radiola MR-1126 US) : Don Ameche Remembers The Classic Adam And Eve/ Mae West On The Chase & Sanborn Hour With Robert Armbruster & His Orchestra & Don Ameche, Edgar Bergen, Nelson Eddy, Dorothy Lamour, Charlie McCarthy, The Stroud Twins.
1987 - Sixteen Sultry Songs Sung By Mae West, Queen Of Sex (Rosetta RR 1315 US) : Come Up And See Me Sometime/ Slow Down/ Easy Rider/ Memphis Blues/ My Old Flame/ St. Louis Woman/ Out On That Deep Blue Sea/ They Call Me Sister Honky Tonk/ Pardon Me For Loving And Running/ I'm An Occidental Woman In An Oriental Mood For Love/ Put Off Until Tomorrow/ Mademoiselle Fifi/ Frankie And Johnny/ A Guy What Takes His Time/ That's All Brother, That's All/ My Daddy Rocks Me.
1996 - I'm No Angel (double CD Jasmine JASCD102 GB) : I Like A Guy What Takes His Time/ Easy Rider/ I'm No Angel/ I Found A New Way To Go To Town/ I Want You, I Need You/ The Call Me Sister Honky Tonk/ Willie Of The Valley/ I Like A Guy What Takes His Time/ Easy Rider/ Frankie And Johnny/ They Call Me Sister Honky Tonk/ That Dallas Man/ I Found A New Way To Go To Town/ I Want You, I Need You/ I'm No Angel/ When A St. Louis Woman Comes Down To New Orleans/ My Old Flame/ Memphis Blues/ Trouble Waters/ He's A Bad, Bad Man/ Mon Cœur S'Ouvre A Ta Voix/ I'm An Occidental Woman In An Oriental Mood For Love/ Mister Deep Blue Sea/ Little Bar Butterfly/ On A Typical Tropical Night/ I Was Saying To The Moon/ Fifi/ Now I'm A Lady

Les Amis de Johnny Hallyday

Chaque mois retrouvez dans *Juke Box Magazine* la page *Les Amis de Johnny Hallyday*, avec des documents inédits, rares ou privés. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres. Bernard Fosset présente le N°370 du bimensuel *Mireille-L'Intrépide*, du 15 septembre 1962, avec Johnny en couverture, qui relate, avec retard, l'enregistrement de l'album *Johnny Hallyday Sings America's Rockin' Hits*. **Jacques LEBLANC**



NUMÉRO SPÉCIAL

24 pages en plus

Johnny Hallyday bat les twisters américains chez eux !

NOUVELLE FORMULE

N° 370

BI-MENSUEL

FRANCE : 1 NF (100 F)

JOHNNY HALLYDAY

SES directeurs artistiques sont stupéfaits, ses fans sont ravis, ses rivaux désespérés, Johnny Hallyday est revenu transformé des Etats-Unis. Jusqu'au printemps dernier, Johnny était un chanteur moyen, mais les circonstances favorables maintenues par une publicité habile l'avaient porté à un succès démesuré. Il déchainait par ses contorsions et son dynamisme exceptionnels la joie de fans surtout désireux d'émotions fortes, et sa voix devenait presque un élément secondaire. Au printemps, les Américains décidèrent d'inviter Johnny pour «l'essayer» devant leur public : tournées et séances d'enregistrement étaient prévues. Annoncé comme une super-vedette, Johnny fut d'abord reçu par les directeurs artistiques américains de Philips, qui décidèrent de le mettre à l'école du rock avant de le présenter au public U.S.

SON PROFESSEUR : ELVIS PRESLEY

On lui donna donc un professeur particulier, le plus grand : Elvis Presley. Elvis prit en main son jeune collègue français et lui prodigua de nombreux conseils dont Johnny sut parfaitement tirer profit. Pour améliorer encore l'atmosphère de travail, Elvis prêta à Johnny son groupe de musiciens et le soutien vigoureux de ceux-ci accéléra encore la transformation du jeune Français. Alors Presley, étonné par la rapidité des progrès de Johnny, décida qu'il était assez au point pour se produire sur les scènes de cabarets ou de music-halls des Etats-Unis.

UN MATCH DE BOXE

Le premier soir, Johnny trouva devant lui un public méfiant : les fans américains ne pouvaient pas croire qu'un chanteur de la vieille Europe puisse rivaliser avec les twisteurs américains sur leur propre terrain. Johnny décida qu'il lui fallait gagner le combat contre ce public sceptique. Dominant sa timidité et son trac, il transforma son tour de chant en un match de boxe dont chaque chanson était un round. Il se donna à fond et gagna toutes les reprises. Son premier soir était une victoire, la salle délirait, acclamait ce grand garçon blond au visage sympathique qui venait de la conquérir. Ce fut pour Johnny Hallyday le début d'une journée triomphale. Dans chaque ville, l'accueil était devenu celui que l'on réserve à un ami. Johnny avait battu les twisteurs américains chez eux.

(Photo Philips.)

En compagnie des musiciens d'Elvis Presley, Johnny Hallyday a enregistré aux U.S.A. un 33 tours, 30 cm (disponible en France) sous le titre : «Johnny Hallyday sings America's Rockin' Hits»

Recordman du disque en France, Johnny Hallyday est en particulier le seul chanteur français à avoir vendu plus d'un million de disques du même titre. Il s'agit de :

"LET'S TWIST AGAIN".



LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

100

GENEVIÈVE RAFFOUX



Née en 1949, Geneviève Raffoux est originaire du Midi de la France. En 1967 elle enregistre « **Le Voyage** » de Maurice Pon et Pierre Dorsey, « **Oh ! Ma Vie** » (« **My Life** » de Paul Vance) traduit par Daniel Hortis, et deux reprises de Tommy James & The Shondells, « **Quelqu'Un Pense A Toi** » (« **Run, Run, Baby Run** ») et « **L'Eté Sous Un Ciel D'Automne** » (« *(Baby, Baby)* **I Can't Take It No More** ») de Ritchie Cordell, associé à Tommy James pour le second titre, adaptés par Michèle Vendôme, arrangés par Roland Vincent, chez Vogue. En 1968, Geneviève Raffoux interprète « **Près De La Cascade** » (« **By A Waterfall** » du film *Prologues*, de Sammy Fain) transcrit par Suzanne Flour, « **Le Moulin Qui Jase** » (tous deux aussi publiés en simple) de Harry Bolds et André de Badet qui adapte « **Le Chaland Qui Passe** » (« **Parlami D'Amore Mariu** » de Cesare Andrea Bixio), et « **Un Soir... Pas D'Avantage** » de Jacqueline Batell et Tristan Richepin, orchestrés par Jean-Claude Pelletier.

1967 - Le Voyage. *EP Vogue EPL 8578*
1968 - Près De La Cascade. *EP Vogue EPL 8632*
1968 - Le Moulin Qui Jase. *SP Vogue V.45 1507*

MICHEL RAGOT

Au printemps 1965, à Strasbourg, Mi-chel Ragot (chant), pressentant la fin de son groupe les Jets, propose à Herbert Léonard (guitare) et Charlie Nofs Kaufmann (batterie), alors sous les drapeaux, de former les Black Jets avec Dany Gentner (basse, des Black & White). Le 26 juin ils donnent leur seule prestation au Sporting Palace de Strasbourg. Puis Michel Ragot retrouve les Jets. Après avoir envisagé de créer les New Jets, début septembre, la nouvelle formation prend le nom de Mike & The Bonds avec Michel Ragot (chant), Martial Huber (guitare solo), Herbert Léonard (guitare), Henri Lochert (basse) et Charlie Nofs Kaufmann (batterie). Ils donnent leur premier concert à Offenbourg, à l'Ortenauer Hof. Ils écument l'Alsace. Le 7 novembre, à Strasbourg, ils enregistrent au cinéma les Arcades, engendrant un



disque souple. En décembre, Mike & The Bonds passent au Sporting Palace de Strasbourg avec les Lionceaux. En janvier 1966, Lee Hallyday, le producteur de Johnny, offre à Herbert Léonard de rejoindre les Lionceaux. Il est remplacé par Dany Gentner. Le 20 mars, Mike & The Bonds s'imposent à Colmar. Quand Roland Bauer, *dit* Boubouie, fonde les Rhythm Checkers et quitte les Skat Five, Michel Ragot lui succède et cela met un terme à la carrière de Mike & The Bonds. Martial Huber continue avec les Bonds et Michel Ragot rejoint, en 1967, l'orchestre de bal l'Etoile Jazz de Gaston Baesch, qui, sous son impulsion, s'oriente vers le rhythm'n'blues avec une section de cuivres.
Il enregistre en solo, produit par Jean-Luc Young, le super 45 tours « **Il Est Encore Loin L'Eté** », « **Ne Me Dis Plus Rien** » (aussi publiés en simple), « **Seul Dans La Vie** » et « **Cathy Bifort** », de sa création, sur Young. En 1969, Michel Ragot s'installe à Paris et devient choriste de Michèle Torr, Dick Rivers, Georges Chelon... En 1972, en tant que Michel Romain, il revient avec « **Docteur Crocotamus** »/« **Dans La Chambre 9** » (Music Record MR 109). En 1973, il poursuit avec « **Au Pays Des Fées** » qu'il compose avec Boris Bergman, et « **L'Oiseau Ça Va** » avec Jacques Demarny (Okapi OK 40033), arrangés par Michel Ganot, produits par Richard Gachner. En 1975 il sort « **Magazine Publicité** »/« **Valise Airport** », crédités à Michel Ragot et Marcel Viallard (CBS 3494), orchestrés par Gabriel Yared, réalisés par Richard Bennett. En 1978, rebaptisé Thomas Cartier, il présente chez Philips « **N'Ecoute Pas Ce Que L'On Dit** »/« **Ma Lady Melody** » (6172 105) réalisés par Joël Cartigny, et, en 1979, « **Qui A Tort Qui A Raison** » de Philippe Monet et Pierre Michelangeli qui adapte « **Comme Un Loup** » de l'Américain Rick Roberts (6172 279). En 1996 le CD compris dans le livre *Le Temps des copains* de Thierry Liesenfeld et Gérard Bickel (La Nué Bleue), sur le rock'n'twist en Alsace dans les années 60, inclut Mike & The Bonds dans l'instrumental « **Rebuh** » de Martial Huber, « **Cadillac** » des Rengades via les Shamrocks et « **Louis Louis** » (« **Louie Louie** » des Kingsmen d'après les Kinks, adapté par Michel Ragot et Martial Huber), enregistrés fin 1965, et Michel Ragot dans « **Ne Me Dis Plus Rien** » de 1967.

1967 - Il Est Encore Loin L'Eté. *EP Young 670 205*
1967 - Ne Me Dis Plus Rien. *SP Young 670 406*

MICHEL RAIMBAULT



En 1967, Michel Raimbault enregistre chez Déesse « **Miroir Aux Garçons** », « **On Partait Pour L'Amérique** » de sa création, « **Au Revoir Petite Fille** » qu'il signe avec Albert Lahoussine, et « **Coup De Rêve** » de Bill Rayner, David Greer et Carolyn Leigh, adapté par Boris Vian, orchestrés par Jacques Denjean. Le 10 septembre 1968, aux *Tremplins de l'été*, Michel Raimbault interprète « **Dors Petite Fille** ». En 1970, il propose « **Oliver** »/« **Le Petit Athlète** », de sa composition, arrangés par Barthélémy Rosso. Il continue avec deux autres de ses chansons, « **Au Moment De Partir** » et « **Mister Smith, Monsieur Dupont** », dirigées par Hervé Roy. Michel Raimbault poursuit sa carrière dans le milieu théâtral où il est considéré comme une *voix*. En 1993, sur l'album de Dani « **N Comme Never Again** », il signe « **Frankie** » et « **Toujours Pareil** » avec Bertrand Mougins. En 2012, avec Bernard Campan, Michel Raimbault est le lauréat du Prix du Livre Audio *Lire dans le noir* pour *Eloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien.

1967 - Miroir Aux Garçons. *EP Déesse DDP 114*
1970 - Oliver. *SP Déesse DPX 651*
1970 - Au Moment De Partir. *SP Déesse DPX 654*



RALPH (Koric)

En 1967, Ralph Ko-ric enregistre chez Relax « **Je Roule Pour Moi** » de Billy Nencioli qui signe « **La Robe Noire** » avec Jacques Re-vaux qui compose « **Mais C'Est Toi** » avec Ralph Bernet et Dimitri, plus « **Je La Trouve Drôle, Cette Vie** » de Roger Greenaway et Roger Cook, adapté par Billy Nencioli, arrangés par Clyde Borly. En février 1968, Liz Brady écrit « **La Femme Sans Nom** » sur le super 45 tours de Ralph chez Decca avec « **Tu Es Mon Rêve** », « **Rien Que Cette Musique** » et « **Frappe** ». En 1973 il revient avec « **Made In France** », orchestré par Jean Claudric, de Dominique Dubois et Marc-Fabien Bonnard

qui signe « **Quand Tout Le Monde Chantera** » avec Yvon Ouazana et Jean-Pierre Festi qui arrangent ce titre (United Artists UP 35613). En 1974, Ralph propose « **Rends-Toi Libre** » d'Yves Dessca, et « **Ni Feu Ni Femme** » de J. Stewart sur des paroles de Charles Level, de nouveau avec Yvon Ouazana et Jean-Pierre Festi, toujours réalisés par Jack Bancarel (Gérard Tournier GT 46517).
1967 - Je Roule Pour Moi. *EP Relax 17503*
02/68 - Tu Es Mon Rêve. *EP Decca 461 152*

CAROLINE RAMI



En 1964, Caroline Rami chante « **La Mary Poppins Française** » et « **La Pupuce De Pénélope** ». En 1965 elle demande « **Faites-Moi Donc Faire Du Cinéma** » de Geneviève Cognet (ex-Gélou) et René Jolivet, avec « **Le Cygne** » de Pierrette Leconte et Claude Rehaut qui compose « **Avec Elle Ce Jour-Là** » avec Hélène Peguet, et « **La Rose** » de Gérard Poncet et Pierrette Leconte, orchestrés par Henri Pelissier, sur un super 45 tours chez Bel-Air. Le 9 décembre, accompagnée par l'orchestre de Raymond Lefèvre, au *Palmarès des chansons*, Caroline Rami interprète « **On Fait Une Petite Belote** » au Balajo.
1965 - Faites-Moi Donc Faire Du Cinéma. *EP Bel-Air 211 338*



(CHRISTIAN) RAVASCO

Né le 21 octobre 1947, Christian Ravasco présente en 1969 « **Ma Vie Est Une Chanson** »/« **Rameau D'Olivier** » qu'il écrit avec Bernard Lamaury qui se charge des arrangements avec Jean-Claude Petit, chez Philips. Pour Georges Karim, en tant que William Christian Ravasco, il signe « **L'Oiseau D'Acier** », « **Les Quatre Saisons** », « **Le Chantier De La Vie** » avec Bernard Lamaury (Graal). En 1970, avec ce dernier, il sort « **Haiphong Verra Ce Jour** »/« **La Vie N'Est Pas La Sœur D'Un Rêve** », avec Jean-Claude Petit. Christian Ravasco poursuit sa carrière en écrivant pour les autres. En 1973, pour Jeremy, il signe « **Good Day My Love** »/« **Un Eté** » avec Hadi Kalafate (CBS). Pour Claude Stéphane, il continue avec « **Le Grand Sabbat** » avec Pierre Billon et Hadi Kalafate (Epic). Pour Nini (de Lieutraz), tous les trois composent « **Je Travaille A Paris** » (Tréma). Pour Françoise Hardy, il crée « **Chanson Floue** » avec Thierry Matioszek (WEA). En 1974, pour Bubble-Gum, il écrit « **Demain Soir Il Y Aura Deux Semaines Au Moins Que Tu N'Es Pas Venue Me Voir Tu Sais...** »/« **L'Amouretta** » avec Hadi Kalafate (Flamophone).
Avec ce dernier, pour Daniel Fleury, il signe « **La Première Fois** » (Zapa). Pour Mary Cristy, il écrit « **Imagine** » avec Cyril Azzam et René Guitton (Carrère) et, en 1976, il adapte « **Au Rythme De Mon Cœur** » d'après Neil Sedaka (Polydor). En 1975, avec et pour Thierry Matioszek, il signe « **Il S'En Fout** », « **Tristan** », « **Corinne** », « **Billy The Kid** », « **Bye Bye Rock** » (LP Polydor) et, en 1976, « **Petite Garce** » (WIP) ; pour Marie Laforêt, « **Maine Montparnasse** » avec Michel Cywie (Gérard Tournier) ; avec ce dernier, pour Nicole Croisille, « **Capitaine Poète** » (Sonopresse) ; Boby « **Moi Et Mon Canard** » avec Jean-Max Rivière et Charles Orieux (CBS) ; Delizia (Adamo) « **Le Procès De L'Amour** » d'après Bill Martin et Phil Coulter (CBS) ; Shendy, « **Viens Sur Les Manèges** » avec Guy Mattéoni et il transcrit « **Toutes Les Deux Contre Lui** » (CBS). Pour Dick Rivers, sur l'album « **Dixie** » (Mouche), il adapte « **Jalouse** » (« **Sea Cuise** »), « **Voilà Pourquoi J'Ai Besoin D'Elle** » de John Sébastian, « **Tout Seul** » de Kris Kristofferson, « **Vraiment Bidon** » (« **I'm Moving On** »), et écrit « **Filles Des Bandes Dessinées** » et « **Vendredi 13 A Minuit 12** » avec Tommy Brown.
En 1977, avec et pour Jean Falissard, il signe « **Cent Briques Au Soleil** »/« **Cover Girl** », puis « **Des Rêves De Milliardaire** » et « **Fais Comme Chez Toi** » (Barclay). Pour Patrick Attali, il adapte « **Une Fille Délicate** » (« **Year Of The Cat** » d'Al Stewart) (Eurodisc). Pour Maryline, il transcrit « **Fais-Moi Une Chanson** » d'après John Rostill et « **Baby Boy** » de Kay Place, orchestrés par Tommy Brown et réalisés par Aldo Martinez (Polydor). Avec et pour Jacky Chalard il écrit « **Lady, Baby, Rock'n'Roll** » et « **On S'Tire Aux USA** » sur le LP « **Avec Un Pied Dans Le Rock'n'Roll** » (Philips). Avec et pour Pierre Groscolas, après « **Roi De L'Univers** » (Tréma) en 1973, il signe en 1977 « **Dans Un Mois Ou Dans Un An** » (*Basket d'argent* à Europe 1), « **La Beatlemania** », « **Giulia** », « **Neptune A Vieilli** », « **La Poupée** », en 1978 « **Vis Ton Rêve** » (Pathé) et, en 1981 « **Et Les Dieux ?** » et « **Prends Le Temps De Vivre** » (Flarenasch).
En 1978, pour Gaya Production/Vogue, Christian Ravasco revient avec l'album « **Un Amour En Affaire** » (LD 8517), composé et orchestré avec Romain Didier, extrait en 45 tours, couplé à « **Ma Planète** » qu'il écrit avec Ned Amadei (45.X.1167), plus « **Mes Nuits Blanches A Harlem** » avec Paul-Jean Borowski (ex-Martin Circus). En 1979, avec et pour Marie-France Roussel, il signe « **Voleur** » avec Jannick Top et Roland Romanelli (CBS), puis « **Alleluia** », « **Cher Amour, Quelqu'Un Pour Quelqu'Un** » (Philips). Il écrit un texte pour le *Top à Annie Girardot* sur Antenne 2. En 1980, pour Soundforce, il signe « **Viva La Dolce Vita** » avec Gaya Bécaud (RCA). En 1982 il récidive pour Soundforce 3 avec « **On Cherche A Me Faire Croire** », avec Gaya Bécaud (Milan). Avec et pour Rachid Bahri, il écrit « **Le Cœur Au Bord Des Larmes** », « **Johanesbourg** », en 1983 « **J'Veux Pas Grandir** » (Milan), en 1984 « **L'Opinion Public** », « **Les Requins** » (RCA), et en 1989 « **D'Yeux Que Pour Toi** » (Clever).
En 1983, Christian Ravasco enregistre chez Polydor le 33 tours « **Méchamment Tendre** » (811 781-1) avec le simple « **Pas Vraiment Malheureux** »/« **Le Prix Nobel De L'Amour** » qu'il crée avec Guy Bulanger (815 767-7), réalisé par Jean-Max Rivière, arrangé par Roland Romanelli et Jannick Top. Pour Jenny Naska (ex-Patricia), il signe « **Un Cœur De Pierre** » avec Romain Didier (WEA). En 1984, avec et pour Romain Didier, il écrit « **Señor Ou Señorita** » (Prix Georges Brassens, et joue dans le clip) et « **Pour Vous Déplaire** » (Agone/CBS), « **Chinamour** », « **Maman Doudou** » (Polygram). Christian Ravasco signe également pour Marcel Amont (« **Petit A Petit** », CBS), Pierre Bachelet (« **Elle Me Dit** », avec Guy Balbaert et Jeff Bodart, Vogue), Jeff Bodart (« **Du Vélo Sans Les Mains** » avec François Bernheim (AMC), « **C'Est La Vie D'Artiste** », CNR), Jean Guidoni (« **Tout Me Parle De Toi** », RCA), Vicky Leandros (« **Je M'En Vais** », CBS), Mercredi Libre (« **Tague-Moi Un Mouton** », WEA), Dominique Pankratoff (« **Quel Mal Y A-T-Il Si Mal Y A** », Polydor), Francesca Solleville (« **Et Je Me Souviens D'Un Homme** », Chant du Monde), Patrick Topaloff (« **La Petite Bouffe** », Motors)...
En 1989 il fait la voix et écrit les titres « **Charline Veut Pas Aller A L'Ecole** », « **Charline Veut Pas Se Laver** », « **Le Chat Botté** » et « **Charline Veut Pas De Petit Frère** » pour la comédie musicale



pour enfants du même nom, créée par la Compagnie Picrokole. En 1991 il tourne dans les courts-métrages *Going home* de Jean-Christophe Barc, et *Noces de glaïeuls* d'Elisabeth Gentet. En 1995 il joue dans les courts-métrages *Le Mystère de Bonnie & Clyde* d'Olivier Azzam, *Pearcing*, *La Bourgeoise et la fée* et *Alimentaire Michael Jackson* de Jean-Rémy Folinais. Christian Ravasco aime les voyages, découvrir d'autres cultures, déteste les discours politiques, l'hypocrisie. Depuis, il se consacre à la littérature avec les livres *Showbizme*, *Je ne parlerais qu'en présence de mon psy*, *Selon toute vraisemblance*, etc.
1969 - Ma Vie Est Une Chanson. *SP Philips 6009 015*
1970 - Haiphong Verra Ce Jour. *SP Philips 6009 076*

GINETTE RAVEL

Née le 6 octobre 1940 à Joliette, Québec, Ginette Gravel étudie le piano et suit des cours d'art dramatique. A huit ans, ses parents déménagent à Montréal. En 1958, sous le nom de Ginette Ravel elle débute au cabaret La Cave avec Marc Gélinas. Elle remporte le trophée de la chanteuse la plus méritante 1958-59 et enregistre « **Le Secret De L'Amour** »/« **Par Ce Cri** » (Variétés 7002). En 1960, chez RCA, elle reprend « **Les Enfants Du Pirée** », couplé à « **Comme On Est Bien Dans Tes Bras** » (57-5492), qui lui vaut le Grand Prix du disque canadien de CKAC en 1961. Elle continue avec « **Le Bleu De L'Eté** »/« **Le Bonheur** » (57-5497). En 1962 elle sort « **Les Amants** »/« **Où Es-Tu Mon Amour** » (57-5516), « **Les Immortelles** »/« **A Capri** » (57-5527), « **Mon Portrait** »/« **Laisse-Moi** » (57-5547) et l'album « **Tu Te Souviendras De Moi** » (LCP-1041) avec « **Heureux** », « **Ma Vie S'Eveille** », « **Y'Avait Toi** », « **Sa Majesté** », « **Vagabond D'Amour** », « **Mon Dieu** », « **Domino** », « **Je Veux Te Dire Adieu** », « **L'Or Et Le Velours** » et, d'après d'Edith Piaf, « **L'Homme A La Moto** » et « **Hymne A L'Amour** ».





En Espagne paraît le super 45 tours « **Tu Te Souviendras De Moi** » (« **Ta Acordaras De Mi** ») de Fernando Paggi et Jacques Plante qui écrit « **Domino** » avec Louis Ferrari, « **Mon Dieu** » de Michel Vaucaire et Charles Dumont, et « **Sa Majesté** » de Georges Coulonges et Claude-Henri Vic, orchestrés par Rod Tremblay (RCA 3-20462). En 1963 elle chante « **Quand Le Soleil Etait Là** »/« **L'Amour, L'Amour, L'Amour** » (57-5548) et « **Demain Tu Te Maries** » de Patricia Carli, associé à « **Délivre-Moi** » (57-5574). Le 33 tours « **L'Amour, C'Est Comme Un Jour** » (LCO 1053) offre « **Le Jardin Aux Souvenirs** », « **Miserere** », « **Un Vendredi En Palestine** », « **Délivre-Moi** », « **Un Jour Tu Verras** », « **Le Temps Du Muguet** », « **L'Amour** », « **Le Condamné** » de Gilbert Bécaud, « **Fallait-Il ?** », « **Parce Que** » et « **Vingt Ans Après** ». Elle anime *Avec une chanson* sur CFTM-10 et obtient à nouveau le Grand Prix du disque de CKAC avec « **L'Amour, C'Est Comme Un Jour** ». En 1964 elle interprète « **La Mamma** » de Charles Aznavour, et en face B « **Plus Je T'Entends** » d'Alain Barrière (57-5581), « **Quand Les Roses** » d'Adamo, et « **Oh Ne Dis Pas** » (57-5600), « **Fais Attention** »/« **Fallait-Il ?** » (57-5604).

L'album « **Avec Amour** » (PCS-1001) inclut « **Avec L'Amour** », « **Dis, Quand Reviendras-Tu ?** », « **Quand Les Roses** », « **Plus Je Te Regarde** », « **Il A Suffi** », « **Je Suis A Toi** », « **On Allait Bien Ensemble** », « **Encore Une Histoire D'Amour** », « **Fais Attention** », « **Dis-Moi Mon Ange** », « **Quand L'Amour A Frappé** » et de Hugues Aufray « **Je Reviens** (*les portes de Saint-Malo*) ». Ginette Ravel séjourne un an à Paris où elle se produit dans des cabarets de la Rive gauche dont l'Echelle de Jacob de Suzy Lebrun où elle chante six mois. En 1965, RCA publie « **The Time Of Roses** »/« **For Mama** » (57-3347), « **J'Etais En Amérique** »/« **L'Olivier** » (57-5642), « **Mais Tu M'Avais Menti** »/« **Va** » (57-5675). A son retour au Québec, elle présente Le Grand Prix du Disque sur CKAC. Avec Pierre Marcotte, qu'elle a épousé en 1964 et dont elle un fils, Pascal, elle revient en 1966 sur CFTM-10 où elle anime *A la Catalogne*. Elle enregistre « **N'Oublie Pas** »/« **Et Si C'Etait Vrai** » (57-5706), « **La Plage Aux Romantiques** » de Pascal Danel, et « **Quand Tu Auras Raté Le Train** » (57-5712), « **Ce Que Je Veux** »/« **Encore-Toi Mon Fils** » (57-5742).



Elle passe une semaine à la Comédie-Canadienne et part en tournée au Québec, chantant partout à guichet fermé. Cela donne le double album « **A La Comédie Canadienne** » (PCS-6000) avec « **L'Artiste** », « **Dis-Moi D'Où Vient Le Vent** », « **Fallait-Il ?** », « **Le Bel Age** », « **Les Immortelles** », « **Quand Tu Auras Raté Le Train** », « **Le Champagne Est Froid** », « **The Boring Day** », « **Fais Attention** », « **Va** », « **Demain Tu Te Maries** », « **L'Olivier** », « **Je Reviens** », « **Les Longues Semaines** », « **Quand Les Roses** », « **Heureux** », « **N'Ouvre Pas** », « **Dis Quand Reviendras-Tu ?** », « **J'Etais En Amérique** » et « **Plus Je T'Entends** ». En France, en juin, sort le super 45 tours « **Fallait-Il ?** » de Charles Dumont et Michel Vaucaire, « **Le Bel Age** » de Barbara, « **L'Olivier** » d'Eddy Marnay, Maurice Migette et Léo Missir, et « **Heureux** » de Jacques Brel. Ginette Ravel enchaîne avec le LP « **Hourrah !** » (PCS-1129) avec « **La Mer, Les Etoiles Et La Lune** », « **Et Si C'Etait Vrai** », « **Te Souvient-Il ?** », « **N'Ouvre Pas** », « **Mon Vieil Amour** », « **La Plage Aux Romantiques** », « **On Ne Voit Pas Le Temps Passer** », « **Quand Tu Auras Raté Le Train** » et « **Tu Sais, Ma Chambre** ».

En 1967 elle chante « **Hé Barman** »/« **Coocoo Roo Coocoo Paloma** » (57-5758), « **Inch' Allah** » d'Adamo, et « **Marie S'Eveille** » (« **Mary In The Morning** ») (57-5766), « **Fleur De Soleil** »/« **Après** » (57-5779) et se produit au pavillon du Canada à l'*Expo 67* et, durant l'hiver, à Haïti. Mais Ginette Ravel commence à avoir une sérieuse dépendance à l'alcool. Elle propose l'album « **A Ta Santé, La Terre** » (PCS-1164) avec « **Suliram** », « **Les Petits Matins** » (« **Las Mananitas** »), « **Les Tout-Petits** », « **Haïti** », « **Agapi Mou** » (« **Mon Amour** »), « **Inch' Allah** », « **Jeux Interdits** », « **La Vie Musicien** », « **Marie S'Eveille** », « **Coo Coo Roo Coo Coo Paloma** » et « **Terre Promise** » (« **In The Land Of Plenty** »). En 1968, elle donne un récital Place des Arts à Montréal avec Jacques Michel (qui écrit des chansons pour elle) et cartonne avec « **En Suivant L'Etoile** » en duo avec Marc Gélinas, couplé à « **Vivre Pour Vivre** » (57-5809), « **Je Reviens Chez Nous** »/« **La Source** » (57-5826), « **L'hiver Te Ressemble** »/« **Sakura** » (57-5847). Elle remporte le 2e prix au Festival de Sopot, en Pologne, avec « **Je Reviens Chez Nous** » de Jean-Pierre Ferland.

Le LP « **Au Théâtre Maisonneuve** » (PCS-1186) contient « **Le Théâtre De Quatre Sous** », « **Quand Le Soleil Etait Là** », « **Mon Vieux Château** », le pot-pourri « **Je Reviens-Quand Les Roses-Demain Tu Te Maries-La Mamma-J'Etais En Amérique** », « **Les Dés Sont Jetés** », « **Aller-Retour** », « **Le Petit Garçon** », « **On Dégringole** », « **Salut** » et « **Plus Je T'Entends** ».

En juin 1969, Ginette Ravel propose « **Les Fleurs En Californie** » (« **November Snow** » de Tom Brown, adapté par Marcel Lefèbvre) et « **Prélude** » de Georges Chelon (75-5000, simple qui paraît en France) orchestrés par Franck Dervieux, « **De Quelle Couleur Est La Peau De Dieu** »/« **Malayisha** » (75-5010), « **Listen To The Ocean** »/« **The Wind Will Change Tomorrow** » (75-1002) et l'album « **J'Irai Par Le Monde** » (PCS-1210) avec « **Du Bout Des Mains** », « **Gambia** », « **Soleil D'Eté** » (« **Callate Nina** »), « **Marie Bon, Marie Là Pas Bon** », « **De Quelle Couleur Est La Peau De Dieu** », « **P'tits Oiseaux** », « **Les Enfants De La Guerre** », « **Alouette** », « **Malayisha** », « **Sakura** » et « **L'Hiver Te Ressemble** » (« **Poco Nam To Byto** »).

Elle enregistre « **Adieu Chérie, Adieu Dou Dou** » avec Marc Gélinas qui interprète au verso « **La Solitude** » (Jupiter JP 1182). En 1970 elle présente l'album « **Ginette Ravel** » (RCA PCS-4003) avec « **Un Jour Pour Nous** », « **Dis Est-Ce Vrai** », « **Darlingtonia** », « **Les Chevaux De Bois** », « **Le Métèque** » de Georges Moustaki, « **La Prière** », « **Et L'Amour** », « **J'Arrive A Peine** », « **Anita** », « **Prière Païenne** » et, extraits en simple, « **Où Irons-Nous** »/« **Au Printemps** » (75-5026). En 1972, en tant qu'Indienne Ravel elle enregistre « **Merci A Dieu** » (Music MR 104), couplé à « **La Route Est Belle** », qu'elle signe avec Evane Hanska, Richard Gachner et Dino Rosi. Ce titre fait partie de la sélection française internationale pour l'*Eurovision*. Jusqu'en 1986, elle effectue plusieurs voyages en Europe, donne des conférences sur l'alcoolisme et la spiritualité, des concerts en France, Allemagne, Belgique et Suisse. En 1979, à Montréal, elle présente Place des Arts le spectacle *Encore une histoire d'amour* et, en 1980, revient avec un album de chansons spirituelles, « **La Vérité** » (Trans Canada TCM-1001). Ginette Ravel écrit cinq livres sur ses expériences, *Je vis mon alcoolisme, Vivre 24 heures à la fois, La Cuisine du cœur, Entre l'amour et l'amitié* et *J'ai vaincu la dépression et échappé au suicide*. Durant sept ans, elle est journaliste pour les magazines de Claude G. Charron et interviewe Gilbert Bécaud, Jean-Paul Belmondo, Petula Clark, Céline Dion, Yves Duteil, Martin Gray, Juliette Gréco, Serge Reggiani, etc. En 1986, Ginette Ravel donne son dernier récital-conférence en France, à la Roche-sur-Yon.

1966 - Fallait-Il ? *EP RCA 86513*
1969 - Les Fleurs En Californie, *SP RCA 49612*



RED NOISE (Patrick Vian)

Né le 12 avril 1942, Patrick Vian est le fils de Michelle Léglise et Boris Vian. Il est croqué par son père sous les traits du petit Bisonnot dans la nouvelle *Les Remparts du sud* dans le recueil *Le Loup-garou* (1947), puis sous ceux de Pat dans *Les Pompiers* au sommaire de *Les Lurettes fourrées* (1965). Les évènements de Mai 68 engendrent une nouvelle culture rock dans laquelle s'engouffre Patrick Vian (guitare, chant) en fondant Red Noise, groupe de rock expérimental, impliqué politiquement. Il débute dans la Sorbonne occupée, dans un style mélangeant pop, rock et free jazz. A la rentrée, des dissensions se font jour et Francis Lemonier (saxo) et Serge Catalano (batterie) partent former Komintern, groupe encore plus jusqu'au-boutiste, avec Pascal Chassin et Michel Muzac (guitares), Olivier Zdrzalik-Kowalski (orgue, basse) et Richard Aubert (violon). Patrick Vian poursuit l'aventure Red Noise avec Jean-Claude Cenci (saxos, flûte, chant), Daniel Geoffroy (basse, chant), Philip Barry (batterie, guitare, chant). Le 31 décembre 1969 ils se produisent lors des six *Nuits pop* aux Halles de Paris avec Ame Son, Brian Auger, Deep Purple, Ghislain, les Pretty Things, Sam Apple Pie, etc. En 1970, ils accompagnent Marie-Blanche Vergne



87.060 M

pascal sevran

LE GARÇON

J'AI FAIT UNE CHANSON

LA TETE EN VACANCES

QUAND ON ATTEND QUELQ'UN



dans « **La Veuve Du Hibou** » de Gérard Poupougnac et Etienne Roda-Gil (Columbia C006-10727). Le 28 novembre, Red Noise réalise l'album « **Sarcelles-Lochères** », chez Futura, avec le renfort de John Livengood (orgue) et Austin Blue (percussions).
La face A est un collage de morceaux qui évoquent les Mothers Of Invention de Frank Zappa par leur esprit pataphysique, avec « **Cosmic Toilet Ditty** », « **Caka Slow - Vertebrate Twist** », « **Obsession Sexuelle N°1** », « **Galactic Sewer-Song** », « **Obsession Sexuelle N°2** », « **Red Noise Live Au Café Des Sports** », « **Existential Import Of The Screw-Driver Eternity Twist** », « **Ving Mirror Mozarts Composing On The Tea-Bag And 1/2 Cup Bra** », « **Red Noise En Direct Du Buffet De La Gare** », « **A La Mémoire Du Rocker Inconnu** », « **Petit Précis D'Instruction Civique** ». La face B, « **Sarcelles C'Est L'Avenir** », est une longue improvisation qui s'apparente au free jazz. La double pochette montre une peinture surréaliste de H. Van der Meer. A l'intérieur figure un montage de photos en noir et blanc, des citations de Platon et Antonin Artaud... Puis Red Noise disparaît du monde de la pop music en perpétuelle évolution de ce début des années 70. Patrick Vian continue son chemin et fait carrière dans la musique électronique. En 1976, il sort l'album « **Bruits Et Temps Analogues** » (Egg/Barclay). Patrick Vian vit depuis dans le Luberon où il fait toujours de la musique, de la photo, de l'électronique...

1970 - Sarcelles-Lochères, *LP Futura RED 01*



PASCAL RÉGENT (Pascal Sevran)

Né le 16 octobre 1945 à Paris 11e, décédé le 9 mai 2008 à Limoges, Jean-Claude Jouhaud est le fils d'un chauffeur de taxi communiste et d'une mère espagnole. Au début des années 60, il fréquente le Petit Conservatoire de la Chanson de Mireille. Il est garçon-coiffeur, mais le mari de Mireille, l'écrivain Emmanuel Berl, le prend sous sa protection. Il se fait connaître sous les noms de Pascal Régent et Pascal Sevran. En 1965, Daniel Beretta, chez Bel-Air, enregistre « **Les Garçons De La Rue** », qu'il écrit avec Pascal Sevran. Ce dernier, en tant que Pascal Régent, propose chez Barclay « **Puisque Nous Sommes Cousins** » (« **Kissin' Cousins** » de Fred Wise et Randy Starr, du film d'Elvis Presley), adapté par Jean Dellème qui signe « **Celle Que J'Aime** » avec Jean Fredenucci, plus « **Le Soleil Avait Quitté La Plage** » et « **Je Sais Que Tu L'Aimes** » crédités à Pascal Sevran et Colette Mansard, orchestrés par Michel Colombier. En 1967, pour et avec Jean-Claude d'Aigle, Pascal Sevran et Serge Lebrail écrivent « **Voilà Je Suis Amoureux** ». Pour Mireille Mathieu il signe « **La Chanson De Notre Amour** » avec Jean Dellème et Valto Laitinen.
Pour et avec Romuald, il écrit avec Jean Dellème « **Pourquoi La Pluie Fait-Elle Pleurer Les**



Roses ? », en 1968 « **Le Temps Des Fleurs** », puis « **Le Bruit Des Vagues** » et « **Que Reste-T-Il De L'Eté** », en 1969 « **Les Tambours Du Vent** » et « **Tous Les Printemps Du Monde** » avec Serge Lebrail. Entre-temps, en 1968, Pascal Sevran enregistre « **Le Garçon** », « **J'Ai Fait Une Chanson** », « **La Tête En Vacances** » et « **Quand On Attend Quelqu'un** » (RCA 87060). Pour le film *Une fille nommée Amour* de Sergio Gobbi, « **Dis Pierrot** » est interprété par Michèle Torr, signé par Pascal Sevran, Jean Dellème et Romuald Figuier. Pour Georgette Lemaire il signe « **Vous Etiez Belle, Madame** » avec Jean-Jacques Debout et Jean Dellème, en 1970 « **Attends-Moi La Vie** » et en 1972 « **J'Aime Un Voyou** » avec Pascal Auriat et Serge Lebrail. En juin 1968, Jean-Pierre Macario chante « **La Dernière Nuit D'Un Amour** » de Pascal Sevran et Francis Lai, et les Poupées interprètent « **On Va Pas Se Fâcher Pour Un Garçon** » de Jean Dellème, Solange Delcourt et Pascal Sevran qui écrit « **J'Ai Rapporté Dans Mes Bagages** » avec Serge Lebrail et Daniel Beretta. En 1969, Pascal Auriat sort « **L'Amour Se Porte Bien** »/« **Quand On S'Appelle Marlène** », composés avec Pascal Sevran. Il enchaîne avec « **Attends-Moi La Vie** », qu'il signe avec Serge Lebrail et Pascal Sevran qui écrit « **A Coups De Tête** » avec Bernard Droguet. En mai, pour Irène Berthier, Pascal Sevran signe « **Moi Je Ne Savais Rien** » avec Valto Laitinen, et « **Pour Un Oui, Pour Un Non** » avec Jean Dellème et Daniel Faure. Pour Christine Lebail, il écrit « **Le Temps Du Boa** » avec Jean Tranchant et Serge Lebrail, « **Un Morceau De Ma Dentelle** » avec Claude Delon et Jean Dellème, et « **L'Amérique A Paris** » et « **Tu Ressembles A Gavroche** » avec Jean-Jacques Debout. Pour Ann Christy, Pascal Sevran, Jean Dellème et Claude Delon composent « **Pourvu Qu'Il Revienne** », et pour Liliane Saint-Pierre « **Le Brouillard Est Tombé Sur La Ville** ». En 1970, pour Jacqueline Boyer, Pascal Sevran, Serge Lebrail et Pascal Auriat signent « **L'Eau De La Piscine** »/« **De L'Encre Aux Doigts** », pour Lily Lian « **Les Tagadas Tsoin-Tsoin** »/« **Lily, C'Est Paris** », et pour Michel Pia « **Le Premier Matin Du Monde** »/« **Nous Deux, C'Est Fini** ». Pour Dominique Florent, Pascal Sevran et Pascal Auriat écrivent « **Nous Deux** ». En 1971, ce dernier chante « **Quand Il Reste L'Amitié** », composé avec son ami Pascal Sevran et Serge Lebrail puis « **On Aime Toujours Quelqu'un** ». Pour les 3 Ménestrels et Jacqueline Boyer, ils signent « **L'Amour Se Porte Bien** », et pour Jean Sablon « **Si Vous Etiez Venue** ». Pour Dany Saval, Pascal Sevran, Pascal Auriat et Bernard Droguet fournissent « **L'Hôtel Particulier** ». En 1973, Pascal Sevran sort « **Les Petits Français** » qu'il écrit avec Serge Lebrail et Pierre Porte et, avec ce dernier, également arrangeur, « **Il Suffit D'Une Chanson** », produits par Orlando (IS 45 714). Pascal Auriat interprète « **Tout Va Bien** », signé avec Pascal Sevran. Tous deux composent pour Dalida « **Il Venait D'Avoir 18 Ans** » (adapté en anglais sous le titre « **He Must Have Been Eighteen** ») avec Serge Lebrail, et en 1974 « **Ta Femme** » et « **Ma Vie Je La Chante** ». Toujours pour Dalida, Pascal Sevran écrit « **Manuel** » avec Philippe Renaux, en 1975 « **Mon Petit Bonhomme** » avec Serge Lebrail et Guy Motta.

En 1976 il transcrit « **Besame Mucho** » en « **Embrasse-Moi** » avec Serge Lebrail et « **Parle-Moi D'Amour, Mon Amour** » avec Claude Carmone et signe avec lui « **Tu M'As Déclaré L'Amour** » et, rejoint par Pascal Auriat, « **L'Amour A La Une** ». En 1977, pour son amie Dalida, il continue avec « **Tables Séparées** » avec Alice Dona et Claude Carmone. Avec lui il traduit « **Ti Amo** » d'Umberto Tozzi en « **Je T'Aime** », avec Serge Lebrail « **Femme Est La Nuit** » de Toto Cutugno. En 1978, Pascal Sevran poursuit avec « **Voilà Pourquoi Je Chante** » avec Jeff Barnel, « **Il Y A Toujours Une Chanson** » avec Serge Lebrail et Alec Constantinos. En 1979 il écrit « **Comme Disait Mistinguett** » avec Pierre Delanoë et Jean-Jacques Debout, en 1980 « **A Ma Manière** » avec Sylvain Lebel, en 1982 « **Pour Vous** » avec Jeff Barnel, et, publiés après la mort de Dalida (le 3 mai 1987), « **Dalida, Mon Amour** » avec Georges Debot et Jeff Barnel (1989).

De son côté, en 1974, Pascal Auriat, avec Pascal Sevran et Serge Lebrail, grave « **Macadam** » et « **Je N'Ai Pas Su Partir Quand Il Fallait** ». En 1975, il sort l'album « **Vie Privée** », dont est extrait le simple « **On Ne Dit Jamais La Vérité** »/« **Dans Ma Maison** », écrits avec Pascal Sevran et, en 1976, « **L'Affiche De Cinéma** », sous son vrai nom, Jean-Claude Jouhaud. En 1974, pour Betty Mars, il signe « **Soir De Première** » avec Pascal Auriat, pour les Poppys « **Raconte-Moi La Chanson** » avec Claude Carmone et Richard Simon, en 1975, pour Manuel Guazzi (Max Guazzini, futur directeur des programmes de NRJ), il écrit « **Amoureux** » avec Serge Lebrail et « **L'Amour Un Dimanche** » avec Philippe Renaux, pour Zizi Jeanmaire « **Tu Es La Moitié De Ma Vie** » avec Serge Lebrail et Daniel Faure. En 1976, pour Shake, il signe « **You Know I Love You** *(tu sais je t'aime)* » et « **Je Viens De Loin** » avec Alec et Claude Carmone et, avec celui-ci, « **Fort Et Magique** » avec Daniel Vangarde, et « **La Vie En Fête** » avec Pascal Auriat.



En 1977, avec Claude Carmone, il adapte « **On Partira Quand Tu Voudras** » de Toto Cutugno, « **I'm Singing This Song For You** *(je chante cette chanson pour toi)* » avec Michel Deloir, et « **De Son Enfance** » avec Michel Jouveaux et Pascal Auriat, « **Parce Que Je T'Aime** » avec Alec. En 1978, toujours pour Shake, avec Claude Carmone, il fourbit « **Bébé Rock'n'Roller** » d'après Toto Cutugno, « **Viens Valser Dans Ma Vie** » avec Jack Arel, puis avec Jeff Barnel « **C'Est Plus Facile A Deux** », « **Trocadéro Bleu Citron** » avec Alec, et en 1981 « **La Rivière De L'Amour** *(Begawan solo)* » avec Dominique Lozac'h et Shake. En 1976, pour François Valéry, Pascal Sevran et Pascal Auriat écrivent « **Dormir Avec Toi** » et « **Comme Une Poupée** » avec Michel Jouveaux, en 1977 pour Enrique « **On A Seize Ans** » avec Claude Carmone et Eddie Barclay. En 1978 il signe avec et pour Rika Zaraï « **Chante Argentina** » et en 1982 « **Chante L'Ami** », rejoint par Pierre-André Dousset. En 1978, Pascal Sevran collabore avec Frédéric François pour « **Sois Romantique** », « **Il Me Reste Encore Ma Musique** », en 1979 « **Mille Chansons D'Amour** » et en 1981 « **Je Veux Chanter La Nostalgie** ». En 1979 pour Bruno Guillain, il signe « **T'As Pas Le Droit** » avec Pascal Auriat.

Pascal Sevran est aussi écrivain. Il a écrit quinze livres dont, en 1979, *Le Passé supplémentaire*, prix Roger-Nimier. En 1980, il sort *Vichy Dancing* (téléfilm de Léonard Keigel, 1983), en 1982 *Un garçon de France* (téléfilm de Guy Gilles, 1985). A la télévision, il anime *Croisée des chansons* (TF1, 1981), *Laissez passer la chanson* (FR3, 1983), *La Chance aux chansons* où débute Patricia Kaas (TF1, 1984-91, Antenne 2 et France 2, 1991-2000), *La Fureur du samedi soir* (France 2, 1995-96), *Sevran en chantant* (France 2, 1996), *Surprise Party* (France 2, 1997-99), *La Boîte à troubadours* (France 3, 1998), *Chanter la vie* (France 2, 2001-07), *Docteur Renaud, Mister Renard* (France 2, 2003), *Entrée d'artistes* (France 2, 2004-07) et *Bibliothèque Pink : On casse les prix !* (Pink TV, 2005). En 1991, Pascal Sevran apparaît dans le film *Les Secrets professionnels du Dr Apfelglück* d'Alessandro Capone, Stéphane Clavier, Hervé Palud, Mathias Ledoux et Thierry Lhermitte avec ce dernier. En 1994 il joue dans l'épisode 332 de la série télé *Maguy*.

Cela ne l'empêche pas de toujours écrire des chansons pour Mireille Mathieu, en 1981 « **C'Est Peut-Etre Moi Qui Partirai** » avec Serge Lebrail et Pascal Auriat (décédé le 19 janvier 1989), Colette Renard, en 1983 « **Amoureuse** »/« **Nostalgies** » avec Joël Holmes et Bernard Droguet, et, avec ce dernier, pour Danièle Rouillé « **Julien** », Linda de Souza, en 1984 « **Un Jour Ici, Un Jour Ailleurs** », Jean Guidoni, en 1985 « **Les Fantômes De Marseille** » avec Pierre Philippe. En 1991 il enregistre l'album « **Succès Français** », en 1993 « **A La Française** ». Il se produit à l'Olympia et en tournée. En 1994 cela donne l'album « **En Public, Ça Sent Si Bon La France** ». En 1996, il enchaîne avec « **Surprise Party** », en 1997 « **Viva La Vie Va** », en 1999 « **Chanter La Vie** » et « **Succès Français 2** », et en 2002 « **La Vie Continue** ». Il est fait officier des Arts et des Lettres, chevalier puis officier de la Légion d'honneur. En 1995, il revient à la littérature avec *Tous les bonheurs sont provisoires*. En 1998 paraît *Mitterrand, Les autres jours*, sur son amitié avec l'ancien président de la République. A partir de 2000, il publie chaque année un volume de son journal intime. Malade, Pascal Sevran continue d'écrire. Le 8e et dernier tome s'arrête en novembre 2006. En 2001, dans *La Vie sans lui*, il raconte dans ce journal la mort de son compagnon Stéphane Chomont, le 16 octobre 1998. Pascal Sevran, décédé le 9 mai 2008, à 62 ans, d'un cancer du poumon, est enterré près de lui à Saint-Pardoux, aux côtés de son père, mort en 2002.

1965 - Puisque Nous Sommes Cousins. *EP Barclay 70810*

Jacques LEBLANC

COURRIER

A DICK

Merci à Dick Rivers pour l'héritage artistique qu'il nous laisse. J'ai été addict à Dick, et j'ai aimé sa voix et sa musique. Du passé disloqué, je veux applaudir à plus de 50 ans de gloire qui a brillé à son faîte. D'abord avec les Chats Sauvages, groupe exceptionnel avec Willy Lewis et les frères Roboly. Quand ils montraient les griffes et faisaient du chahut, c'était bien, et, grâce à eux, j'ai connu des éblouissements et des ronrons infinis, en quelques 45 tours, oui mais supers, qui narguent encore plus d'un CD. Jamais Dick n'a songé rivaliser avec la star de l'Hexagone, Johnny Hallyday, mais son public loin des jugements imbéciles, ne l'oubliera jamais. Il s'en est allé comme oublié dans un scopitone aux couleurs estompées, tourné chez son ancienne belle-mère, au même âge que Johnny. Communications médiatiques, radio-télé-ordi. Sur une chaîne, la carrière de Dick a été résumée en banane et pantalons pattes d'éph', années 70. Fameux journalistes soudain frappées de mémoire ou d'amnésie ? D'un manque de culture, pour sûr. L'obsolescence planifiée de tels diktats ne devrait plus exister, plus avoir cours. C'est de toi qu'ils parlaient Dick, entre l'humilité de faux-jeton et l'orgueil bouffissant. Le rock a été un choc, un raz-de-marée culturel, idéologique, et il n'est pas possible de lui opposer la plate réalité actuelle. *Tu n'es plus là*, mais tu en as été l'un des pionniers, *toi l'étranger* pour Michel Drucker. Merci Dick Rivers et, comme nous sommes au mois de mai, *en avant l'amour*, avec les yeux mouillés. Adieu Dick.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch.des Vers, 1228 Plan-les-Ouates

DICK, PLUS BELLE VOIX DU ROCK

La plus belle voix du rock et de la country est partie à 74 ans, et j'en suis tout meurtri. De même talentueux crooner, les slows de Monsieur Rivers, ce n'est que du bonheur. De cette voix unique et inimitable, il restera à jamais gravé dans les annales pour les vrais connaisseurs, malgré certains médias détracteurs, Dick demeurera le meilleur. Baryton, il était à l'aise pour interpréter du gospel, tel son chef-d'œuvre « Ainsi Soit-Elle ». Notre Johnny Cash nous manquera énormément en quittant, entre autres, sa très chère *Nice Baie des Anges* pour aller rejoindre celle du paradis des anges où son *King* Elvis va le recevoir comme son propre fils. Il s'est envolé le jour de son 74e anniversaire pour la Saint-Fidèle. Tiens ! Tiens ! Dans le malheur, quelle heureuse coïncidence car, depuis ses débuts avec les Chats Sauvages, je lui suis toujours resté... fidèle. Dick, c'était un sacré pote, car il a toujours été droit dans ses bottes. De tout cœur, merci infiniment Monsieur Rivers : *Un homme est mort/ Tu n'es plus là/ Debout devant ma glace/ Je suis triste/ Je pense à toi/ Rien que toi/ Ode à Dick/ C'était toi le King/ L'effet que tu me fais/ Plus jamais/ Je ne peux pas t'oublier/ Je t'aime trop/ Jéricho.*

Jean-Pierre PELLECUER
34190 St-Bauzille-de-Putois

Je suis l'homme qui se rappelle à travers pluie et brouillard de ma rock 'n'roll star.

SALUT DICK !

Qu'il est loin le jour où j'ai entendu pour la première fois, en mai 1961, à Bône en Algérie, « Ma P'tite Amie Est Vache » sur le premier super 45 tours des Chats Sauvages ! A la première note, j'ai su que ce serait toi, Dick Rivers, mon idole ! Depuis ce jour je suis fan à 100% ! Quelle allure, quelle voix ! Ton côté italien faisait merveille. Alors a commencé la rivalité Chats-Chaussettes. Je me souviens qu'au lycée, lors des récréations, j'organisais des référendums entre les deux groupes et parfois ça finissait à coups de poings et de griffes (de Chats !). Dans les surboums, j'avais sous mon bras mes disques des Chats et c'était la bagarre pour les passer. Quelle belle époque avec une musique vraiment faite pour nous, les jeunes. Et puis tu as quitté les Chats, mais cela n'a rien changé pour moi. Je suis resté fidèle contre vents et marées. En 1965, à mon retour d'Algérie, j'ai débarqué à Montpellier et j'ai devancé l'appel pour aller à Nice dans le but de te rencontrer et trouver la boucherie Forneri. Je l'ai découverte, rue Droite. J'ai eu le plaisir de discuter avec ton papa qui n'avait que d'éloges pour toi. Un soir, en allant au Whisky Club, en face du jardin Albert-1er, je suis tombé sur toi ! Tu étais en compagnie de Long Chris. Tu imagines ma joie de voir mon idole en chair et en os ! Nous avons discuté au bar et tu as eu la gentillesse de me dédicacer des photos de ton *Musicorama* à l'Olympia. Ma venue à Nice a été prémonitoire car j'y ai trouvé *l'amour de ma vie !* C'est grâce à toi que j'ai rencontré Claudie le mardi 9 août 1966 devant le Palais de la Méditerranée. Merci Dick ! Depuis, notre chanson est « Donne-Moi Ta Main » (1966). Après l'armée, je suis entré à IBM-Montpellier et j'y suis resté 27 ans. Tout au long de ces années j'ai suivi ta carrière de très près. J'ai amassé bon nombre d'articles de presse et beaucoup de photos de toi. A IBM, on m'appelait souvent Dick parce que je parlais tout le temps de toi. La première fois que je t'ai vu sur scène, c'est au Palais d'Hiver de Lyon avec Labyrinthe. J'étais émerveillé ! Les albums « Dick'n'Roll » et « The Rock Machine » de cette époque sont vraiment remarquables. La grande classe. Depuis mes 15 ans, je rêvais d'être chanteur. A IBM, j'avais créé un orchestre mais, hélas, on faisait surtout de la variété. A 40 ans, en 1986, j'ai monté les Sixties Folies en recrutant par petites annonces mes musiciens. Cela fait 33 ans que j'ai les mêmes et je suis très fier d'avoir écrit et composé une chanson sur toi, « Le Niçois ». J'ai dû te voir sur scène une quinzaine de fois et à chaque fois j'ai pris une grande chaque ! Les médias ne t'ont pas donné pas la place que tu méritais. Ma vie aurait été différente si tu ne l'avais influencée et croisée. Je suis très affecté par ta disparition soudaine. Merci Dick !

Bernard LACOMBE
3 rue de l'Enclos Jouenel,
34160 Castries

JBM : *Merci pour votre lettre, ces magnifiques documents feront bientôt l'objet d'une page* Les Amis de Johnny. **J.L.**

PRÉCISIONS & INCONNU DES BEATLES 1

Jacques, j'ai dévoré ton dernier bébé, dès réception, comme d'habitude avec plaisir. Pardonne ces deux petites remarques de maniaque. La photo de ce cher talentueux Hubert, p. 5, montre aussi Josette Sainte-Marie et Claude Cheysson, la programmatrice historique et le technicien ingénieur du son de l'émission mythique *Salut Les Copains*. Dans ton paragraphe *Presse*, p. 64, tu cites *Music Maker*. Cet hebdo au format tabloïd, concurrent de *Pop Music* (je collaborais aux deux), n'est pas de notre fidèle ami le regretté Jean-Claude Gambert (co-auteur avec Jacques Barsamian et votre serviteur de *L'Agenda des Stones* et de *Mick Jagger 50 ans*), mais de son frère aîné Jean-Pierre Gambert (co-scénariste avec moi du film *La Bonzesse* en 1973), avec pour directeur de la publication le sympathique Marc Francelet, journaliste qui a défrayé les chroniques autant *people* que judiciaires.

Au début des années 70, je rencontre un chanteur noir (anglais ou américain, je ne sais plus) qui me raconte avoir été accompagné par les Beatles débutants à Hambourg. Il s'agit de Davy Jones, sans rapport avec celui des Monkees. Il me dit même que, alors, sa notoriété naissante est telle, que le chanteur David Jones change son nom en David Bowie pour éviter la confusion.

François JOUFFA

INCONNU DES BEATLES 2

En réponse à la question d'un lecteur dans *JBM* N°390, qui s'interroge sur le nom du chanteur qu'accompagnent sur scène les Beatles, il s'agit de Davy Jones, au Tower Ballroom de New Brighton, le 8 décembre 1961. On trouve cette photo légendée dans le livre de Pete Best *John Lennon, les Beatles et... moi* (Du Rocher, 1990) et le billet d'entrée de ce spectacle dont le Davy Jones Show est la vedette. Ceci à côté d'un cliché des Beatles dans ce même concert, avec ce texte : *Le Davy Jones Show, Tower Ballroom, New Brighton, vendredi 8 décembre 1961, 19h30 à 1h00. Pour la première fois, le grand Davy Jones, l'un des plus grands artistes d'Amérique enregistrant sur le label Reprise. En covedettes la dernière découverte sensationnelle du monde du spectacle : Danny Williams, créateur du tube « Moon River»* (le thème de Breakfast At Tiffanys), *avec aussi les Beatles, Rory Storm & The Hurricanes, Gerry & The Pacemakers, Remo Four, Earl Preston & The T.T's et Big Three. Bars (ouverts jusqu'à 23h30), buffet. Transport nocturne (Liverpool, Wirral et Cheshire). Navettes au départ de St. John's Lane (gare de Lime Street) de 19h30 à 21h00.* Pour en terminer avec la question de savoir si c'est Davy Jones ou Derry Wilkie, dans le livre *The Beatles 1961-1970* (De Tournon, 2005), p. 11, il y a les photos de deux billets de concert. L'un pour *Big Beat Sessions* au Tower Ballroom de New Brighton le 1er décembre 1961 avec The Beatles, Rory Storm & The Hurricanes, Dale Roberts & The Jaywalkers, Derry & The Seniors, Kingsize Taylor & The Dominoes, Steve Day & The Drifters. L'autre ticket au Hambleton Hall le 25 janvier 1961 avec The Sensational Beatles, Derry & The Seniors, Faron & The Tempest Tornadoes. A chaque fois, Derry (Wilkie) est accompagné par les Seniors et non par les Beatles. Il ne peut donc pas s'agir de lui.

Pierre HECKER

INCONNU DES BEATLES 3

Pour répondre à Yvon Maréchal avec qui j'ai déjà correspondu, le chanteur sur la photo avec les Beatles est pour moi Danny Williams, britannique d'origine sud-africaine, avec eux sur scène à New Brighton, Wallasey, le 8 décembre 1961. Il est N°1 au Royaume-Uni avec « Moon River » en 1961. En février 1963, il participe à la tournée d'Helen Shapiro avec les Beatles.

Jean-Louis POLARD
02100 St-Quentin (Le Dictionnaire des Beatles, 1995 & 2000)

INCONNU DES BEATLES 4

L'intéressante question d'Yvon Maréchal dans *JBM* N°390, après recherche, m'amène à ces observations. Ce cliché a été pris au célèbre Tower Ballroom de New Brighton, une fameuse tour et un non moins fameux dancing situé à l'embouchure de la Mersey, près de Liverpool. La date me paraît être le 1er décembre 1961 lors de la première *Big Beat Session* où figurent les Beatles (avec Pete Best). Le chanteur est certainement Derry Wilkie qui officie au sein des Seniors, groupe formé fin 1959 par Howie Casey. On trouve dans le livre *The Beatles Anthology*, p. 65, une photo du Tower Ballroom, avec son mur matelassé, près de la scène, comme on peut le voir sur le cliché envoyé. Cet artiste noir de 17 ans a passé l'été précédent au Kaiselkaller d'Hambourg où il côtoie les Beatles. John Lennon dit de lui (p. 48) : *Il ne chantait pas vraiment bien, mais c'était une vraie bête de scène.* Il n'est donc pas surprenant que Derry se produise quelques instants avec John, Paul, George et Pete, en cette fin d'année 1961.

Rémi GOSSE
6 rue des Mésanges,
49070 Beaucouzé

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves)

30 juin : Vienne, Salle des Fêtes
31 août & 1er septembre : Nantes, Passerelle de la Maison de l'Erdre
7 & 8 septembre : Vire, Salle du Vaudeville
5 & 6 octobre : Paris CIDISC, Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,67 € ! SOIT 4 N° GRATUITS !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°) ET RECEVEZ EN CADEAU le SP ou le CD*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES!

3 CD JOHNNY HALLYDAY





LA BAGARRE
(EPM)

CD WALLACE COLLECTION



DAYDREAM
Daydream/ Fly Me To The Heart/ Serenade/ Parlez-Moi D'Amour/ Dear Beloved Secretary/ Bruxelles (Part 1 & 2)/ Baby I Don't Mind/ Stay/ My Way Of Loving You/ Single Man/ We Gotta Do Something New/ What's Goin' On/ Love/ Hocus Pocus/ See The Man/ We Are Machines/ Let Me Love Her/ Tic-Toc. *(Magic)*

OU

45 TOURS SIMPLE JOHNNY HALLYDAY



Oui J'Ai/ Depuis Qu'Ma Môme. *(fac-similé simple japonais)*

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 80 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 60 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 80 €** ☐ **Etranger : Europe : 100 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 130 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **SP JOHNNY HALLYDAY** *(fac-similé japonais)* ☐ ★ ou le **triple CD JOHNNY HALLYDAY La Bagarre** ☐★ ou le **CD WALLACE COLLECTION Daydream** ☐★
★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page *(★ ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles).*
Tout bulletin reçu après le 3 juillet 2019 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de .... € **France : chèque** ☐ **ou virement bancaire** ☐
Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... **PRENOM** .... **ADRESSE** ....

CODE POSTAL .... **VILLE** .... **PAYS** ....

★ Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles).
Le cadeau est expédié sous pli séparé.

	12 N°
Un abonnement à JUKEBOX	120 €
Cadeaux (port compris)	20 €
Total	140 €
VOTRE ÉCONOMIE	60 €
Vous payez seulement	80 €
	soit 6,67 € le N°

INTÉGRALE PYE SEARCHERS

Même si le temps qui passe renforce l'écart entre les gagnants du mouvement pop-rock britannique (Beatles, Rolling Stones, Kinks, Who) et les autres groupes de la période, il serait injuste de négliger des musiciens comme les Searchers à la discographie d'une richesse réconfortante. Ce que rappelle de manière opportune la collection de tous leurs enregistrements pour Pye, le coffret 6 CD « WHEN YOU WALK IN THE ROOM - THE COMPLETE PYE RECORDINGS 1963-67 » *(Grapefruit 055*, 164 titres 1963-67, livret 36 p. par David Wells). D'une longévité exemplaire, les Searchers ont seulement annoncé leur dissolution en mars 2019, mais c'est évidemment sur ce qu'ils ont gravé dans leurs premiers disques qu'ils ont bâti une enviable réputation.

L'histoire des Searchers débute en 1957 quand John McNally, ému par une prestation de Charlie Gracie au Liverpool Empire, rejoint un autre guitariste, Mike Prendergast, futur Mike Pender, qui doit sa révélation à un concert Buddy Holly. Big Ron Woodbridge (chant) laisse sa place à Tony Jackson (chant, basse). Ils jouent avec Norman McGarry puis Chris Crumney alias Chris Curtis (batterie) et, s'inspirant du western de John Ford *(La Prisonnière du désert*, 1956), adoptent le nom Tony & The Searchers. Le micro est confié à Billy Beck dit Johnny Sandon. Bien apprécié par le public, le groupe atteint la 5ᵉ position du classement des lecteurs du magazine *Mersey Beat* (janvier 1962). Quand Johnny Sandon suit les Remo Four en tournée des bases américaines en France, les quatre autres se chargent des voix, principalement Tony Jackson. Ils passent au Star-Club d'Hambourg (juillet 1962) et au Iron Door de Liverpool dont le gérant, Les Ackerley, les encourage à profiter de l'engouement pour les Beatles. Il leur laisse la salle pour enregistrer leur répertoire grâce à un magnétophone. De la bande, ils extraient les meilleurs titres dont leur arrangement de « Sweets For My Sweet » (Pomus-Shuman pour les Drifters, 08/61). Un échantillon est envoyé à Tony Hatch, directeur artistique chez Pye qui, après être venu les entendre en concert, les engage et produit « Sweets For My Sweet » à Londres, studio Pye. Les Searchers sont encore à Hambourg quand le simple (06/63) entame son ascension vers le N°1. Enregistré en un jour, basé sur le répertoire de scène, l'album « Meet The Searchers » (08/63) repose sur des orchestrations de morceaux américains dont deux de Jerry Leiber & Mike Stoller, « Love Potion Number Nine » (Clovers, 07/59), « Tricky Dicky » (Richie Barrett, 04/62), ainsi que « Farmer John » (Don & Dewey, 02/59), « Ain't Gonna Kiss Ya » (James Marcus Smith *alias* P.J. Proby pour les Ribbons, 12/62)... L'inclusion de « Since You Broke My Heart » (Everly, 12/59) rappelle l'influence déterminante de Don & Phil Everly qui ont montré qu'on pouvait faire du rock'n'roll avec des voix harmonisées, une leçon bien reçue du côté des Searchers comme des Beatles ou des Hollies. En reprenant « Where Have All The Flowers Gone » (Pete Seeger, 07/60), les Searchers proposent un des premiers exemples de folk-rock, que vont incarner les Byrds. La façon de chanter et d'assurer la guitare rythmique des Anglais constitue l'une des bases de ce style.



Pour succéder à « Sweets For My Sweet », Tony Hatch préconise une chanson de sa plume, « Sugar And Spice » (10/63), que le groupe n'aime pas trop, contrairement au public, le simple atteignant le N°2, classé entre « You'll Never Walk Alone » de Gerry & The Pacemaker et « She Loves You » des Beatles. Le succès donne son titre au deuxième album (11/63) constitué comme le précédent de reprises, « Some Other Guy » (Leiber-Stoller pour Richie Barrett, 04/62), « Listen To Me » (Buddy Holly, 07/58), « Ain't That Just Like Me » (Coasters, 10/61), « Oh My Lover » (Chiffons, 12/62), « All My Sorrows » (Glenn Yarbrough, 1957), etc.
Les Searchers entrent en concurrence avec des géants du rock anglais en adoptant presque simultanément « Hungry For Love » (Johnny Kidd & The Pirates, 11/63). Ils effectuent une apparition dans le film *Saturday Night Out* (04/64). Au Star-Club, ils ont entendu Cliff Bennett & The Rebel Rousers jouer « Needles And Pins » (Jack Nitzsche & Sonny Bono pour Jackie DeShannon, 04/63). Ils en conçoivent une version remarquable, nantie d'une introduction qui popularise l'emploi de la guitare 12 cordes, même si, en réalité, l'effet a été obtenu par John McNally et Mike Pender jouant à l'unisson de leurs six cordes. L'ajout de ce riff entre pour une grande part dans l'impact du disque (01/64, N°1). Contrairement aux deux premiers, ce troisième simple met la voix de Mike Pender en avant. Les Searchers bénéficient d'un courant de sympathie du public américain pour le son de Liverpool. Ils sont invités dans le show d'Ed Sullivan et, distribué par Kapp, « Needles And Pins » se classe 13ᵉ. Ayant le chic pour débusquer le titre qui leur convient, les Searchers adaptent « Don't Throw Your Love Away » (Orlons, 11/63) chanté par Mike Pender rejoint par le chœur haut perché de Chris Curtis (04/64, N°1). Troisième album en neuf mois (!), « It's The Searchers » (05/64) utilise la combinaison de ces deux voix. On y entend « It's In Her Kiss » (Merry Clayton puis Betty Everett, 1963), « Glad All Over » (Carl Perkins, 12/57), « Sea Of Heartbreak » (Don Gibson, 05/61), « Livin' Lovin' Wreck » (Otis Blackwell pour Jerry Lee Lewis, 1961), « Where Have You Been » (Arthur Alexander, 04/62), « Shimmy Shimmy » (Bobby Freeman, 07/60), « This Empty Place » (Bacharach-David pour Dionne Warwick, 02/63), « Gonna Send You Back To Georgia » (basé sur « City Slick », Timmy Shaw, 1963), « Hi Heel Sneakers » (Tommy Tucker, 01/64). Tony Jackson a encore une occasion de briller dans « Sho' Know A Lot About Love » (Hollywood Argyles, 05/60). Les Searchers se tournent vers des sources qui leur ont déjà réussi, les Drifters (« I Count The Tears », 11/60) et Jackie DeShannon qui, avec Sharon Sheeley, signe « Can't Help Forgiving You ». Par ce choix éclectique, ils font preuve d'une belle versatilité. La plupart des chansons sont récentes. Ainsi traitées à la manière merseybeat, elles profitent d'une vitalité renouvelée.
Après un nouveau périple américain, les Searchers reviennent à Londres enregistrer « Someday We're Gonna Love Again » (Barbara Lewis, 04/64). Le simple connaît un bon impact (07/64, N°11). Peu après, Chris Curtis recrute Frank Allen, bassiste de Cliff Bennett & The Rebel Rousers, tandis que Tony Jackson (1940-2003) démarre une carrière solo. Fidèles à Jackie DeShannon, les Searchers lui empruntent « When You Walk In The Room » (11/63). Le traitement folk-rock basé sur une partie de guitare Burns 12 cordes séduit (09/64, N°3). Le groupe poursuit dans cette voie avec « What Have They Done To The Rain » (Joan Baez, 09/62), chanson écolo qui trouve son public (12/64, N°13). Outre-Atlantique, le groupe connaît son plus grand succès quand Kapp publie « Love Potion Number Nine » en simple (11/64, N°3), incitant Tony Jackson et ses Vibrations à en graver une nouvelle mouture. « Goodbye My Lover, Goodbye » (Robert Mosley, 04/63) devient « Goodbye My Love » par les Searchers (02/65, N°4), inspirant Richard Anthony (« Au Revoir Mon Amour », « Arrivederci Amore », en italien).
A l'instar des Beatles, les Searchers n'incluent pas les récents 45 tours dans leur nouvel album, « Sounds Like » (03/65). En ouverture, le délectable « Everybody Come And Clap Your Hands » est signé Ellie Greenwich & John Barry, tout comme la dernière plage, « Goodnight Baby ». Chris Curtis apporte trois originaux, « If I Could Find Someone », « You Wanna Make Her Happy », « Everything You Do ». Parmi les reprises, on remarque « Till You Say You'll Be Mine » (DeShannon, 11/63), « Magic Potion » (Bacharach-David pour Lou Johnson, 07/63), etc. Empêtrée dans les violons, la version de « I Don't Want To Go On Without You » (Drifters, 06/64) pâlit comparée à celle des Moody Blues (02/65). Extrait de l'album Kapp, « Bumble Bee » (LaVern Baker, 10/60) se classe 21ᵉ aux USA. Chris Curtis & Mike Pender écrivent « He's Got No Love » (07/65, N°12), avant de puiser « When I Get Home » (10/65, N°35) chez Bobby Darin (face B de « Lonely Road », 06/65). P.F. Sloan fait parvenir aux Searchers une maquette de « Take Me For What I'm Worth », leur nouveau simple (11/65, N°20). La chanson donne son titre au cinquième et dernier album pour Pye (12/65). On y entend le rock « I'm Ready » (Fats Domino, 04/59), « I'll Be Doggone » (Marvin Gaye, 02/65), « Does She Really Care For Me » (Ruby & The Romantics, 1965), « You Can't Lie To A Liar » (Ketty Lester, 09/62), « Four Strong Winds » (Ian & Sylvia, 07/63), « Each Time » (Jackie DeShannon pour les Bon Bons, 1964), « Be My Baby » (Ronettes, 08/63). Chris Curtis & Mike Pender fournissent quatre titres.
A l'issue d'une tournée australienne avec les Rolling Stones, Chris Curtis est remplacé par John Blunt. Les Searchers enregistrent « Take It Or Leave It » que leur confie Keith Richards, puis « Have You Ever Loved Somebody », morceau des Hollies également enregistré par les Everly Brothers. Leur version (10/66, N°48) entre en concurrence avec celle de Paul & Barry Ryan produite par Chris Curtis (N°49). Toutes ces merveilles sont ici proposées en mono et en stéréo quand cela est possible. Les faces de simples et les versions en allemand ou en français sont incluses en bonus ou dans le CD6, « Take It Or Leave It » (26 titres). Le tout rappelle qu'à jamais les Searchers incarnent le plus pur style merseybeat.

Jean-William THOURY





BILL HALEY E SEUS COMETAS

See You Alligator E Outros Sucessos Do Rock'n Roll

Bear Family 11001, 25 cm

Premier responsable de la mondialisation du rock'n'roll (« Rock Around The Clock » est N°1 en mai 1955), Bill Haley (1925-1981) est souvent le premier à jouer cette musique dans des pays qui l'accueillent avec enthousiasme dont le Brésil. Là-bas, Decca publie ce 25 cm (SLP-7029) dont la pochette porte une mention qui se passe de traduction : *Bill Haley, O rei do rock'n roll*. Le titre mis en avant, « See You Later, Alligator » (01/56, N°6), a auparavant été interprété par Bobby Charles (11/55) et Roy Hall (12/55). Il est ici complété par « The Paper Boy (On Main Street USA) », « R-O-C-K », « The Saints Rock'n'Roll » (variation sur « When The Saints Go Marchin' In »), « Rudy's Rock » (moment de bravoure du saxophoniste Rudy Pompilli), « Blue Comet Blues », « Rip It Up » (Little Richard, 06/56), « Teenager's Mother (Are You Right ?) ». Bien que reproduisant le disque le plus fidèlement possible, dans l'esprit *à l'identique*, Bear Family place un morceau bonus en fin de chaque face, « Two Hound Dogs » et, chanté par Billy Williamson, « Hide And Seek ». Le verso de la pochette est illustré par une photo en noir et blanc montrant un couple de danseurs en plein rock déchaîné. C'est l'effet que fait Bill Haley, partout sur la planète...

Jean-William THOURY

LONG RYDERS

Psychedelic Country Soul

Omnivore OV-326

Se reformer est souvent un exercice périlleux pour un groupe. Les Long Ryders surmontent ce handicap avec un album de réunion où ils ont l'intelligence de ne pas tenter de se réinventer. Certes, ils ont retissé des liens au cours des années 2000 pour des tournées occasionnelles, et revendiquent leur légitimité. Ce sont bien les quatre mêmes musiciens qui sont aux commandes, ayant fait partie du courant *paysley* dans les années 80 en Californie, pionniers d'un autre mouvement né au début des années 90 baptisé *americana* (Uncle Tupelo, Jayhawks, Son Volt ou Wilco). Cet album, réalisé trente ans après « Two Fisted Tales », marque le retour triomphal de Sid Griffin (chant, guitares, harmonica, mandoline), Stephen McCarthy (chant, guitares, *pedal steel*, mellotron), Tom Stevens (chant, basse, guitares) et Greg Sowders (batterie, percussions) et de leur producteur Ed Stasium, qui a supervisé leur ultime album en 1987. Sous l'influence Byrds/Flying Burrito Bros/Bob Dylan, les Long Ryders maîtrisent les harmonies



vocales aériennes et distillent un subtil mélange de country, folk, rock et pop. Le titre d'ouverture, « Greenville », n'a rien à envier à « Looking For Lewis & Clark », leur tube européen de 1985. Dès les premières notes, on a le sentiment que les Long Ryders n'ont jamais cessé d'exister, tant leurs morceaux s'enchaînent harmonieusement. Douze chansons sont au menu, parmi lesquelles se distinguent « Let It Fly » de Tom Stevens, ode mélancolique, « Molly Somebody » de Sid Griffin qui égrène avec délectation les notes cristallines de sa Rickenbacker, « If You Want To See Me Cry » avec ses superbes envolées de *steel guitar* et de violon, « Gonna Make It Real » de Stephen McCarthy, habité par le fantôme bienveillant de Gram Parsons. « California State Line » n'a rien à envier aux plus belles mélodies des Eagles première période. Avec « Walls » du regretté Tom Petty, ils lui rendent un vibrant hommage avec une interprétation fidèle et respectueuse, enjolivée par les harmonies vocales des sœurs Debbi et Vicki Peterson, des Bangles. Les Long Ryders retrouvent les intonations garage/*power pop* de leurs débuts sur « All Aboard » et « The Sound ». Ils font preuve d'une réelle conscience sociale avec « Bells Of August », et écologique avec « What The Eagle Sees ». « Psychedelic Country Soul », qui donne son titre à l'album, a un final débridé de six minutes aux intonations psychédéliques. Un petit regret, l'absence de « Bear In The Woods », le simple très réussi de début 2017 qui aurait mérité une place de choix sur ce CD. Les Long Ryders avaient déposé leurs instruments dans l'indifférence en décembre 1987. Ils sont de retour avec panache : donnons-leur une seconde chance et une carrière plus gratifiante cette fois.

Jean-Pierre MORISSET

DUKE ROBILLARD BAND

Ear Worms

Stony Plain/Socadisc

Un ver d'oreille est une expression qui évoque une chanson qui reste obsessionnellement dans la tête. C'est pour cela que Duke Robillard a réalisé un album souvenirs de standards et airs connus qui ont bercé une partie de sa jeunesse avec pour titre « Ear Worms ». Le cofondateur de Roomful of Blues, avec le pianiste Al Coplay, et ex-membre des Fabulous Thunderbirds (il a remplacé le guitariste Jimmie Vaughan) aligne plus de 70 enregistrements. Ce fabuleux et toujours surprenant musicien excelle aussi bien dans le blues dont il tire sa principale inspiration chez T. Bone Walker que dans le jazz, le rock'n'roll et le swing. Parmi ses treize sélections, il y a celles de Carole King, Dusty Springfield, W.C.



Handy, Lee Dorsey et des Neville Brothers. Le premier morceau, « Don't Bother Trying To Steal Her Love », chanté par Dave Howard (l'un des nombreux invités) est une création puisée dans un esprit rock 'n'roll qui date des années 80. Duke Robillard a dû prendre du plaisir en reprenant l'instrumental « Rawhide » de l'un de ses héros, Link Wray, et le classique « Dear Dad » de Chuck Berry car il s'éclate avec bonheur. La chanteuse Sunny Crownoner intervient dans « Sweet Nothin's » de Ronnie Self pour l'incomparable Brenda Lee. Dans un autre registre « I Am A Lonesome Hobo » de Bob Dylan revient à Mark Cutler (chant et guitare) qui reste dans l'esprit contestataire folk. Une fois de plus, Duke Robillard, entouré de ses invités, enchante tout le long de ce disque qui allie souvenirs et fraîcheur musicale.

Bruno MARIE

WHERE THE GIRLS ARE
Volume Ten
Ace 1511

Voici déjà le 10e volume de la collection *Where The Girls Are* (là où sont les filles) démarrée en 1984, et la sélection réserve toujours autant de bonnes surprises (26 titres 1962-68, choix et livret 20 p. par Mick Patrick, préface de Michael Robson). Placé en ouverture, l'entraînant « Hot Spot » des Bronzettes de Philadelphie est écrit et produit par Chubby Checker. Pour « This Heart Is Hanted », le chant sensuel et plaintif de Kelly Garrett bénéficie d'une production rusée de la part des frères Gene et Billy Page (superposition des pistes de voix, etc.). Rien ne ravit plus l'amateur du style *girl group* qu'une interprétation pouvant évoquer les Ronettes. Il sera comblé par Janie Grant et ses choristes dans « And That Reminds Me Of You » (04/66) d'après « Concerto D'Autunno » (Flo Sandon, 1956 ; Tino Rossi, « Concerto D'Automne », 1956 ; Della Reese, 1957 ; Timi Yuro, 1961).



Roulements de batterie dans la réverb', *wo-wo-wo*, les allusions se multiplient pour le plus grand plaisir de l'amateur. De leur côté, les Teardrops dans « I Will Love You Dear, Forver » et son introduction parlée, évoqueraient plutôt les rêvérées Shangri-Las. Déjà repris en 1964 par Ronnie Spector en tant que Veronica, puis par les Beach Boys, « I'm So Young » (Students, 1958) convient parfaitement à Naomi Wilson (1965). Rus Titelman signe et supervise « Just A Little Touch Of Your Love » par Saundra Franklin. Enregistrée au studio Gold Star, la chanson attire l'attention des éditions Screen Gems, permettant à Rus Titelman de collaborer avec ses modèles, Carole King, Gerry Goffin, Barry Mann, Cynthia Weil, etc. avant de revenir à Los Angeles, musicien dans l'émission *Shindig*. Egalement de L.A., les Delicates sont certaines de remplir la piste de danse avec leur « Top Twenty ». Une qualité également entendue dans « Happiest Girl In The World » des Tiffanys. Certains groupes connaissent plusieurs changements de personnel ou de labels et même de nom, comme les Taffys (« Everybody South Street ») également nommées Sweet Three (énergique « I Would If I Could »). Superstars du genre, les Shirelles sont entendues dans « Two Stupid Feet » qu'elles chantent sur une orchestration également utilisée par les Tabs, Isley Brothers et Chuck Jackson ! Composé par Tony Hatch pour les Breakaways, « That's How It Goes » (03/64) traverse la Manche (« Les Filles D'Aujourd'hui » par Richard Anthony) et aussi l'Atlantique, enregistré par Jackie (Miller) & Gayle (Caldwell) s'éloignant du style folk de leur ancien groupe, les New Christy Minstrels. Gracia Ann May se produit sous divers pseudonymes, comme choriste, membre de groupe, etc. Son compagnon, Jack Nitzsche, arrangeur extraordinaire pour Phil Spector, la produit comme meneuse des Satisfactions. Il envisage de lancer un label pour sortir un album. Inédite à l'époque (1966), une version de « I Didn't Have Any Summer Romance » (Carole King, 1962) fait regretter l'abandon du projet ! Reparata & The Delrons apportent une touche féminine qui se marie bien à « If I Fell » (Beatles, 06/64). Edna Wright, sœur de Darlene Love, assure le chant principal de « Sir Galahad » par les Elites. Une basse six cordes donne un son pop-rock moderne à « Nothing Can Go Wrong » des Beas. Le morceau termine ce volume annoncé comme le dernier d'une collection émérite.

Jean-William THOURY

THAT'LL FLAT... GIT IT, Vol. 32
Rockabilly & Rock'n'Roll From The Vaults Of Decca, Brunswick & Coral Records
Bear Family BCD 17584

Cette série dédiée aux labels des années 50 propose un quatrième opus consacré à Decca et à ses marques subsidiaires Brunswick et Coral. Champion toute catégorie, Buddy Holly réussit l'exploit d'être présent sur les trois ! Il exécute le solo de guitare de « Ting-A-Ling » (Decca) magistralement et le replace à l'identique dans « That'll Be The Day ». Il signe ensuite sous son nom avec Coral et sous celui de son groupe les Crickets chez Brunswick



ou paraît « I'm Lookin' For Someone To Love » en face B de « That'll Be The Day ». Autre poids lourd de Decca, Bill Haley est en perte de vitesse lorsqu'il enregistre « Lean Jean » en 1958. Le label fait une bonne affaire lorsqu'il engage la très jeune Brenda Lee qui lui offre une série de tubes imparables. « Little Jonah (Rock On Your Steel Guitar) » est un festival pour le *steel*-guitariste Buddy Emmons bien épaulé par la *A-team* de Nashville. Autre chanteuse, mais inconnue celle-là (!), Dodie Randle rocke sur « Man Hunt » et « I Fell In Love Again ». Parmi les noms célèbres, Johnny Burnette propose son classique « Drinkin' Wine Spo-Dee-O-Dee », Eddie Fontaine swingue de sa voix râpeuse sur « East Of The Mississippi » et Ronnie Self avec « This Must Be The Place » et « Big Town ». Le CD démarre avec Lance Roberts et son « Gonna Have Myself A Ball » de 1959 à la mélodie avant-gardiste qui préfigure « Secret Agent Man » de Johnny Rivers. Les Barker Brothers ne peuvent renier l'influence d'une fratrie fameuse sur « Well All Right... Friday Night », les duettistes Jack & Jim présentent deux nouveautés humoristiques, « Tarzan & Jane » et « Midnight Monster Hop ». L'instrumental de guitare « Honky Tonk Freeze » est dû à Sandy Coker, tandis que Mitchell Torok jumpe sur « Red Light, Green Light ». La cou-

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE *présente*

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
— COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
— MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
— ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1 A à C, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2 D à H, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3 I à M, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4 M à R, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.5 R à Z, 1 550 EP

10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1, A à C
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2, C à F
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3, F à L
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4, L à P
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.6, S à Z
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ____ PRÉNOM ____ ADRESSE ____

CODE POSTAL ____ VILLE ____ PAYS ____ Email ____

Je verse la somme de ____ € France : chèque ☐ Etranger : mandat international ☐

ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

leur générale reflète bien les années 1958/59 où la basse électrique remplace la contrebasse, les guitares électriques *solid body*, *Stratocaster* en tête, les bonnes vieilles guitares à caisse devenues désuètes et les compositions originales délaissent de plus en plus les grilles de blues pour la pop. Le batteur des Crickets, Jerry Allison, prend le pseudonyme d'Ivan pour interpréter le rock de Johnny O'Keefe « Real Wild Child », tandis que le groupe de jump les Tyrones cède à la mode du rock binaire avec « Broke Down Baby ». Les années 60 ne sont pas loin et cette sélection annonce le surf puis les groupes garage qui assurent la continuité du rock.

Tony MARLOW



JEAN-CHRISTOPHE PAGNUCCO
Une Raison De Vivre

Les enregistrements de Jean-Christophe Pagnucco sont réputés bouillonnants, festifs et rock'n'roll. Cette fois-ci, le leader des Witch Doctors prend un virage où le folk-country-*americana* domine son nouveau registre. Cet album est réalisé avec son ami et acolyte chanteur-guitariste Laurent Choubrac (Westbound). Dans une ambiance intimiste, il contient treize titres dont sept originaux, cinq adaptations et deux reprises arrangées des Witch Doctors de leur premier et troisième album. Non seulement Jean-Christophe Pagnucco est un excellent auteur-compositeur, mais il possède un sens de l'humour et un charisme qui captive le public. Sa voix solide navigue entre le vibrato parfois plaintif et un chant haut perché. Sa création « Plus Fort Que Tu Ne L'Imagines » dégage une forte émotion sur un texte sensible et vibrant. Parmi les auteurs américains adaptés dans la langue de Molière, il y a « Une Raison De Vivre » (« Reason To Believe » de Bruce Springsteen), « Seul Au Monde » (« Sunday Morning Coming Down » de Kris Kristofferson) et « Où Que J'Aille » (« I'm So Lonesome I Could Cry » du mythique Hank Williams). Jean-Christophe Pagnucco a deux facettes : celle du chanteur de rock'n'roll et celle-ci, à découvrir : *americana*, nostalgique et attachante.

Bruno MARIE

CORDS
OKtay (25,50 € pc, Crypt, Julius-Leber-Str. 20, 22765 Hambourg, Allemagne), 2 SP

Les cultissimes Cords sont redécouverts en 1983 lors de la parution du premier volume de la série *Back From The Grave* de Tim Warren, avec le puissant fantôme « Ghost Power ». Cet instrumental fait partie de la réunion de leurs deux simples



sur le nouveau label canadien OKtay dont le logo est un clin d'œil à la firme new-yorkaise OKeh (R&B), un projet original d'Oktay Gürbüz, passionné de garage punk, collectionneur et archiviste invétéré des années 60. Les Cords se forment à Pulaski, petite ville du Wisconsin, aux Etats-Unis. Leur instrumental « Ghost Power », au son étrange et chaotique, est tiré de leur deuxième simple très obscur paru en 1970 sur Cuca. L'ambiance donne l'impression de s'embarquer dans un train-fantôme sans fin, entouré de grondements incessants de tambours transpercés de hurlements au milieu d'un barrage implacable de guitares. C'est un peu comme si le son embryonnaire d'Hawkwind fusionnait avec les singeries de Devo. Les Cords échappent totalement à l'image des groupes *beat*/psychédéliques de cette époque. Ce sont des étudiants instruits dans la tradition de l'ordre des moines franciscains, basés au monastère de la ville. Leur direction musicale était une sorte de pied-de-nez à leur vie sérieuse consacrée à l'étude religieuse. Leur meneur, Jim Bertler, explique : *Le monastère de Pulaski est un élément central de l'histoire de cette cité. Nous avons été bien acceptés et respectés. Nous jouions de la polka, un genre qui était l'image de marque de la ville. Chaque été, elle organisait un grand festival de polka qui attirait jusqu'à 10 à 20000 personnes au cours du week-end.* Les Cords sont actifs depuis 1964 sous une forme ou une autre avec une formation à géométrie variable. Fin 1969, ils enregistrent l'album « Spiritual Troubadours », aux Studios Sauk City de Jim Kirchstein, publié sur leur label, Cuca, célèbre pour la sortie de « Mule Skinner Blues » par les Fendermen, un des grands succès de 1960. Dans les premiers mois de 1970, les Cords retournent dans ce studio. Durant cette visite impromptue, ils mettent en boîte quatre compositions, « Cords, Inc. »/« Trink », le premier simple, et l'imposant « Ghost Power »/« Waiting Here For You », tous deux publiés au milieu de l'année.

OKtay réunit les deux 45 tours dans une somptueuse pochette double, qui inclut l'histoire du groupe ainsi que des photos. Gary E. Myers, le plus important historien musical du Wisconsin, en signe les textes. Le thème « Cords, Inc. » avait déjà vu le jour sur l'album « Spiritual Troubadours », mais la version du simple est légèrement plus dure et incorpore une bonne dose de guitare fuzz. Jim Bertler : *C'était une période de très excitante, pour nous Frères, de sortir et de jouer pour les jeunes. J'ai toujours voulu montrer qu'il y avait un côté amusant à la vie religieuse. Nous avions même une messe jouée à la guitare dans la chapelle du monastère pour les habitants de Pulaski.* Mis à part les épisodes plus expérimentaux et avant-gardistes, qui font la renommée du groupe, les 45 tours montrent qu'il existe un côté plus doux, magnifiquement capturé sur les faces B « Trink » et « Waiting Here For You ». C'est certainement « Trink » qui traduit le mieux le charme moderne et romantique dont les Cords sont capables. Jim Bertler ajoute : *Nous étions quand même très conservateurs quand nous jouions à l'extérieur du monastère. Les gens étaient surpris du type de musique que nous faisions. La plupart nous ont soutenus, parce que nous étions différents et que les jeunes religieux étaient plus réceptifs que si nous avions été plus âgés. Nous avons également joué pour des adultes, en fonction de la situation, comme dans les maisons de retraite.* Outre leur prénom chrétien, les moines ont reçu un autre nom, propre à l'ordre. Ainsi, aux côtés de Jim (Bonaventure) Bertler, le personnel-clé des Cords s'ordonne ainsi : Kevin Schroeder (guitare rythmique, chant), Steve Bertin (accordéon électrique), James Francis (Dacian) Kendzierski (tambourin, effets vocaux, très apparents dans « Cords, Inc. », avec ses hurlements souvent hilarants qui lui valent le surnom de *l'homme dinde*), Matthew Gawlick (guitare 12 cordes, basse) et Earl Hylok (batterie, percussion). Le groupe présente également un certain nombre d'interprètes occasionnels dont Dave Kozlowski (guitare), Dave Rodgers (basse), Tim Ryan et Steve Rodgers (batterie). Le double 45 tours « The Cords Ghost Power » est limité à 500 exemplaires en version pochette épaisse, remastérisé directement à partir des bandes originales Cuca. Merci à Jim Bertler, Oktay Gürbüz et Chris Bishop du site *garagehangover.com* pour leur temps, leur passion et leur enthousiasme.

Lenny HELSING
shindig-magazine.com

POPOL VUH

Popol Vuh est une formation allemande fondée en 1969 par le pianiste Florian Fricke, l'un des tout premiers à maîtriser le synthétiseur Moog, ce qui le conduit à collaborer à l'album « Zeit » de Tangerine Dream. Outre celui-ci, Popol Vuh est formé du percussionniste Holger Trülsch et de l'ingénieur du son Frank Fielder. Le premier album, « **Affenstunde** » *(BMG 538392272)*, est le reflet d'une époque de recherche sonore, inspirée par la philosophie tantrique. Le deuxième LP, dans la même orientation, « In Den Gärten Pharaos », paraît en 1971 avant que Florian Fricke ne revende son synthétiseur à Klaus Schulze. La seconde phase de Popol Vuh démarre en 1972 avec « **Hosianna Mantra** » *(BMG 538292292)* où Fricke revient au piano classique. Il s'entoure du guitariste Conny Veit et de musiciens classiques pour composer des pièces symphoniques et méditatives mêlées de psychédélisme. Mélodieuse, foisonnante, la musique de Popol Vuh se démarque de son approche expérimentale initiale. En 1973, le guitariste et batteur Daniel



Fischelsher complète la formation. « Seligpreisung » poursuit la veine symphonique. En 1974, Conny Veit s'en va, et Florian Fricke trouve en Daniel Fischelsher son alter-ego à la six cordes. L'album « **Einsjäger & Siebenjäger** » *(BMG 538392312)* propose une musique plus rock, fortement marquée par les improvisations de guitare. Les morceaux sont lumineux, à l'occasion étoffés par la voix de la chanteuse Djong Yun. Le disque culmine avec son titre éponyme de plus de 19 minutes de rêverie électro-acoustique. Parallèlement à leurs travaux, Popol Vuh et Fricke s'impliquent dans des bandes originales de film, notamment pour le réalisateur Werner Herzog. La première, pour « **Aguirre** » en 1972, ne voit jour qu'en 1975 *(BMG 5383923332)*. Une autre collaboration est celle pour le film « **Nosferatu - The Vampyre** » *(BMG 5383923352)*, une nouvelle version du film de Friedrich Murnau datant de 1922. Ces cinq rééditions permettent de redécouvrir l'œuvre d'un homme et de son entité musicale, protéiforme comme le *krautrock* auquel il se rattache. Le livre *Au-delà du rock* d'Eric Deshayes (Le Mot & le Reste) complète cette écoute.

Julien DELÈGLISE

COTTON BELLY'S
Missi
Kiss Kiss Bank Bank/Autre Distribution

Groove obsédant et fraîcheur musicale sont les deux atouts de cette formation francilienne qui navigue entre blues, rock, folk et country. Créé en 2005, le quartet Cotton Belly's qui sillonne les routes de France et de Navarre est composé de Mick Ravassat (guitare électrique, acoustique, banjo résonateur), Yann Malek (chant, harmonica, *lapsteel*, guitare acoustique, banjo), Christophe Etienne (basse, contrebasse) et Aurélie Simenel (batterie, percussions). Le nom de Cotton Belly's traduit par *ventres de coton* tout comme le titre de l'album « Missi » diminutif de Mississippi n'ont pas été choisis au hasard mais dans le but de mettre en valeur un style fortement ancré dans les



racines blues du Sud profond des Etats-Unis. Ce Sud où se sont échinées des générations d'exploités et d'esclaves dans la pénibilité des interminables journées de travail. Après une tournée aux USA et une demi-finale à l'International Blues Challenge de Memphis, les séduisants et généreux musiciens du Cotton Belly's proposent cet opus avec onze titres au menu. La ballade « Your Song » est chantée avec une intense émotion par Yann Malek, le lancinant « I Won't Lie », le sautillant et endiablé « Walk » ainsi que le plaintif « Green Light Come » se détachent du lot. Du bel ouvrage. **Bruno MARIE**

TOMMY HUNT

The Complete Man
60s NYC Soul Songs
Kent Soul 480



Avec un père absent et une mère danseuse professionnelle, il n'est pas étonnant que Tommy Hunt, né le 18 juin 1933 à Pittsburgh, se passionne pour la musique. Le nouveau mari de sa mère, membre des Four Blazes, le présente au guitariste du groupe, Shorty (William) Hill, qui le conseille. Indiscipliné, déjà passé par une maison de redressement, Tommy Hunt s'engage dans l'Air Force mais déserte, condamné à cinq ans de prison militaire. Pendant sa cavale, il enregistre un simple avec les Five Echoes, « Lonely Mood » (1953). Sa place dans la formation est prise par Johnnie Taylor. Rapidement libéré, il regagne Chicago et le groupe. Son talent de chanteur et de danseur (un don hérité de sa mère) incite Zeke Carey à le choisir pour le remplacer au sein des Flamingos. (On peut admirer sa souplesse et son énergie grâce à une séquence du film *Go Johnny Go*.) Après avoir quitté les Flamingos, Tommy Hunt est engagé par Luther Dixon, producteur des Shirelles et de Chuck Jackson pour Scepter/Wand. Ils obtiennent tout de suite un succès, « Human » (09/61, N°48). Après « The Door Is Open » (01/62, N°92), Tommy Hunt laisse les slows romantiques et enregistre une magnifique version, rapide, personnelle, de « Work Song » (Nat Adderley, 1960), l'un des moments forts de cette sélection (25 titres, livret 20 p. par Ady Croasdell) qui complète un premier volume, « The Biggest Man » (Kent 145, 1997, 29 titres), dans lequel on trouve la première version de « Human » et l'originale de « I Just Don't Know What To Do With Myself », deux ans avant Dusty Springfield. Quand Luther Dixon quitte à la fois le label et la patronne (Scepter et Florence Greenberg), Tommy Hunt se retrouve quelque peu démuni. Fâché de ne pas bénéficier des mêmes promotions que Chuck Jackson, il passe chez Atlantic pour deux belles ballades, « I Don't Want To Lose You »/« Hold On », écrites par Van McCoy, produites à Chicago par Carl Davis. Pour Capitol, il grave « I'll Make You Happy », emphatique comme du Righteous Brothers, couplé au jerk « The Clown », arrangés par Bert DeCoteaux (1966). Ses propres tentatives ayant périclité, Luther Dixon collabore avec Musicor qui lui confie le label Dynamo. Il renoue avec Tommy Hunt. Ils concoctent un « Greatest Hits » (1968) comprenant de nouvelles moutures de « Human », « Born Free », « I Believe », incluses ici. Devant le peu d'enthousiasme déclenché par ses disques, Tommy Hunt trouve refuge en Europe (Allemagne, Royaume Uni, Pays Bas). Il signe une autobiographie, *Only Human - My Soulful Life* (2009). Dans ce second florilège consacré à un grand de la musique soul, outre les simples Atlantic, Capitol et Dynamo, figurent six raretés et inédits de la période Scepter 1962-64. **Jean-William THOURY**

STRAY

Mudanzas
Talking Elephant TECD419

En conversant avec Gary Giles, bassiste de Stray, j'apprends que le label Talking Elephant réédite l'album « Mudanzas » de 1973. Il convient de resituer le disque dans son contexte. Stray a publié trois albums, qui marchent modestement dans les classements britanniques. Le groupe pratique un alliage de heavy-rock, blues et psychédélisme qui séduit le public lors des concerts. Toutefois, la formation n'arrive pas à percer dans les ventes de disques. Le quatuor signe avec United Artists et prend trois mois de recul, puis enregistre son quatrième 33 tours. Le producteur Wilf Pine enrichit les titres d'arrangements de cuivres et de cordes. L'objectif est de donner une nouvelle ampleur à Stray, et séduire les radios. Il n'en sera hélas rien. Toutefois l'album dispose d'excellentes compositions, « Come On Over », « Oil Fumes And Sea Air », « I Believe It », « Pretty Thing »... Cette réédition est dotée d'un son puissant, profond, qui permet d'apprécier à sa juste valeur ce disque riche. **Julien DELÉGLISE**





UNDISPUTED TRUTH

Cosmic Truth + Higher Than High
Kent Soul 483, 2 CD

En 1975, Undisputed Truth enregistre deux albums chez Gordy (Motown). Ils sont réunis en CD double (18 titres, livret 16 p. par Tony Rounce). Dans les trois premiers pour ce label (déjà réédités, *cf.* « Nothing But The Truth », Kent 469), le groupe est constitué de Joe *Pep* Harris, B.J. Evans et Billie Rae Calvin. Les deux chanteuses parties, Norman Whitfield (producteur à l'origine du projet) et Joe Harris recrutent les Magictones avec Virginia *Vee* McDonald, Tyrone *Lil Ty* Barkley, Tyrone *Big T* Douglas, Calvin Stephenson. Après deux simples, « Help Yourself » puis « I'm A Fool For You », Gordy sort le quatrième album, « Down To Earth », dont seulement une moitié fait entendre la nouvelle formation. Pour le suivant, « Cosmic Truth », Norman Whitfield s'écarte des duos masculin-féminin au profit d'une approche qui mêle soul, pop, funk, rock progressif, etc. En dehors de « Down By The River » (Neil Young, 05/69), il signe tous les morceaux y compris deux écrits pour les Temptations, « 1990 » (12/73) et le célèbre « (I Know) I'm Losing You » (11/66)

déjà retravaillé avec Rare Earth (06/70). Bien dans la tradition soul du double sens, « Lil' Red Ridin' Hood » cache à peine ses allusions sexuelles, réflexion qui vaut pour « Got To Get My Hands On Some Lovin' » ou « Squeeze Me, Tease Me ». Six mois après « Cosmic Truth », paraît « Higher Than High » (11/75). Pour la photo, le groupe adopte une présentation psyché, avec des perruques blanches, du fond de teint argenté, etc. Pour la partie orchestrale, Norman Whitfield engage le groupe accompagnant Edwin Starr en tournée, Total Concept Unlimited qu'il rebaptise Magic Wand (futur Rose Royce avec la chanteuse Gwen Dickey). Sans oublier totalement la soul qui irrigue les productions Motown, Norman Whitfield jouit d'une liberté créatrice, multipliant les effets, bruitages, ruptures, montages, etc. « Boogie Bulmp Boogie » est pris sur un rythme d'enfer. A nouveau, il retravaille un titre des Temptations, « Ma » (02/73), déjà repris avec Rare Earth (05/73). Il réalise une nouvelle version de « Help Yourself » agrémentée d'un solo de guitare pop. Fin 1976, il quitte Motown et crée le label Whitfield, poursuivant sa collaboration avec Undisputed Truth dont Vee McDonald et Tyrone Douglas ne font plus partie.

Jean-William THOURY



JEANETTE

Spain's Silky-Voiced Songstress 1967-1983

Ace 1541

Née le 10 octobre 1951 à Londres, Jeanette (Janette Ann Dimech) grandit à Chicago, La Havane puis Los Angeles. A 12 ans, ses parents divorcés, elle vit à Barcelone, sa mère étant d'origine espagnole. Anglophone, inscrite à l'école américaine, elle apprend une nouvelle langue et aussi à jouer de la guitare. Elle écrit des chansons et intègre Brenner's Folk, participant à l'unique EP du groupe, « Clara Llum » (Edigsa, 1966). Après la dissolution, avec deux autres anciens membres, Toti Soler et Jordi Sabates, elle forme Pic-Nic qui triomphe avec « Càllate Niña » (Hispavox, 1967, N°1). La manière qu'a Jeanette de chanter en douceur avec un léger accent américain participe au succès du disque. L'album de Pic-Nic (1968) comprend des compositions de Jeanette ainsi que des adaptations en castillan, « Negra Estrella » (« Tiny Sparrow », Peter, Paul & Mary, 01/63), « El Es Distinto A Ti » (« Society's Child », Janis Ian, 09/66). Comme ses activités musicales font trop de tort à ses études, Jeanette est sommée par sa mère de les cesser ! A 17 ans, elle rencontre un footballeur hongrois qu'elle épouse, avec qui elle vit à Vienne, et dont elle a une fille. A la demande de son label, elle revient à Barcelone et démarre une carrière en solo par « Soy Rebelde » de Manuel Alejandro, produit par Rafael Trabuccelli, arrangé par Waldo de los Rios (1971, N°1). Suite à une erreur d'impression, la pochette porte le nom Jeanette, graphie que l'artiste conserve depuis. Elle ne signe qu'une plage du premier album, « Palabras, Promesas » (1973), une nouvelle version de « No Digas Nada » composé à l'époque de Pic-Nic. (Par la suite, devenue suffisamment à l'aise avec l'espagnol, elle écrit des paroles.) Peu avant de quitter Hispavox pour Ariola, elle enregistre « Porque Te Vas » (1974) que le cinéaste Carlos Saura inclut dans la musique du film *Cria Cuervos* (1976). La chanson devient un tube en France, chez Polydor, et dans d'autres pays, établissant largement le nom de Jeanette en dehors du marché hispanophone. Sa voix à la fois juvénile et sensuelle séduit. Elle collabore avec André Popp pour l'album « Jeanette », ailleurs intitulé « Todo Es Nuevo » (1977). Elle y reprend entre autres « Manchester Et Liverpool » (Marie Laforêt, 12/66). Désormais sous contrat avec RCA, elle retrouve Manuel Alejandro pour « Corazón De Poeta » (1981) aux arrangements somptueux. Tout ce parcours est évoqué par le CD (23 titres, livret 20 p. par Sheila Burgel et Gaylord Fields). Jeanette enregistre ensuite « Reluz » (1983), « Ojos En El Sol » (1984) et « Loca Por La Música » (1989). **Jean-William THOURY**



HALLELUJAH

The Songs Of Leonard Cohen

Ace 1544

Comme pour Bob Dylan quelques années plus tôt, ce sont des interprétations de ses chansons (en l'occurrence par Judy Collins dès 1966) qui aident à faire apprécier Leonard Cohen (1934-2016). Recruté par John Hammond, il enregistre « Songs Of Leonard Cohen » (Columbia, 12/67) puis, à Nashville, produit par Bob Johnston, « Songs From A Room » (10/68). Souvent enregistrées de manière sobre, dépouillée, d'une voix d'auteur, donc envisageables arrangées autrement, ses chansons poétiques se prêtent bien à la reprise. Dans son deuxième album (11/69), Joe Cocker ajoute sa puissance vocale à « Bird On The Wire », confirmant Leonard Cohen dans un statut d'auteur de qualité. Un rôle confirmé depuis par plusieurs albums-hommage dont « I'm Your Fan » (1991) et qui justifie cette sélection (18 titres, livret 24 p. par Ian Johnson et Mick Patrick avec de passionnantes citations de Leonard Cohen). Elle doit son titre (et sa raison d'être ?) au succès rencontré par Jeff Buckley avec sa version de « Hallelujah » (1994, inspirée par celle de John Cale, 1991). Compatriote de Leonard Cohen, K.D. Lang chante « Bird On A Wire » (légère variation dans le titre). Rufus Wainwright, qui a grandi à Montréal, choisit « Chelsea Hotel N°2 ». Autres Canadiens, Ron Sexsmith opte pour un titre rarement repris, « Heart With No Companion », et Tom Northcott va chercher « True Love Leaves No Traces » (1997) dans le cinquième album de Leonard Cohen, « Death Of A Ladies Man » produit par Phil Spector (1977). Souvent juste quand elle adopte un texte, Marianne Faithfull rend justice à « Tower Of Song ». L'arrangement jazz de « Dance Me To The End Of Love » distingue Madeleine Peyroux. D'autres voix happent l'auditeur, celles de Dion (« Sisters Of Mercy », 1968), Stina Nordenstam (« I Came So Far For Beauty »), Nina Simone (« Suzanne », réinventé), Buffy Sainte-Marie (« God Is Alive, Magic Is Afoot », plus poème que chanson), Lee Hazlewood (« Come Spend The Morning », jamais enregistré par l'auteur)... Judy Collins n'est pas oubliée (« Hey, That's No Way To Say Goodbye »), Joe Cocker non plus, impérial dans « First We Take Manhattan ».

Jean-William THOURY



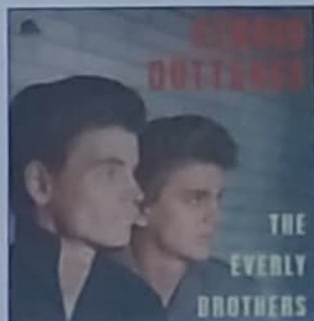
BERNARD XOLOTL

Last Wave

Bureau B BB314

Né en 1951, Bernard Jacquet se passionne dès la fin des années 60 pour les pionniers de la musique électronique comme Pierre Henry et les albums de Pink Floyd. Après des études de philosophie à Lyon, il parcourt le monde en 1969. Il rencontre Terry Riley, et celui qui devient son maître, le musicien indien Pandit Pran Nath. Durant l'été 1970, en Belgique, il entre dans la vaste bibliothèque sur la mythologie précolombienne et la cosmogonie, et se renomme Xolotl. Il devient musicien de studio et s'installe en Californie en 1974. Il compose et cela aboutit à une première maquette en 1978, et un premier album en 1981, « Journey To An Oracle », qui réunit des travaux enregistrés de 1977 à 1979. Deux autres suivent la même année, « Prophecy » avec Cyrille Verdeaux, et « Return Of The Golden Mean ». Comme ses trois prédécesseurs, « Last Wave » est publié en cassette autoproduite. La musique de Bernard Xolotl est faite de longues plages instrumentales à partir de synthétiseurs et de guitare. Elle est planante, onirique, spatiale, introspective. Les trois parties, « Last Wave », « Perseverance », « Electronic Walkyrie », sont autant de voyages troublants et fascinants. L'édition de 1996 chez Spalax étant épuisée, ce CD permet de redécouvrir un autre de ces savants fous qui a contribué au développement de la musique électronique.

Julien DELEGLISE



EVERLY BROTHERS

Studio Outtakes

Bear Family 17587

Les premiers disques des Everly Brothers sont si bons, artistiquement, et si importants, historiquement, qu'en déguster des versions différentes représente une aubaine. C'est ce que proposent « All They Had To Do Was Dream » (Rhino, 1985), le coffret « Classic Everly Brothers » (Bear Family, 1992) et ce CD (34 plages, livret 36 p., texte d'Andrew Sandoval), publié une première fois en 2006. En poursuivant dans un contexte rock'n'roll une tradition country de chant harmonisé, Don (1937) & Phil (1939-2014) inaugurent une approche qui sert ensuite d'exemple aux Beatles, Hollies, Simon & Garfunkel, etc. Le prodige se réalise entre 1957 et 1960 grâce aux éditions Acuff Rose (Wesley Rose, 1918-1990), au label Cadence (Archie Bleyer, 1909-1989) et en partie au talent du couple Felice (1925-2003) & Boudleaux Bryant (1920-1987), auteurs de chansons au charme inextinguible, « Bye Bye Love » (03/57), « Wake Up, Little Susie » (09/57), « All I Have To Do Is Dream », « Brand New Heartache » (04/58), « Bird Dog » (07/58), « Problems » (10/58), « Poor Jenny », « Take A Message To Mary » (03/59)... De plus, les frères Everly écrivent de bons morceaux (« Maybe Tomorrow », « Oh, What A Feeling », « ('Till) I Kissed You »). Roy Orbison leur confie « Claudette » (04/58). Des reprises complètent le répertoire, « Be-Bop-A-Lula » (Gene Vincent, 06/56), « Hey, Doll Baby » (Clovers, 01/56), « Keep-A-Knockin' » (Little Richard, 08/57, d'après « Keep A Knockin' An You Can't Get In », Boodle It Wiggins, 02/28), « Leave My Woman Alone » (Ray Charles, 11/57), « Rip It Up » (Little Richard, 06/56), « This Little Girl Of Mine » (Ray Charles, 11/57). Les Everly puisent dans la culture familiale pour l'album « Songs Our Daddy Taught Us » : « That Silver Haired Daddy Of Mine » (Jimmy Long & Cliff Keiser, 1931 ; Gene Autry & Jimmy Long, 01/32), « Down In The Willow Garden » (Charlie Monroe, 09/47 ; Osborne Brothers, 02/57), « Long Time Gone » (Tex Ritter, 1946), « Oh, So Many Years »

(Bailes Brothers, 1949), « Rockin' Alone (In An Old Rockin' Chair) » (Burnett Brothers, 1933), « Kentucky » (Karl & Harty, 04/41), « Who's Gonna Shoe Your Pretty Little Feet » (traditionnel), « I'm Here To Get My Baby Out Of Jail » (Davis & Taylor, 03/34). Les séances se tiennent au studio RCA de Nashville avec Chet Atkins (guitare, supervision), Selby Coffeen (prise de son), Hank Garland, Ray Edenton (guitares), Floyd Cramer (piano), Lightnin' Chance (basse), Buddy Harman (batterie). Tous formidables dans leur spécialité. Les prises présentées ici ne diffèrent que légèrement de celles retenues à l'époque. Elles permettent d'apprécier un travail d'élaboration, de perfectionnement pour arriver aux résultats sublimes que l'on sait.

Jean-William THOURY



THREE DAY WEEK
When The Lights Went Out 1972-1975
Ace 1542

L'Angleterre du milieu des années 1970 connaît un climat social tendu qui inspire des disques pop-rock dont une partie de ceux présentés ici (26 titres, livret 24 p. par Bob Stanley). La notion de classe laborieuse *(working class)* est importante outre-Manche et peut parfois se refléter dans des productions. Certains textes font référence aux conditions de travail, à l'importance du syndicat, etc. Le titre de la compilation, « Three Day Week » *(la semaine de trois jours)*, fait référence à un projet du Premier ministre, Edward Heath, de ne faire fonctionner les usines qu'un jour sur deux pour économiser l'énergie. Du 1er janvier au 7 mars 1974, la télévision s'arrête à 22h30 ! L'électricité étant régulièrement coupée, neuf mois plus tard le pays connaît un boom des naissances... Malgré cet environnement qui pourrait donner une impression de restriction, ces disques, même quand ils sont produits avec un budget restreint, sont souvent rythmés et joyeux, parfaits pour être écoutés ou repris dans les pubs pour oublier une journée de labeur. Spécialistes de l'exercice, les Kinks chantent « When Work Is Over » *(quand le travail est fini)* et Edgar Broughton Band « Homes Fit For Heroes » *(crise du logement pour héros)*. Contrairement à « Part Of The Union » *(membre du syndicat* par les Strawbs sous le nom de Brothers), « Urban Guerilla » (Hawkwind faisant référence au terrorisme irlandais), les paroles ne sont pas toutes liées à la lutte des classes ou aux crises sociétales. Par exemple, « I'm On Fire » des Troggs évoque une autre frustration, sexuelle celle-ci. Quant à « And The Fun Goes On » (Lieutenant Pigeon), « Breathless » (Bombadil), « Clocks » (Paul Brett), « Northern Soul Dancer » (Wigan's Ovation) et « Roly Pin » (Roly), ce sont des instrumentaux ! La période est faste pour le glam britannique, ce qui s'entend dans « Ordinary Boy » (Small Wonder), « Cut Loose » (Stud Leather), « War Against War » (Phil Bailey *alias* Pheon Bear)... Sont également entendus Ricky Wilde (avec sa voix d'enfant), Sutherland Brothers (version originale de « Sailing » que reprendra Rod Stewart), Adam Faith, Phil Cordell, Mike McGear (« Kill » chez Island), Mungo Jerry, Matchbox (pas le groupe de rock'n'roll), Robin Goodfellow, Cockney Rebel, Climax Chicago (excellent dans « Mole On The Dole »), Barracuda (Peter Shelley avec Chris Spedding à la guitare et Clem Cattini à la batterie), Stavely Makepeace (Nigel Fletcher & Rob Woodward), David Essex (« Stardust »)

Jean-William THOURY



TROPICAL TRIPS
Vol.1
Cree 1231

Ce florilège conçu par Merten Kaatz est consacré à la musique des Caraïbes : Trinidad, Tobago, Jamaïque, etc. (16 titres années 1970-80, livret 16 p.) Sur une base de calypso, les musiciens inventent leur soca en mélangeant divers ingrédients, soul, disco, reggae, jazz, etc. **Jean-William THOURY**

DVD



ROLLING STONES
Bridges To Bremen
Eagle Vision

Après la publication de « Bridges To Babylon » (29/09/97), les Rolling Stones – Mick Jagger (chant), Keith Richards, Ronnie Wood (guitares), Charlie Watts (batterie), avec Chuck Leavell (claviers), Bobby Keys, Andy Snitzer, Michael Davis, Kent Smith (cuivres), Darryl Jones

(basse), Lisa Fisher, Bernard Fowler, Blondie Chaplin (chœurs) – entreprennent une grande tournée de quasiment un an, visitant quatre continents, donnant 97 concerts. En septembre 1998, le groupe se produit à Brême où est réalisée cette vidéo (169 mn) d'après la retransmission télévisée alors destinée à de nombreux pays que Mick Jagger cite en cours de concert (Scandinavie, Afrique, pays de l'Est, etc.). Keith Richards démarre la cérémonie par son plus célèbre riff, celui de « (I Can't Get No) Satisfaction ». Mick Jagger exagère à plaisir son drôle d'accent et dès la première mesure virevolte comme lui seul sait le faire. Sans surprise, le public est d'emblée conquis ! Après un autre morceau des années 1960, « Let's Spend The Night Together », vient « Flip The Switch ». Du récent album sont également joués « Anybody Seen My Baby ? » (les noms de K.D. Lang et de Ben Mink figurent dans les crédits de cette chanson qui reste comme l'une des plus marquantes de la période), « Saint Of Me » (Mick Jagger à la guitare acoustique), « Out Of Control », « Thief In The Night » (cosigné avec Pierre de Beauport, chanté par Keith Richards avec l'aide de Leah Wood, fille de Ronnie). Ces nouveautés, ainsi que « Wanna Hold You » (de « Undercover », 1983), également interprété par Keith, sont entourées de titres confirmés, « Gimme Shelter » (1969, dans un arrangement puissant qui donne à Lisa Fisher un rôle déterminant), « Paint It Black » (1966, à la magie intacte), « Memory Motel » (de « Black And Blue », 1976, censé avoir été choisi par les fans), « Miss You » (« Some Girls », 1978), « It's Only Rock'n'Roll (But I Like It) » (1974, joué après le déploiement d'une sorte de pont métallique permettant au groupe de se retrouver au milieu de la salle), « You Got Me Rockingham » (« Voodoo Lounge », 1994), « Like A Rolling Stone » (présenté comme une chanson de *Bobby Dylan*), « Sympathy For The Devil » (1968, une fois revenu sur la scène principale), « Tumbling Dice » (« Exile On Main Street », 1972), « Honky Tonk Women » (1969), « Start Me Up » (« Tattoo You », 1981), « Jumpin' Jack Flash » (1968), puis, en rappels, « You Can't Always Get What You Want » (1969, pris au ralenti) et « Brown Sugar » (1971). En bonus, sont proposés quatre morceaux captés à Chicago lors de la même tournée, « Rock And A Hard Place » (« Steel Wheels », 1989), « Under My Thumb » (1966, passablement transformé), « All About You » (par Keith, « Emotional Rescue », 1980) et « Let It Bleed » (1969).

Jean-William THOURY



POLICE
Everyone Stares
The Police Inside Out
Eagle Vision

Stewart Copeland, batteur de Police – avec Sting (chant, basse) et Andy Summers (guitare) –, raconte à la première personne l'histoire du trio managé par son frère, Miles Copeland (99 mn, sous-titres en cinq langues). Après les années formatives (1976-77), Police tourne outre-Atlantique. Une amélioration des conditions de vie permet à Stewart Copeland d'acheter une caméra super 8 avec laquelle il filme (ou fait filmer) les diverses activités du groupe, d'où un stock d'archives qu'il utilise ici. Les séquences sont brèves, souvent en accéléré, la stabilité d'image laisse à désirer, mais cela donne un rythme haletant qui correspond à celui vécu par des musiciens pris dans un tourbillon de succès. On ne retrouve pas ici de titres dans leur intégralité mais une série d'ambiances, de scènes anecdotiques, un kaléidoscope qui emmène le spectateur avec Police sur la route, dans des studios de radio, des magasins de disques pour une séance de dédicaces, à l'hôtel, en conférence de presse, de retour en Europe, festivals, télévisions, fans, essais de sono, Pays-Bas, Allemagne, Belgique, nouveau périple américain, équipe technique, promotion, travail en studio, séances-photo, La Rochelle, encore une fois les Etats-Unis (déplacements en avion privé), tournage d'un clip dans la neige, Argentine, Suède, Japon, Australie, clip avec des moutons, studio, piscine, Brésil, Hong Kong, Grèce, Mexique, France, etc. Par ses images et ses commentaires, Stewart Copeland fait sentir le sentiment d'irréalité et d'aliénation qui vient avec le succès. Il dit aussi, franchement, que l'aventure repose de plus en plus et finalement presque exclusivement sur Sting. Le film – intitulé *Tout le monde regarde* – est dédié à Ian Copeland (1949-2006) et Kim Turner (1956-2003).

Jean-William THOURY

CAROLE KING
Live At Montreux 1973
Eagle Vision

Compositrice extraordinaire, pilier du *Brill Building*, Carole King (née Carol Klein en 1942 à New York) fournit des merveilles aux Drifters, Gene Pitney, Crystals, Ronettes, Righteous Brothers, Everly Brothers, Animals et tant d'autres. Divorcée de Gerry Goffin, établie sur la Côte Ouest, elle participe au groupe City puis entreprend un parcours en solo avec « Writer » (Ode, 05/70), puis « Tapestry » (02/71) qui inclut « It's Too Late » (N°1)/« I Feel The Earth Move », « So Far Away »/« Smackwater Jack » (N°14), « You've Got A Friend » (N°1 par James Taylor), etc. Pulvérisant des records de ventes (disque de diamant), « Tapestry » établit Carole King chef de file

DVD



d'une génération d'auteurs, compositrices, interprètes. Pour sa prestation à Montreux le 15 juillet 1973, d'abord seule au piano puis accompagnée, elle puise dans « Tapestry », chantant, outre les succès mentionnés, « Home Again » et « Beautiful ». De son prochain disque, « Fantasy », pas encore sorti, elle présente quasiment l'intégralité, « Fantasy Beginning », « You've Been Around Too Long », « Being At War With Each Other », « That's How Things Go Down », « Haywood », « A Quiet Place To Live », « You Light Up My Life », « Corazón », « Believe In Humanity », « Fantasy End ». Elle évoque son prestigieux passé de compositrice avec « Up On The Roof » (Drifters, 09/62) et, au rappel, de nouveau seule derrière le clavier, « (You Make Me Feel Like A) Natural Woman » (Aretha Franklin, 1967). Ce DVD (64 mn) permet d'apprécier l'art de Carole King qui joue ses morceaux avec une détermination vocale et instrumentale convaincante.

Jean-William THOURY

LIVRES

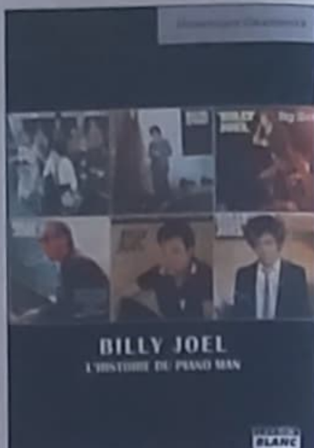


AMOUGIES
The First Paris Music Festival
Jean-Noël Coghe (Presses du Midi)

En 1969, organiser un festival pop (expression alors en vigueur) est le mot d'ordre, que ce soit à New York (Woodstock), en Angleterre (Wight) ou à Paris. Chez nous, à l'initiative du journaliste rock Jean-Noël Coghe, l'évènement est mis sur pieds par Jean Karakos (label BYG) et le magazine *Actuel* (première formule). Interdit à Paris, le festival doit se replier en Belgique, d'abord à Tournai puis à Amougies du 24 au 28 octobre. La programmation mélange les genres (pop, rock, jazz, blues) et les nationalités (France, Angleterre, Etats-Unis). Venu sans les Mothers Of Invention, Frank Zappa est le maître de cérémonie et il rejoint sur scène Captain Beefheart et même Pink Floyd. Se succèdent Ten Years After, Colosseum, Aynsley Dunbar Retaliation, Alan Jack Civilization, Freedom, Renaissance, Alexis Korner, Blues Convention, Martin Circus, Triangle, We Free, Cruciferius, Indescriptible Chaos Rampant, Nice, Caravan, Blossom Toes, Ame Son, Yes, Pretty Things, Chicken Shack, Sam Apple Pie, Frogeaters, Daevid Allen, Soft Machine, East Of Eden, Fat Mattress, Zoo, plus des ensembles de jazz ou de musique contemporaine. Cette incroyable aventure est magnifiquement racontée par Jean-Noël Coghe, sous tous ses aspects, dans le livre (154 p.) et dans les deux CD inclus. Photos et reproductions de documents d'époque illustrent le propos.

Jean-William THOURY

BILLY JOEL
L'Histoire Du Piano Man
Dominique Grandfils (Camion Blanc)



Billy (William Martin) Joel, né le 9 mai 1949 à New York, a le coup de foudre pour les Beatles qu'il découvre à la télévision en 1964. Il intègre les Echoes pour jouer de l'orgue et chanter. Selon ses souvenirs, Shadow Morton lui aurait demandé de jouer dans « Leader Of The Pack » des Shangri-Las. Peut-être une maquette ? Les Echoes deviennent les Lost Souls puis les Commandos puis les Emerald Lords... Billy Joel les quitte pour les Hassles (style Young Rascals) qui gravent un album chez United Artists dont il compose les originaux (09/67). Ils se séparent après une seconde tentative, « Hour Of The Wolf » (01/69). Billy Joel et le batteur du groupe, Jon Small, constituent un duo de hard rock, Attila (07/70). Grâce à Michael Lang qui le met en contact avec Artie Ripp, Billy Joel enregistre son premier disque solo, au Record Plant de Los Angeles, en juillet 1971... Ainsi commence une carrière spectaculaire racontée par le menu dans cet ouvrage qui fait les éléments biographiques et artistiques s'éclairer les uns les autres (326 p.).

Jean-William THOURY

WOODSTOCK
3 Jours De Paix Et De Musique
Mike Evans & Paul Kingsbury (La Martinière)

Grâce aux disques et au film qui y ont été réalisés, le festival de Woodstock reste comme le rassemblement pop le plus célèbre. A Bethel Woods, où il s'est réellement déroulé, on a même ouvert un musée réunissant tout ce qui s'y rapporte. Les auteurs du livre, Mike Evans, de Londres, et Paul Kingsbury, de Nashville, ont pu y

trouver une foule de documents leur permettant de retracer l'histoire en détails avec une acuité certaine. Dans sa préface, Martin Scorcese rappelle qu'il était sur place, membre de l'équipe qui filmait. Il avoue qu'il était, déjà à cette époque, nostalgique du rock'n'roll des années 1950, Fats Domino, Little Richard, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry… Par cet ouvrage (290 p., 19x 22 cm) qui rappelle les circonstances avant, pendant et après les 15, 16 et 17 août 1969, le lecteur a un peu l'impression d'avoir lui aussi assisté au plus fameux festival pop de l'histoire avec, le vendredi, Richie Havens, Tim Hardin, Ravi Shankar, Melanie, Arlo Guthrie, Joan Baez ; le samedi, Country Joe McDonald, John Sebastian, Keef Hartley Band, Santana, Incredible String Band, Canned Heat, Grateful Dead, Creedence Clearwater Revival, Janis Joplin, Jefferson Airplane, Sly & The Family Stone, Who ; le dimanche, Joe Cocker, Country Joe & The Fish, Mountain, Ten Years After, le Band, Johnny Winter, Blood, Sweat & Tears, Crosby, Stills, Nash & Young ; et, le lundi, Paul Butterfield Blues Band, Sha Na Na et, en final, Jimi Hendrix.

Jean-William THOURY

DEEP PURPLE
La Bataille Fait Rage 1983-2009
Martin Popoff (Camion Blanc)

L'attente est longue avant la traduction du second tome des aventures de Deep Purple par le journaliste canadien émérite Martin Popoff. Le premier, *Deep Purple - De la fumée sur l'eau 1968-1976*, relatait la première partie de l'histoire du quintet anglais de hard-rock, de sa formation à sa première séparation. Cette fois, l'auteur revient sur la reformation après sept années de projets en

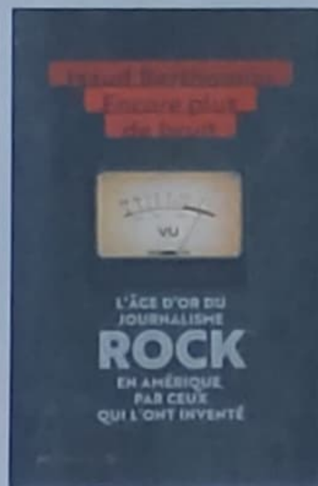


solo : Rainbow, Gillan, Whitesnake, etc. A l'aide d'entretiens avec les différents protagonistes, musiciens, techniciens, producteurs, il retrace le parcours de Deep Purple, étayant la composition et l'enregistrement de chaque album, il relate les conflits qui se font jour entre ses musiciens au très fort caractère. Les années 1987-1994 connaissent une intense confrontation entre le guitariste Ritchie Blackmore et le chanteur Ian Gillan, qui part puis revient sur l'insistance des trois autres. Finalement, c'est Blackmore qui s'en va en 1994 dans le plus grand fracas après une ultime tournée pleine d'animosité. Avec l'arrivée du guitariste américain Steve Morse (ex-Dixie Dregs, Kansas), le quintet est régénéré et publie parmi ses meilleurs albums à la fin des années 90. Riche en informations et en anecdotes, ce livre est un indispensable pour tout fan de Deep Purple.

Julien DELÉGLISE

ENCORE PLUS DE BRUIT
L'Age d'Or du Journalisme Rock en Amérique Par Ceux Qui l'Ont Inventé
Maud Berthomier (Tristram)

Il y a une dizaine d'années, Maud Berthomier (née à Poitiers en 1982), étudiante aux Etats-Unis, interroge des critiques rock, quelques-uns de ceux qui ont marqué la discipline. Cette musique, américaine de naissance, a influencé dans son pays d'origine une forme de journalisme et même de littérature. Le phénomène touche aussi d'autres territoires, en particulier en Angleterre et en France, mais outre-Atlantique sont apparus différents courants, des manières d'envi-



sager la mission qui ont influencé tous ceux qui écrivent sur le rock. Pour son recueil d'interviews (320 p.), elle sonde Peter Guralnick, Lenny Kaye, Nick Toshes, Greil Marcus, Jon Landau, Richard Meltzer, Dave Marsh, Jaan Uhelszki, Richard Goldstein, Jim DeRogatis, Nik Cohn. Avant et après chaque retranscription d'interview (qui comporte les questions en italiques), elle fait figurer une introduction puis une conclusion pour présenter le sujet et expliquer les conditions de la rencontre. Les personnes, très différentes les unes des autres, fournissent des réponses intéressantes. D'une certaine manière, leurs approches variées éclairent l'histoire du rock sous ses multiples aspects. Ce livre au sujet original tient toutes ses promesses.

Jean-William THOURY

Stoner Rock Heavy Psych

J'ouvre ma boîte à lettre et y aperçois un paquet solidement emballé de la taille d'un boîtier CD. J'ai le plaisir de découvrir un envoi de nouveautés de Heavy Psych Records. Les disques proposés sont fort délectables.

NEBULA
Charged *(HPS087)/ Demos & Outtakes 98-02 (HPS088)*



Nebula est un trio fondé en 1997 en Californie. Le guitariste Eddie Glass et le batteur Ruben Romano viennent de partir du groupe *stoner* Fu Manchu après trois albums. Ils montent un trio basé sur la rage du MC5 et des Stooges, mêlée au psychédélisme sauvage de Blue Cheer et Hawkwind. En 2001, « Charged » est leur deuxième disque, considéré comme un classique du stoner-rock. C'est une décharge de chevrotine dans le rock de ce début de millénaire. « Do It Now », « Giant », « Travelin' Man's Blues » méritent d'être redécouverts d'urgence. A l'album original s'ajoutent la maquette de « Giant » et la face B « Cosmic Egg ».
L'autre disque, « Demos & Outtakes 98-02 », est constitué de bandes entièrement inédites. Il présente Nebula en studio, travaillant ses compositions. La prise de son est en direct, le son est excellent. Le trio est saisi dans la quintessence de son répertoire de l'époque. Ça débute par une reprise des Anglais de Leaf Hound, « Stagnant Pool ». Nebula en délivre une interprétation sauvage. Les autres morceaux sont des versions brutes mais passionnantes des albums « To The Center » et du EP « Sun Creatures » de 1999, plus quelques inédits de 2002 qui ne figurent nulle part ailleurs, notamment les superbes « Whalefinger » et « You Got It ». Le deuxième titre est bouillant d'électricité rock. Ce disque saisit Nebula dans son essence absolue.

SONIC DAWN
Eclipse *(HPS090)*

Cet album devrait réjouir les fans des Pretty Things. Ce trio est né au Danemark en 2013. « Eclipse » est leur troisième



album. Dès le premier morceau, « Forever 1969 », on plonge dans l'atmosphère londonienne des années 1967-68. Loin de faire du *vintage* pour du *vintage*, Sonic Dawn crée de nouvelles chansons inspirées de la richesse musicale de cette période. Le tout est joué avec des instruments et du matériel d'époque, saisi sur bandes. Le résultat est savoureux. Les Pretty Things sont une influence majeure dans un alliage de sauvagerie blues'n' rock mêlée de psychédélisme. On le retrouve sur « Psychedelic Ranger » ou « Opening Night ». Il y a aussi de jolies choses moins *freak-out*, imbibées de Pink Floyd *circa* 1967 et de Kinks comme « Circle Of Things ». Ces jeunes gens génèrent une musique en s'appuyant sur de magnifiques classiques presque intouchables. Ils réussissent à en faire revivre l'âme, tout en se montrant originaux et novateurs. « Towards The End », qui clôt l'album, est une belle aventure sonore.

DZJENGHIS KHAN
Dzjenghis Khan *(HPS089)*



Ce disque est la réédition d'un album paru en 2007. Il ne faut pas confondre ce Dzjenghis Khan avec le groupe belge de heavy-rock de 1971 Jenghiz Khan, responsable de l'album « Well Cut ». Pourtant, à l'écoute de cette rondelle de 2007, on a l'impression de replonger en 1968-69. Le son psychédélique, un peu sourd, est plein de fuzz. L'enregistrement est capté indéniablement en direct en studio, dans des conditions qui sont celles de nombreux héros heavy-psyché anglais et américain : Orang-Utan, Iron Claw, Pentagram... Si vous êtes fan du heavy-rock obscur anglo-saxon, vous serez ravi. Ses sillons vibrent de la musique sauvage de Wicked Lady, Slowload, Blue Cheer, Population II, et de bien d'autres impétueux électriques de la période 1968-73. Pourtant, il n'est pas question d'un hommage niais, mais bien d'une musique totalement imprégnée de cette furie heavy-rock-blues-psyché. Le trio est totalement possédé, obsédé par ce style ancestral. La fureur et la liberté de ces sons les fascinent, et leur disque transpire de cette férocité, hargne heavy-psychédélique. « Wildcat » est un sacré obus acide, « The Widow » est un boogie psyché redoutable. Le disque culmine avec « Rosie » et ses huit minutes d'hallucinations électriques totales.

CRYPT TRIP
Haze Country *(HPS091)*



Crypt Trip est un trio de Dallas, Texas. Ils en sont à leur troisième album. Le deuxième, « Rootstock », en 2018, fait une forte impression, avec son alliage moderne de Grand Funk Railroad et de James Gang. « Haze Country » est un disque plus riche, et moins évident. Curieusement, il suit l'évolution musicale du James Gang originale avec Joe Walsh, avec ses réminiscences proto-californiennes dans de beaux torrents de hard'n'heavy blues. « Hard Times », « To Be Whole », le superbement country « Wordshot » ou le passionnant final « Gotta Get Away » sont autant d'arguments pour mettre en valeur un album aux atours discrets, bourré d'une richesse musicale à découvrir.

Julien DELÉGLISE



JUKEBOX



COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) **25 €**



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4



JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961



JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israélien



JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962



JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais



CLAUDE FRANÇOIS
MOI JE PENSE ENCORE A TOI...



THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962



ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955



ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58



BEATLES
P.S. LOVE ME DO



LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES



CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !



SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY



SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS



SHEILA
JOLIE PETITE SHEILA



CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !



CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63



RONNIE BIRD
EN DIRECT !



DALIDA
JUKE-BOX TWIST



CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962



LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI



JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61



RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK



EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60



SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62



GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59



VINCE TAYLOR
C'EST ÇA LE ROCK !

(à découper, recopier ou photocopier)



JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM ________________ PRENOM ________________

ADRESSE ________________

CODE POSTAL ________ VILLE ________ PAYS ________ E-mail ________

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURFIN' WEB

LE SITE DU MOIS

SLADE DISCORAPHIEhttps://www.sladediscography.co.uk/

Même s'ils furent parfois pris de haut par la critique musicale, ne captant pas la bonne énergie de leur pop jouée façon rock, les Slade ont laissé une empreinte indélébile. Tout d'abord nommés N' Betweens, Ambose Slade, puis, pris en main par Chas Chandler, simplement Slade. D'une apparence skinhead, ils passent alors à des tenues associées à la vague glam. La discographie du groupe est ici parfaitement passée en revue, la partie 45 tours débute en 1966 (N' Betweens). Chaque disque, albums inclus, est illustré et détaillé. On apprend ainsi que le mythique *Slade Alive !* (1972) était initialement distribué sous pochette ouvrante, et que le groupe détestait le pourtant impecable *Coz I Luv You* (1971). Les compilations sont également prises en compte.



Jean-Bernard BARRAS

e-Webomètre

Ce top 5 reflète les enchères de disques en pressages français, sans se limiter au format vinyle, sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares* (*JBM HS N°3 & N°8*). Outre les cinq plus grosses ventes du mois, on découvre cinq pépites un peu obscures qui ont excité les acheteurs sur la toile. Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; et l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Mylène Farmer atomise ce top 5 en plaçant trois titres.

LES 5 MEILLEURES VENTES

1 Maxi MYLÈNE FARMER, Beyond My Control *(Polydor)* **1400 €** *(OD) (objet N°283445435283)*
Ce magnifique disque-image n'a été tiré qu'à 50 exemplaires et offert aux participants d'un concours organisé par la radio NRJ en 1992.



2 SP Garnet MIMMS, As Long As I Have You *(United Artists 35012)* **1250 €** *(OD) (N°273798541874)*
Un habitué.

3 CD-simple MYLÈNE FARMER, XXL *(Polydor 3197)* **850 €** *(N°131110448669)*
Formidable innovatrice en matière de disques promotionnels, Mylène Farmer nous gratifie en 1995 de ce CD-simple accompagné d'un *XXL* géant en... fer forgé ! Superbe mais compliqué à ranger dans sa CDthèque !



4 SP MYLÈNE FARMER, On Est Tous Des Imbéciles *(RCA 61556)* **805 €** *(N°264283393207)*
Daté du 26 décembre 1984, ce disque est la version échantillon du deuxième simple de la native de Pierrefonds.

5 SP SEX PISTOLS/MALCOLM McLAREN, You Need Hands *(Barclay 640 161)* **700 €** *(OD) (N°303128091805)*
Encore un échantillon, sous étiquette rouge, de ce 45 tours qui présente deux extraits du film *The Great Rock'n'Roll Swindle*.



LES 5 PÉPITES

SP MYLÈNE FARMER, Libertine *(Polydor 883 867-7)* **555 €** *(N°273812183233)*
Un joli score atteint pour ce 45 tours promo proposé sous sa pochette Polydor d'origine.

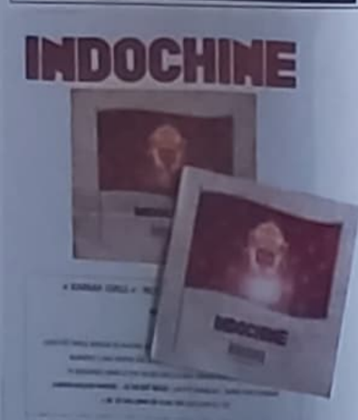
SP FRANÇOIS DE ROUBAIX, Pépin La Bulle *(Philips 370 774)* **399 €** *(N°283445437298)*
Pépin la Bulle est une série télévisée d'animation diffusée en 1969 et 1970 sortie de l'imagination d'Italio Bettiol et Stefano Lonati qui créeront ensuite *Chapi Chapo* au sein de la société Belokapi. En voici la bande originale.



LP PHILLY JOE JONES, Spontaneous Expression *(Vogue CLVLX 357)* **369,09 €** *(N°153428536199)*
Lorsqu'un batteur originaire de Philadelphie rencontre en 1969 à Paris le Jef Gilson Ensemble (avec notamment Guy Pedersen à la contrebasse), ça donne ce splendide album qui n'a pas rencontré le succès mais qui a été redécouvert depuis.



CD-simple INDOCHINE, Karma Girls *(Indochine Records)* **349 €** *(N°254189588508)*
Composé par Jean-Louis Murat, *Karma Girls* est le dernier simple en date (paru en mars 2019) d'Indochine. Voici l'édition promotionnelle de ce titre de pop cosmique.



EP CYRIL DIAZ, Carnival Bacchanal *(Debs DD9)* **276,59 €** *(N°254200959228)*
Ce super 45 tours, sans pochette, offre un enregistrement guadeloupéen de 1959, avec quatre titres calypso, style originaire de Trinidad & Tobago. Sans doute le disque le plus rare sorti sur le label créé par Henri Debs. **Christophe SIMPLEX**

LA FILLE DU CALENDRIER

JUILLET 2019

CAROLINE, la coquine

L 1 : Thierry
M 2 : Martinien
M 3 : Thomas
J 4 : Florent
V 5 : Antoine
S 6 : Mariette
D 7 : Raoul
L 8 : Thibault
M 9 : Amandine
M 10 : Ulrich
J 11 : Benoît

V 12 : Olivier
S 13 : Henri, Joël
D 14 : Fête Nationale
L 15 : Donald
M 16 : Notre-Dame Mont-Carmel
M 17 : Charlotte
J 18 : Frédéric
V 19 : Arsène
S 20 : Marina
D 21 : Victor

L 22 : Marie-Madeleine
M 23 : Brigitte
M 24 : Christine
J 25 : Jacques
V 26 : Anne, Joachim
S 27 : Nathalie
D 28 : Sámson
L 29 : Marthe
M 30 : Juliette
M 31 : Ignace de Loyola

25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 500 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.1

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.2

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.3

JOHNNY HALLYDAY



Olympia 20 octobre 1962

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 1

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 2

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 3

ROLLIN' STONES



Stoned

JOHNNY HALLYDAY



Festival de Rock'n'Roll

JOHNNY HALLYDAY



Radio Vol. 6

DANY FISCHER



Croque La Pomme

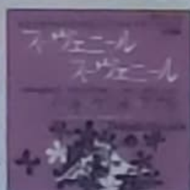
GENE VINCENT



30 cm The Two Sides Of

SUPER 45 TOURS : 20 €

JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Souvenir, Souvenir*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais A New Orleans*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Hey Pony*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Oui J'ai*



JOHNNY HALLYDAY *Alhambra 17 septembre 1960*



JOHNNY HALLYDAY *A L'Escale 16 avril 1960*



JOHNNY HALLYDAY *En Public 1962*



JOHNNY HALLYDAY *Slow & Twist*



(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES DISQUES ENTOURÉS :

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX